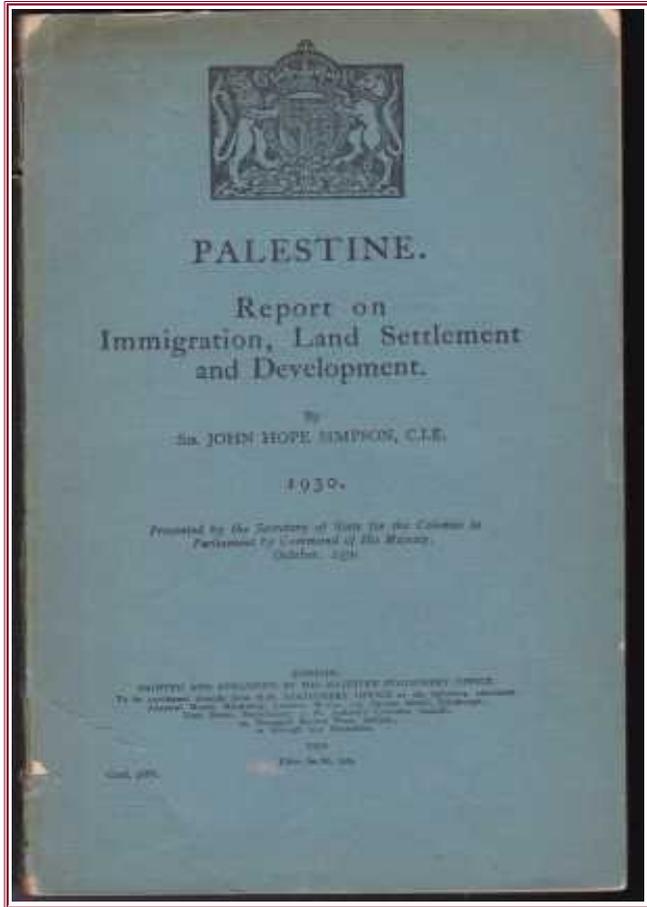


**British Palestine Mandate:
The Hope-Simpson Report
(October 1930)**

**Mandat de la Palestine britannique :
Le rapport Hope-Simpson
(Octobre 1930)**

traduction [monbalagan.com](http://www.monbalagan.com)



Upon the recommendation of the Shaw Commission, the British authorities tapped Sir John Hope-Simpson to conduct an investigation into the possibilities for future immigration to and settlement of Palestine.

The report's main concern was that there was not sufficient land to support continued immigration and it recommended the cessation of Jewish immigration.

In response, Jewish leaders argued that the future of Palestine lay not solely in agriculture and that Hope-Simpson ignored the capacity for growth in the industrial sector.

Sur la recommandation de la Commission Shaw, les autorités britanniques ont demandé à Sir John Hope-Simpson de mener une enquête sur les possibilités d'immigration et de colonisation futures de la Palestine.

La principale préoccupation du [rapport](#) était qu'il n'y avait pas suffisamment de terres pour soutenir l'immigration continue et il recommandait la cessation de l'immigration juive.

En réponse, les dirigeants juifs ont fait valoir que l'avenir de la Palestine ne réside pas seulement dans l'agriculture et que Hope-Simpson ignore la capacité de croissance du secteur industriel.

Palestine: Report on Immigration, Land Settlement and Development.

By SIR JOHN HOPE SIMPSON, C.I.E.

Presented by the Secretary of State for the Colonies to Parliament by Command of His Majesty.

October, 1930

LONDON: PRINTED AND PUBLISHED BY HIS MAJESTY'S STATIONERY OFFICE.

MY LORD

In accordance with Your Lordship's instructions I proceeded to Palestine in order to examine on the spot the questions of immigration, land settlement and development on which you desired that I should report.

I reached Jerusalem on 20th May, 1930, and at once commenced my enquiry. I was in constant consultation with the High Commissioner, who was thereafter kept in touch with the enquiry as it proceeded.

2. Much information has been obtained from official sources, and, in addition, both Arab and Jewish authorities and organisations have been consulted. Material has been obtained from the most varied sources, and has often been volunteered.

In addition, as many tracts and villages of Palestine have been visited as the time available permitted. On Map No. 1, attached to the Report, both the tours and inspection of the villages visited are marked.

3. In addition to local enquiry in Palestine itself a visit was paid to TransJordan, where the British Resident, Lieutenant Colonel C. H. F. Cox, C.M.G., D.S.O., very kindly arranged a tour throughout the northern part of the territory. His Highness the Emir of TransJordan also accorded to me the favour of an interview.

Palestine : Rapport sur l'immigration, l'établissement et le développement des terres.

Par SIR JOHN HOPE SIMPSON, C.I.E.

Présenté par le secrétaire d'État aux Colonies au Parlement par ordre de Sa Majesté.

Octobre 1930

LONDRES : IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR LE BUREAU DE LA PAPETERIE DE SA MAJESTÉ.

MON SEIGNEUR

Conformément aux instructions de Votre Seigneurie, je me suis rendu en Palestine afin d'examiner sur place les questions d'immigration, de colonisation et de développement sur lesquelles vous vouliez que je fasse rapport.

Je suis arrivé à Jérusalem le 20 mai 1930 et j'ai immédiatement commencé mon enquête. J'ai été en liaison constante avec le Haut-Commissaire, qui est ensuite resté en contact avec l'enquête au fur et à mesure de son déroulement.

2. De nombreuses informations ont été obtenues de sources officielles et, en outre, les autorités et organisations arabes et juives ont été consultées. La matière provient des sources les plus variées et a souvent été fournie bénévolement.

En outre, autant de parcelles et de villages de Palestine ont été visités que le temps disponible le permettait. Sur la carte n° 1, jointe au rapport, les visites et l'inspection des villages visités sont indiquées.

3. En plus de l'enquête locale en Palestine même, une visite a été effectuée en Transjordanie, où le résident britannique, le lieutenant-colonel C.H.F. Cox, C.M.G., D.S.O., a très gentiment organisé une visite à travers la partie nord du territoire. Son Altesse l'Emir de TransJordanie m'a également accordé la faveur d'une interview.

4. I desire to acknowledge invaluable assistance received in many quarters. The High Commissioner, Sir John Chancellor, G.C.M.G., G.C.V.O., D.S.O., and Sir Spenser Davis.. C.M.G., Officer Administering the Government after the departure of Sir John Chancellor, afforded me every possible help, and in consultation the benefit of their knowledge and experience.

I had access to the records of all Departments of the Government. The enquiry inevitably entailed upon them heavy additional work, and I express my sense of the obligation under which the Heads and staffs of those Departments have placed me by the information which they collected and supplied.

The Supreme Moslem Council and the Arab Executive gave valued aid in the enquiry. Specially I am indebted to Jamal Effendi Husseini, who accompanied me on tours in some of the Arab villages.

The Jewish Agency supplied a very large amount of information on every subject investigated. I record my gratitude specially to Dr. Kuppin, whose aid was invaluable, and to Mr. Victor Konn, of the P.I.C.A. These gentlemen arranged my tours through the Jewish settlements.

Dr. Wilkansky, of the Agricultural Experimental Station at Tel-Aviv, not only placed his large technical knowledge of agricultural matters at my disposal and accompanied me on some of my tours, but has placed me under a particular obligation by allowing me to use the proofsheets of his book, which is about to appear, on "The Fellah's Farm".

AirCommodore Playfair, M.C., very kindly arranged for an aerial test survey of the Hill Districts for the purposes of my enquiry. It has been a deciding element in the conclusions which have been reached. To him and the members of the Air Force who carried out the survey, my very sincere thanks are due.

4. Je tiens à souligner l'aide inestimable que j'ai reçue dans bien des domaines. Le Haut Commissaire, Sir John Chancellor, G.C.M.G., G.C.V.O., D.S.O., et Sir Spenser Davis... C.M.G., officier chargé de l'administration du gouvernement après le départ de Sir John Chancellor, m'a accordé toute l'aide possible et, en consultation, le bénéfice de leurs connaissances et de leur expérience.

J'ai eu accès aux dossiers de tous les ministères du gouvernement. L'enquête a inévitablement entraîné pour eux un surcroît de travail considérable, et j'exprime mon sentiment de l'obligation qui m'incombe aux chefs et aux états-majors de ces départements en ce qui concerne les informations qu'ils ont recueillies et fournies.

Le Conseil suprême musulman et l'exécutif arabe ont apporté une aide précieuse à l'enquête. Je suis particulièrement redevable à Jamal Effendi Husseini, qui m'a accompagné en tournée dans certains villages arabes.

L'Agence juive a fourni une très grande quantité d'informations sur tous les sujets étudiés. Je remercie tout particulièrement le Dr Kuppin, dont l'aide a été inestimable, et M. Victor Konn, du P.I.C.C.A¹. Ces messieurs ont organisé mes visites dans les colonies juives.

Le Dr Wilkansky, de la Station expérimentale agricole de Tel-Aviv, a non seulement mis à ma disposition sa grande connaissance technique des questions agricoles et m'a accompagné lors de certaines de mes visites, mais il m'a imposé une obligation particulière en me permettant d'utiliser les épreuves de son livre, qui doit paraître prochainement, sur "La ferme du Fellah²".

Le capitaine Playfair, M.C., a eu la gentillesse d'organiser un relevé d'essai aérien des districts de la colline aux fins de mon enquête. Elle a été un élément déterminant dans les conclusions auxquelles nous sommes parvenus. Je tiens à le remercier très sincèrement, ainsi que les membres de la Force aérienne qui ont effectué le sondage.

¹ Palestine Jewish Colonisation Association

² On trouve encore l'e-book mais son auteur en est Isaac Elazani-Volcani (ed agence juive, 1930)

Special recognition is also due to Mr. C. H. Ley, O.B.E., Director of Surveys, and his staff, who not only did a large amount of work in determining the areas but also prepared special maps which are attached to this report.

It is impossible to acknowledge in detail the innumerable sources from which help was drawn. It may be said generally that all concerned united to make my enquiry as complete as was possible in the time at my disposal.

I acknowledge with thanks the courtesy of the "Geographical Review", published by the American Geographical Society of New York, and of Dr. Strahorn, in generously permitting me to use the soil map appended as Map No. 4 to the report.

Finally, I desire to record my deep obligation to Mr. Maurice C. Bennett, who served throughout as my secretary and accompanied me to Athens, where the report was written, and to Mr. C. L. Horton, my assistant secretary. Had it not been for the devoted service and untiring labours of these two gentlemen, the report could not possibly have been prepared by this date.

I now forward for your Lordship's information the Report on the matters included in the terms of reference.

I have, etc.,

J. HOPE SIMPSON. 22nd August, 1930.

NOTE.—The maps referred to in this Report, with the exception of No. 3 (not reproduced), will be published later in the form of an Appendix to this Command Paper.

Nous tenons également à remercier tout particulièrement M. C. H. Ley, O.B.E., directeur des enquêtes, et son personnel, qui ont non seulement fait beaucoup de travail pour déterminer les zones, mais qui ont également préparé des cartes spéciales qui sont jointes au présent rapport.

Il est impossible de reconnaître en détail les innombrables sources d'où l'aide a été tirée. D'une manière générale, on peut dire que toutes les personnes concernées se sont unies pour que mon enquête soit aussi complète que possible dans le temps dont je disposais.

Je reconnais avec gratitude la courtoisie de la "Geographical Review", publiée par l'American Geographical Society of New York, et du Dr Strahorn, qui m'a généreusement permis d'utiliser la carte des sols annexée au rapport en tant que carte n° 4.

Enfin, je tiens à exprimer ma profonde gratitude à M. Maurice C. Bennett, qui a été mon secrétaire et m'a accompagné à Athènes, où le rapport a été rédigé, et à M. C. L. Horton, mon secrétaire adjoint. N'eut été du service dévoué et du travail inlassable de ces deux messieurs, le rapport n'aurait pu être préparé à cette date.

Je vous fais parvenir, pour votre gouverne, le rapport sur les questions incluses dans le mandat. J'ai, etc,

J. HOPE SIMPSON. 22 août 1930.
NOTE - Les cartes mentionnées dans le présent rapport, à l'exception de la carte no 3 (non reproduite), seront publiées ultérieurement sous la forme d'une annexe au présent document de commande.

SYNOPSIS OF CHAPTERS.

Chapter I: Palestine: The Country and the Climate. (Pages 12 to 20.)

Chapter II: Palestine: The Agricultural Land. (Pages 20 to 24.)

Chapter III: Palestine: The Population.

Census of 1922—Population in 1930—Distribution of Population—Vital Statistics—Comparative Infantile Mortality figures—Size of average family of cultivating Fellah—Health—Antimalarial measures—Ophthalmic Hospital—Government Health Service—Voluntary and Jewish Medical work and probability of extension of Government Action—Necessity for Continuation of Antimalarial work—Poverty of the population—Jewish Medical Organisation—the extent to which Palestine Health needs are met—Main concentration in towns—the number of Medical Practitioners.

Chapter IV: Land Tenure in Palestine.

Categories of Land—Mulk—Miri—Waqf—Metrake—Mewat—Mesha'a—Partition—Expense of partition—Unofficial Partition—Partition by agreement—Mesha'a—its extent and effect—Government action in regard to Partition—Partition under Land Settlement—Acceleration of partition—*The Law governing Agricultural*

Tenancies—Landlords—Tenants—Land Transfer Ordinance, 1920—Restriction on sale of land—Complaints against restrictions—Transfer of Land Ordinance, 1920/21—*Protection of Cultivators Ordinance, 1929*—its practical effect—*Occupancy Right*—Position of Jewish agricultural tenants—Its effect—Eegister of tenants—Palestine Survey—Land Settlement—Land Registration Fees—Land Registers—Maintenance of Record of Occupancy Right.

Chapter V: Jewish Settlement on the Land.

Agencies of Jewish Settlement—Private Agencies—The Benei Benjamin—Amount of land held by Jewish organizations :

(i) *The P.I.C.A. Settlements.*—*The P.I.C.A.*—the Kabbara concession—Pardessana—Benamina—Colonies in Galilee Bitania—Relation of P.I.C.A. colonists with Arabs.

(ii) *The Zionist Settlements.*—The Jewish National Fund—Zionist settlements—Principle of "selflabour"—Expenditure by Keren Kayemeth and Keren Hayesod—Population of 'Settlements—Area of Settlements—Reserve Area—Emek Colonies and contagious abortion—Experts' opinion as to completion of establishments—Selfsupporting Zionist Settlements—the Consolidation Budget—Kfar Yeheskiel—Cost of Settlement—Keren Hayesod Budget—Influence of Federation of Labour—Kvutsoth Colonies—Smallholding Colonies—Emek and Upper

Jordan Colonies—Nahalal—Regulating Societies Kfar Yeheskiel—Degania " A "—Kiryath Anavim—Jewish Rural Population—Zionist Settlements not selfsupporting—Excessive cost of Zionist Settlement—Jewish Settlement in Russia—Settlements of Refugees in Greece—Expenditure on Settlement and Effect of nonpayment.

(iii) *The Effect of the Jewish Settlement on the Arab*—P. I. C. A. and Arab relations—Zionist Colonization—the P.L.D.C.'s attitude towards Arab cultivators—Government responsibility towards Arab cultivators—the Constitution of the Jewish Agency—Land holding and Employment clauses—Keren Kayemeth Draft lease—Employment of Jewish labour only—Keren Hayesod Agreements, Employment of Labour—Zionist policy in regard to Arabs in their Colonies—The Effect of the Zionist Colonization policy on the Arab—Reasons for the exclusion of the Arab—Policy contrary to Article 6 of the Mandate.

(iv) *Government Lands.*—The question of the Government Lands—Huleh and Beisan—Chiftlik Estates—Only small areas available until developed—Possibility of additional Mewat land.

8008 A 3

Chapter VI: The Position of the Fellah.

Available information—Area of cultivable land occupied by the fellah—" Lot Viable "—Alteration of the " Lot Viable " by means of improved methods of Cultivation—Economic position of the Fellah—Distribution of available areas—The requirements and Standard of Life of the Fellah—The Fellah's capital—The Fellah's plough—The Fellah as a cultivator—The Return from the Fellah's Farm—Deductions from figures supplied by 104 villages—The Fellah's debts—Legal Rate of Interest—Commutation of the Tithe and the result of the fall in prices—Diminution of the size of holdings—Rise in rents—Financial situation of the Fellah—Warrants and imprisonment for debt—Taxation—Tithe—House and Land Tax—Animal Tax—Recovery of taxes—Remedial measures—Government action to relieve the burden of taxation—The Beduin Population.

Chapter VII:—Agricultural Development.

A. *Existing Agencies.*—Jewish agencies for Agricultural Development—The Experimental station—the Extension Division—The Hebrew University—the Department of Agriculture of the Palestine Government—Expenditure—Relations with Jewish Agencies for Agricultural Development—Insufficiency of budget allotments—its budget—its Development activities—the Stockbreeding (Service—Poultry husbandry—the importance of the Demonstration Plot

—Scientific Services—the Distribution of Trees—the Forest Service—Jewish Plantations.

B. Education.—The Jewish Schools—the State Schools—the Budget—the Necessity—its importance to agricultural development

—Agricultural Schools—the Village School and Agriculture—Need for additional Expenditure Technical Education in Agriculture—Agricultural certificated schoolmasters—Collaboration between Departments of Agriculture and Education.

C. Irrigation.—The existing waste of Water—the Aujha Concession—Nebi Rubin—The Acre Plain—The Huleh area—the Beisan area—the Beisan Agreement—the Jordan Valley—other possibilities—the Draft Irrigation Ordinance—constitution of a separate Irrigation Service.

D. Cooperation.—The Jewish movement—Information available—Rates of interest on deposits and loans—Activities of certain cooperative Societies—Cooperative Industrial Producers' Societies

—Landpurchasing Societies—Membership of Societies—Necessity for extension to Arab population—Treatment of existing debts—Desirability of joint action between Jews and Arabs.

Chapter VIII: Agricultural Produce.

(a) *Citrus Cultivation.*—Origin of orange cultivation—Area available—Area under Citrus cultivation—Future of the Orange Trade.

(b) *The Grape Fruit.*

(c) *The Banana.*—Area under cultivation—Cost of production and yield—Marketing possibilities.

(d) *Melons.*—Exports to Egypt and Syria—Adverse effect on Export due to imposts in Egypt and Syria.

(e) *Almonds.*—Production and Export figures—Area under Almond cultivation—Eeplacement of Almonds by Oranges—Pests

—Markets.

(f) *Grapes.*—Export of Wine—Exports of Tablegrapes—Competition in the markets—Trial consignments to London—Complaints against the Excise duty and Licence fees.

(g) *Tobacco.*—Extent of the Tobacco trade—Local leaf—Necessity for instruction in improvement of methods—Complaints in regard to the Tobacco Ordinance—Minimum area of two dunams—Prohibition of use of homegrown Tobacco.

(h) *Olives.*—Grade of Oil—Methods of culture—Introduction of improved methods—Extension of area

under Cultivation.

(i) *Sesame.*—Imports and Exports—Value as a summer crop

—Cultivation.

(j) *Barley.*—Export Trade—Possible reasons for reduction of overseas trade—Proposals for revival of the trade.

(k) *Minor Agricultural Products.*—The Silkworm—Present position of Sericulture—Bees—Prevalence of Eoulbrood—Expansion of the Industry.

(1) *Dairy and Stockbreeding.*—Contagious abortion—Stallfeeding of Dairy Stock.

Chapter IX: Palestinian Industry.

Census of Industries—Summaries—Food, Drink and Tobacco—Chemicals and Allied Trades—Cement, Brick, Stone and Clay Trades—Census of Jewish Industry—Principal Industrial Undertakings—"Nesher" Cement Works—Effect of Protective Tariff—Eastern Oil Industries, Ltd.—Tobacco—Messrs. Karaman Dick and Salti—Grands Moulins de Palestine—the Wine Industry—Other Industries—Printing—Smaller Industries—Fancy Leather Industry—Textile Industry—Fruit juice and Fruit Products—The Development of Industry—Industrial enterprises before the War and subsequent Increase—Industry in the past—Small Industries—Number of persons employed—Future Development of Jewish Industry—Possibilities of an Extension of Industry—Future of Palestinian Industry—Immigration as a solution of Industrial Problems—Progress of Industry—Industries likely to succeed—Danger of Unemployment—Concentration on Industries showing Vitality—Arab Industries—Mineral Deposits.

Chapter X: Immigration.

Early History—Pronouncement of June 3rd, 1921—Immigration Ordinance, 1925—Categories of Immigrants—Unrecorded Immigration—Procedure in regard to the issue of Immigration Certificates

—The influence of the General Federation of Jewish Labour over Immigrants and Immigration—Preparation of Labour Immigration Schedules—Procedure after Schedule approved by High Commissioner—Authorization of visas—Failure of the System—Weakness of and responsibility under the present System—The selection of Immigrants abroad—Government control abroad—Travellers remaining in Palestine—Evasion of the Frontier control—

Discouragement of Illicit Entry—Immigration and the General Federation of Jewish Labour—'Settlement of cases in which members are concerned—Jewish labour as Keystone of the Jewish National Home—The sources of Immigration—Immigration and Unemployment—Figures in regard to the number of unemployed—Arab Unemployment—Further Immigration and its probable Effect on Arab Unemployment—Recent increase in Jewish Unemployment—Duty of Government in regard to Immigration—Employment of Arabs in Jewish concerns—"Derived Demand"—Unemployment Statistics and Government Employment Exchanges—'Seasonal and Occasional Labour—Importation of other than Jewish Labour—Prevention of illicit Immigration—Arab Unemployment as a political Pawn—Article 6 of the Mandate and its Effect on Immigration

—Suspension of Labour Schedule—Preparation of the Labour Schedule—Proposed Change in Method—Formation of a Department of Immigration Labour and Travel.

Chapter XI: Conclusion.

Land : Land available for settlement—Government Land—Present Agricultural Policy—Jewish and Arab advantages and disadvantages—Compensation of Beduin for loss of grazing rights—Alteration of terms under which J.N.F. purchases and leases Land—Government's duty under the Mandate.

Agricultural Development Scheme.—Improvement of the Fellah's Methods—Development of Intensive Agriculture—Development of Irrigation—Jewish reserves of Land—Control of Disposition of Land—Powers of Government to purchase Land—Development Commission—Responsibilities of the Development Commission—Available areas in Plains—Cost of Settling a Family—Distribution of Developed Land—Cooperation between Jewish Agencies and the Development Commission—Artificial Inflation of Land Values—Ascertainment of the Number of Landless Arabs—Migration—Its difficulties—Hydrographic Survey—Urgency of Irrigation Legislation—Formation of an Irrigation Department—Occupancy Eight—Partition of Mesha'a—Acceleration of Land Settlement—Abolishment of Imprisonment for Debt—Redistribution and Reduction of Taxation—Reduction of Land Registration Fees—Coordination of Agricultural Scientific (Services—Increase of Department of Agriculture's Budget—Demonstration Plots—Distribution of Trees—Separation of the Forest Service.

Education.—Increase of the budget of the Department of Education—Agricultural Course for Schoolmasters—Cooperation—Encouragement of Cooperation

between Arab and Jew in Orange Industry—Constitution of Cooperative Credit Societies—Mr. Strickland's Mission.

Agricultural Development.—Government acquisition of The Huleh Concession—Limitation of Orange Cultivation—Development of other Fruit Crops—Import Duty on Melons in Egypt—Improvement of Grades of Tobacco—Amendment of Minimum area of Tobacco—Improvement of Quality of Olive Oil and Pruning of Trees—Steps to revive the Barley Export Trade—Encouragement of Sericulture and Production of Honey—Possibility of a Canning Industry for Dairy Produce.

Palestinian Industry.—Reduction of Excise on Wines—Position of Industries—Encouragement of Arab Industries.

Immigration and Labour.—Preparation of Labour Immigration Schedules—Immigration Officer at towns abroad—Expulsion of illicit Immigrants—Registration of Unemployment and Labour Exchanges—Constitution of a separate Department of Immigration, Travel and Labour—Part of Expenditure of Development Commission recoverable—Intensive Development of rural Palestine essential—Introduction of Settlers possible if Development carried out—Necessity for joint Endeavour.

GLOSSARY.

| | |
|--------------------------------|--|
| Arab Executive | Moslem and Christian body representing the Arabs of Palestine. |
| Supreme Moslem Council | Directs the religious affairs of the Moslems of Palestine. |
| Fellah | Arab peasant cultivator. |
| Effendi | Arab landlord. |
| Mesha'a | Unpartitioned land in customary joint ownership. |
| Jewish Agency for Palestine | Body directing the affairs of the Jewish National Home, and formed for the purpose of advising and cooperating with the Administration of Palestine. |
| Executive of the Jewish Agency | Carries out the current executive business of the Agency, with offices in Jerusalem and London. |
| KerenKayemeth | Jewish National Fund (J.N.F.) The medium of the Agency for purchasing and holding land. |
| Waad Leumi | Palestine Foundation Fund. The main colonization instrument of the Agency. |
| | National Council of the Jews of Palestine. |
| Agudath Israel | The representative body of Orthodox Jewry. |
| P.I.C.A. | Palestine Jewish Colonization Association. |
| P.L.D.C. | Palestine Land Development Company. |
| Histadruth | General Federation of Jewish Labour. |
| Tnuvah | Jewish Cooperative selling agency for agricultural produce. |
| Chalutz | Chalutzim (p.m.) Chalutzot (p.f)— Pioneer. |
| Kvutzoth | Kvutza (pi.) — Communal settlements. |
| Kushan | Title Deed. |

.TABLE OF EQUIVALENTS.

Exchange...

Palestine Pound (LP)= Pound Sterling (£).
= 1,000 mils. = 97 1/2 Egyptian Piastres (Pt) or 975 milliemes (mm).

Pound Egyptian = 1,000 milliemes (mm) or 100 Piastres (Pt).
= Lp 1.02564.

Measures.

Standard or metric dunam = 1,000 square metres.
= 1/4 acre.
= .000386 square mile.

Turkish or old dunam = 919.3 square metres.

Acre = 0.40 hectares = 4 metric dunams

Square Mile = 2.590 metric dunams.

Mile = 1.60 kilometres.

Kilometre = 0.62 mile.

Weights.

Kilogram 2.20 ob.

Ton = 1,016 kilograms = 1.01 metric tons.

Metric Ton = 1.000 kilograms.

Kantar = about 3 to a ton = 1/3 ton.

Measures of Capacity.

Litre = 1.75 pints

Gallon = 4.54 litres.

CHAPTER III.

Palestine: The Population.

Census of 1922.—The last census was taken in 1922, and showed the total population as being 757,182, of whom 590,890 were Mohammedans, 83,794 Jews and 82,498 Christians and others.

The division between the town and agricultural population was as follows :—

| | |
|-----------------------|---------|
| <i>Town areas</i> | |
| Mohammedans | 139,074 |
| Jews | 68,622 |
| Christians and others | 56,621 |
| <i>Rural areas:</i> | |
| Mohammedans | 451,816 |
| Jews | 15,172 |
| Christians and others | 25,877 |

Population in 1930.—There has been a very considerable increase of the population since that census was taken. In Appendix 4 are given the figures of population year by year, taken from the records of the Department of Health of the Government. The totals for mid 1930 may be accepted as approximately the following :—

| | |
|-----------------------|---------|
| Mohammedans | 692,195 |
| Jews | 162,069 |
| Christians and others | 91,727 |
| | 945,991 |

CHAPITRE III.

Palestine : La population.

Recensement de 1922 - Le dernier recensement a eu lieu en 1922 et a montré que la population totale était de 757 182 habitants, dont 590 890 Mohametans, 83 794 Juifs et 82 498 chrétiens et autres.

La division entre la ville et la population agricole était la suivante:-

| | |
|-----------------------|---------|
| <i>Zones urbaines</i> | |
| Musulmans | 139,074 |
| Juifs | 68,622 |
| Chrétiens et autres | 56,621 |
| <i>Zones rurales</i> | |
| Musulmans | 451,816 |
| Juifs | 15,172 |
| Chrétiens et autres | 25,877 |

Population en 1930 - Il y a eu une augmentation considérable de la population depuis ce recensement. L'annexe 4 présente les chiffres de la population, année par année, tirés des dossiers du ministère de la Santé du gouvernement. Les totaux pour le milieu de 1930 peuvent être admis à peu près comme suit:-

| | |
|------------------------|---------|
| Musulmans ³ | 692,195 |
| Juifs | 162,069 |
| Chrétiens et autres | 91,727 |
| | 945,991 |

³ soit + 5,1 % annuel entre 1922 et 1930 [note monbalagan]

Distribution of population.—In this estimate the Bedu population has been taken at the same figure as in 1922. The local distribution of this population is as follows :—

| | |
|-------------------|---------|
| Urban population | 340,962 |
| Rural population | 501,968 |
| Tribal population | 103,331 |

The total gives an average population of 94 per sq. mile, and, omitting Beersheba and the Southern Desert, about 155 per sq. mile. In Appendix 2 the figures of Jewish and Arab population have been examined, and it has been calculated that the rural Arab population of the Hills and the Five Plains is 478,390.

Vital Statistics.—The following figures give the average birth, death, and infantile mortality ratios according to religion during the period 1923 to 1929 inclusive :—

| | Moslems | Jews | Christians | Others | Total |
|---------------------|---------|--------|------------|--------|--------|
| Births | 56.59 | 35.54 | 38.57 | 49.42 | 50.97 |
| Deaths | 31.24 | 13.10 | 18.03 | 25.51 | 26.52 |
| Infantile Mortality | 199.49 | 110.25 | 157.99 | 137.59 | 185.06 |

Appendix 5 gives the detail for each year. The figures are interesting and important and that from more than one aspect.

In the first place it is noticeable that the excess of births over deaths is most marked (25.35) among the most numerous section of the population, namely the Moslems. The corresponding figure for the Jewish population is, 22.44.

The next noticeable point is the very low death rate among the Jewish population. This is without doubt in part due to the vigorous and young immigrants, of whom that population is composed to a material extent.

Finally the figures of infantile mortality are interesting. The Jewish average for the past seven years is 110.25 per thousand, but during the years 1928 and 1929 the figures were 95.8 and 89.78. In England the corresponding figure for the year 1929 was 74, in Germany 97.

Répartition de la population - Dans cette estimation, la population bédouine a été estimée au nombre de 1922. La répartition locale de cette population est la suivante :-

| | |
|--------------------|---------|
| Population urbaine | 340,962 |
| Population rurale | 501,968 |
| Population tribale | 103,331 |

Le total donne une population moyenne de 94 habitants par mille carré⁴ et, en omettant Beersheba et le désert du sud, environ 155 habitants⁵ par mille carré. Dans l'annexe 2, les chiffres de la population juive et arabe ont été examinés et il a été calculé que la population arabe rurale des collines et des cinq plaines est de 478 390 habitants.

Statistiques de l'état civil - Les chiffres suivants donnent les taux moyens de natalité, de mortalité et de mortalité infantile selon la religion au cours de la période de 1923 à 1929 inclusivement :-

| | Musulmans | Juifs | Chrétiens | Autres | Total |
|---------------------|-----------|--------|-----------|--------|--------|
| Naissances | 56.59 | 35.54 | 38.57 | 49.42 | 50.97 |
| Décès | 31.24 | 13.10 | 18.03 | 25.51 | 26.52 |
| Mortalité infantile | 199.49 | 110.25 | 157.99 | 137.59 | 185.06 |

L'annexe 5 donne le détail pour chaque année. Les chiffres sont intéressants et importants à plus d'un titre.

En premier lieu, on remarque que l'excédent des naissances sur les décès est le plus marqué (25,35) dans la partie la plus nombreuse de la population, à savoir les musulmans. Le chiffre correspondant pour la population juive est de 22,44.

Le point suivant est le très faible taux de mortalité au sein de la population juive. Cela est sans doute dû en partie à la vigueur et à la jeunesse des immigrants, dont cette population est composée dans une large mesure.

Enfin, les chiffres de la mortalité infantile sont intéressants. La moyenne juive pour les sept dernières années est de 110,25 pour 1000, mais pendant les années 1928 et 1929 les chiffres étaient de 95,8 et 89,78. En Angleterre, le chiffre correspondant pour l'année 1929 était de 74, en Allemagne de 97.⁶

4 243 par km²

5 401 par km²

6 En 2017, la mortalité infantile en Israël est de 4,07 pour 1000 , et 3,37 en France.

Comparative Infantile Mortality figures.—The following table gives some comparative figures :—

Chiffres comparatifs de la mortalité infantile - Le tableau suivant donne quelques chiffres comparatifs :-

| Year. | Country | Infantile Mortality Ratio. |
|-------|-------------|----------------------------|
| 1926 | New Zealand | 39.76 |
| 1926 | Netherlands | 61.1 |
| 1925 | U.S.A. | 71.7 |
| 1927 | Egypt | 152.00 |
| 1926 | Poland | 174.75 |

| Année | Pays | Ratio de mortalité infantile |
|-------|------------------|------------------------------|
| 1926 | Nouvelle-Zélande | 39.76 |
| 1926 | Pays-Bas | 61.1 |
| 1925 | U.S.A. | 71.7 |
| 1927 | Egypte | 152.00 |
| 1926 | Pologne | 174.75 |

CHAPTER IV

Land Tenure in Palestine.

Categories of land.—Agricultural land in Palestine falls into "one of five main categories, namely :—

- (1) Mulk.
- (2) Miri.
- (3) Waqf.
- (4) Metruke.
- (5) Mewat.

1. *Mulk.*

Mulk represents English freehold. The absolute ownership rests in the private individual, who can dispose of it as he likes, except for a restriction on disposition by will. The amount of agricultural land held as Mulk is small and for the purposes of this enquiry is negligible.

2. *Miri.*

Agricultural property is commonly held by Miri title. Miri is property over which the right of occupation or of tenure can be enjoyed by a private person, provided that such right has been granted by the State. The absolute ownership remains vested in the Government, but the grant is in perpetuity, subject to certain conditions. Of these, the chief is continuous cultivation. If the land remains unproductive for three consecutive years it may revert to the State. In that case it may be redeemed by the possessor on payment of the unimproved capital value. If not so redeemed it is sold at auction to the highest bidder (Land Code, Article 68). It is not thought that the area of *Mahlul** land is material. Freedom of disposition is allowed in the case of Miri land, with the exception that land of this character may not be bequeathed by will or constituted as Waqf.

CHAPITRE IV

Régime foncier en Palestine.

Catégories de terres - Les terres agricoles en Palestine entrent dans "l'une des cinq catégories principales, à savoir: - -

- (1) Mulk.
- (2) Miri.
- (3) Waqf.
- (4) Metruke.
- (5) Mewat.

1. *Mulk.*

Le Mulk est l'équivalent de la propriété privée anglaise. La propriété absolue appartient au particulier, qui peut en disposer comme il l'entend, à l'exception d'une restriction sur la disposition par testament. La superficie des terres agricoles détenues par Mulk est faible et, aux fins de la présente enquête, négligeable.

2. *Miri.*

La propriété agricole est communément détenue par le titre de Miri. Miri est un bien sur lequel le droit d'occupation ou d'occupation peut être exercé par une personne privée, à condition que ce droit ait été accordé par l'État. La propriété absolue demeure dévolue au gouvernement, mais la subvention est perpétuelle, sous réserve de certaines conditions. Le chef d'entre eux est la culture continue. Si la terre reste improductive pendant trois années consécutives, elle peut revenir à l'État. Dans ce cas, il peut être remboursé par le possesseur sur paiement de la valeur en capital non améliorée. S'il n'est pas ainsi racheté, il est vendu aux enchères au plus offrant (Code foncier, article 68). On ne pense pas que la superficie des terres de *Mahlul* soit matérielle. La liberté de disposition est autorisée dans le cas des terres Miri, à l'exception du fait que les terres de ce caractère ne peuvent être léguées par testament ou constituées en Waqf.

3. Waqf.

...

A wakf is a transfer of ownership to the Deity for a purpose which is, or may become, charitable or religious.

Some Wakfs were charitable or religious foundations from the start. The majority however were, and are, made as a means of securing the use of the land to the founder and his heirs along a line of inheritance laid down in the Wakfiah or instrument of dedication. In these Wakfs the charitable or religious object does not materialise till the founder's line becomes extinct.

" Wakfs are broadly classified into Sahih, or true Wakfs, and Ghairsahih, or imperfect. The former arise from the dedication of mulk property; the latter from the dedication of miri.

As miri property is owned by the State, dedication can only be made by its head.

It took the form of setting aside some benefit attaching to the land, generally the tithe, for the use of the object of the dedication. The mulk owner had of course the power to dedicate as and when he pleased, and he still retains that power "

The area of agricultural land dedicated as "true Waqf" is comparatively insignificant. In the whole of Palestine it is not claimed to extend to 100,000 dunams, and, in fact, the extent is probably much smaller.

The revenue from over one hundred villages, in addition to shares in many others, had prior to the occupation been dedicated by or on the Sultan's authority.

These fall under the category Waqf GhairSahih (imperfect) and the result is that a sum in the neighbourhood of £30,000, representing the Tithe in respect of these village lands, though collected by the Government, is diverted from the Treasury to the Waqf administration of the Supreme Moslem Council. The land itself in all cases remains Miri and is subject to all Miri dispositions.

* *i.e.*, Miri land which has reverted to the Government.

3. Waqf.

....

Un wakf est un transfert de propriété aux autorités religieuses dans un but qui est, ou peut devenir, charitable ou religieux.

Certains Wakfs étaient des fondations caritatives ou religieuses dès le début. Cependant, la majorité d'entre elles ont été et sont encore faites pour assurer l'usage de la terre au fondateur et à ses héritiers le long d'une ligne d'héritage établie dans la Wakfiah ou d'un instrument de consécration. Dans ces Wakfs, l'objet charitable ou religieux ne se matérialise que lorsque la lignée du fondateur s'éteint.

" Les wakfs sont largement classés en Sahih, ou vrais wakfs, et Ghairsahih, ou imparfait. Les premiers résultent de la dédicace de la propriété mulk, les seconds de la dédicace de miri.

Comme la propriété de miri est la propriété de l'Etat, le dévouement ne peut être fait que par son chef.

Il s'agissait de mettre de côté une partie des bénéfices attachés à la terre, généralement la dîme, pour l'usage de l'objet de la dédicace. Le propriétaire du mulk avait bien sûr le pouvoir de dédier ce qu'il voulait et quand il le voulait, et il conserve toujours ce pouvoir "

La superficie des terres agricoles consacrées au "vrai Waqf" est relativement insignifiante. Dans l'ensemble de la Palestine, il ne semble pas qu'il s'étende à 100 000 dounams⁷, et, en fait, son étendue est probablement beaucoup plus petite.

Avant l'occupation, les revenus de plus d'une centaine de villages, en plus des parts dans beaucoup d'autres, avaient été consacrés par ou sur l'autorité du Sultan.

Celles-ci relèvent de la catégorie Waqf Ghair-Sahih (imparfait) et il en résulte qu'une somme d'environ 30 000 livres sterling, représentant la dîme pour ces terres villageoises, bien que perçue par le gouvernement, est détournée du Trésor vers l'administration Waqf du Conseil suprême musulman. Dans tous les cas, la terre elle-même reste Miri et est sujette à toutes les dispositions de Miri.

* C'est-à-dire la terre de Miri qui est revenue au gouvernement.

7 10 000 km²

4. *Metruke.*

Land left for roads, or assigned as the common land of the village, as, for instance, for pasture, is known as *Metruke*. Such land cannot be sold by an individual nor is any disposition possible.

5. *Mewat.*

Mewat has a certain importance in that its area, which is not yet determined, may be considerable.

It is the waste land (which has not been left or assigned to the inhabitants or held by *Kushan*) at such a distance from the village site, that the voice of a man shouting there cannot be heard. This has been interpreted by judicial decision as one and a half miles. The land is vested in the Government. Cultivation with permission entitles to the issue of a titled deed (*Kushan*) free of charge.

Cultivation without permission under the old Mohammedan law entailed payment of the unimproved value. Now, under the provisions of the *Mewat Land Ordinance of 1921*, any person breaking up *Mewat* land without permission is treated as a trespasser.

The area of *Mewat* will only be finally determined when the settlement operations now in progress are completed.

MESHA'A.

A common feature of the proprietary right in agricultural land is the existence of the system known as *Mesha'a*. In villages where this system prevails, the whole of the property held in the village is held in common.

Each shareholder owns a fractional share in the village, but has no separate parcel of land allotted to him in proprietary right. The village as a whole belongs to the body of the proprietors as a whole. The individual's share is usually expressed in terms of various measures; a sharer may own a *fedan* (an area so large that a pair of cattle can plough it in one day), or a *karat*, that is 1/24th of the whole, or a fraction of the whole, called a *sehem*. But none of these represent defined plots or parcels of the village; they represent an undivided share of the total.

4. *Metruke.*

La terre laissée pour les routes, ou assignée comme la terre commune de ce village, comme, par exemple, pour les pâturages, est connue sous le nom de *Metruke*. Une telle terre ne peut être vendue par un particulier et aucune disposition n'est possible.

5. *Mewat.*

Mewat a une certaine importance dans la mesure où sa superficie, qui n'est pas encore déterminée, peut être considérable.

C'est le terrain vague (qui n'a pas été laissé ou assigné aux habitants ou tenu par *Kushan*) à une telle distance du site du village, que la voix d'un homme qui y crie ne peut être entendue. Cela a été interprété par une décision judiciaire comme étant un mile et demi⁸. Les terres sont dévolues au gouvernement. La culture avec autorisation donne droit à la délivrance gratuite d'un titre de propriété (*Kushan*).

La culture sans autorisation en vertu de l'ancienne loi mahométane impliquait le paiement de la valeur brute. Désormais, en vertu des dispositions de l'ordonnance de 1921 sur les terres de *Mewat*, toute personne qui divise les terres de *Mewat* sans autorisation est considérée comme un intrus.

La zone de *Mewat* ne sera définitivement déterminée que lorsque les opérations de règlement en cours seront achevées.

MESHA'A.

Une caractéristique commune du droit de propriété sur les terres agricoles est l'existence du système connu sous le nom de *Mesha'a*. Dans les villages où ce système prévaut, l'ensemble des biens détenus dans le village est commun.

Chaque actionnaire est propriétaire d'une fraction de part dans le village, mais n'a pas de parcelle de terre séparée qui lui est attribuée en droit de propriété. Le village dans son ensemble appartient au corps des propriétaires dans son ensemble. La part de l'individu est habituellement exprimée en termes de diverses mesures ; un partageur peut posséder un *fedan* (une superficie si grande qu'un couple de bovins peut la labourer en une journée), ou un *karat*, c'est-à-dire un 24^{ème} de l'ensemble, ou une fraction de l'ensemble, appelé *sehem*. Mais aucune d'entre elles ne représente des parcelles ou des parcelles définies du village ; elles représentent une part indivise du total.

8 2,4 km²

In the Mesha'a villages there is usually a permanent distribution among the Hamulahs—the tribal divisions of the village. Within these large areas individual shares are as a rule divided every two years, with the result that no development is at all possible. No cultivator will proceed to manure or improve his holding, which he knows will pass to some other cultivator in the course of the next two years.

This Mesha'a system is a constant cause of complaint among the fellahin.

Dans les villages Mesha'a, il y a généralement une distribution permanente entre les Hamulah - les divisions tribales du village. Au sein de ces grandes zones, les parts individuelles sont en règle générale divisées tous les deux ans, de sorte qu'aucun développement n'est possible. Aucun cultivateur ne procédera à l'épandage de fumier ou n'améliorera son exploitation, qui, il le sait, passera à un autre cultivateur au cours des deux prochaines années.

Ce système mésha'a est une cause constante de plaintes chez les fellas.

CHAPTER V. Jewish Settlement on the Land

Agencies of Jewish Settlement.—Areas, being Jewish property either of the various colonisation agencies or of private individuals, are shown on map No. 6.

The two chief agencies of Jewish settlement on the land are the Palestine Jewish Colonisation Association, commonly known as the P.I.C.A., and the Colonisation Department of the Zionist Organisation, which is financed by the Keren Hayesod.

The former buys land and installs settlers; the latter is purely a settlement agency, the land being purchased by the Palestine Land Development Company for the Jewish National Fund, which places it as required at the disposal of the Keren Hayesod. Before being handed over for settlement, the land is improved by the Jewish National Fund (Keren Kayemeth).

In addition to these two major agencies of settlement, there are a large number of land or settlement companies which either dispose of land in small lots to wouldbe settlers, or prepare and plant the land and sell it, either when planted, or when mature and bearing, to immigrants.

Private agencies : The BeneiBenjamin.—There is also a number of private agencies which prepare land for settlement, as for instance the BeneiBenjamin. This is a society of young Jews, having members both in Palestine and abroad. It has borrowed money and has purchased a tract of 9,000 dunams of land, which it is preparing and planting, for settlement of other members of the Society who hope in time to come to Palestine. It is interesting to observe the difference in policy between a society of this kind and an ordinary commercial society, such as Palestine Plantations, Limited, which has acquired a large area and is developing it as orange plantations for sale to immigrant Jews. The former society has its plantations in the village of Nataniya, in the Maritime Plain. It charges its members £85 per dunam for developed orange groves at the end of the fifth year, when the trees are coming into bearing. The trees are all grafted. Tel Mond is the colony where the plantations of Palestine Plantations, Ltd., are situated. It was ascertained from the Company's local manager that for similar groves of the same age the price is £110 per dunam.

CHAPITRE V. Colonie juive

Agences de colonisation juive

Les zones de peuplement juif, qui sont la propriété soit des diverses agences de colonisation, soit de particuliers, sont indiquées sur la carte n° 6.

Les deux principales agences des colonies juives sur le territoire sont l'Association pour la colonisation juive de Palestine, communément appelée P.I.C.A., et le Département de la colonisation de l'Organisation sioniste, qui est financé par le Keren Hayesod.

Le premier achète des terres et installe des colons ; le second est purement une agence de colonisation, les terres étant achetées par la Palestine Land Development Company pour le Fonds national juif, ce qui les met à la disposition du Keren Hayessod en fonction des besoins. Avant d'être remis à la colonisation, le terrain est mis en valeur par le Fonds national juif (Keren Kayemeth).

En plus de ces deux principaux organismes de peuplement, il existe un grand nombre de sociétés foncières ou d'entreprises de peuplement qui disposent des terres en petits lots pour les colons potentiels, ou qui préparent et plantent les terres et les vendent, soit quand elles sont plantées, soit quand elles sont matures et portent, aux immigrants.

Agences privées : Le BeneiBenjamin - Il existe également un certain nombre d'agences privées qui préparent les terres pour la colonisation, comme par exemple le BeneiBenjamin. Il s'agit d'une société de jeunes juifs, ayant des membres en Palestine et à l'étranger. Elle a emprunté de l'argent et a acheté une parcelle de terrain de 9 000 dounams, qu'elle prépare et plante, pour la colonisation d'autres membres de la Société qui espèrent arriver à temps en Palestine. Il est intéressant d'observer la différence de politique entre une société de ce type et une société commerciale ordinaire, telle que Palestine Plantations Ltd, qui a acquis une grande superficie et la développe sous forme de plantations d'orangers à vendre aux juifs immigrés. L'ancienne société a ses plantations dans le village de Nataniya, dans la plaine maritime. Elle facture à ses membres 85 livres sterling par dounam pour les orangeries développées à la fin de la cinquième année, lorsque les arbres commencent à pousser. Les arbres sont tous greffés. Tel Mond est la colonie où sont situées les plantations de Palestine Plantations, Ltd. Il a été établi par le directeur local de la société que pour des plantations similaires du même âge, le prix est de £110 par dounam.

Amount of land held by Jewish organizations.

—From information received from the Jewish agency in Palestine and from the Palestine Land Development Co., Ltd. (a purchasing agency not only for the Jewish National Fund but for many of the public and private companies), it appears that in June, 1930, Jewish land in Palestine amounted to 1,250,000 dunams. The Statistical Abstract of 1929 gave an area of 1,200,000 dunams. Though this fact is not stated in the Statistical Abstract or in the Memorandum submitted by the Jewish Agency, it has been ascertained that the dunams referred to are not metric dunams, but Turkish dunams.

In addition to this land so held, the various Jewish agencies hold options over a further area of between 80,000 and 85,000 metric dunams.

Quantité de terres détenues par des organisations Juives-

D'après des informations reçues de l'agence juive en Palestine et de la Palestine Land Development Co., Ltd. (une agence d'achat non seulement pour le Fonds national juif, mais aussi pour de nombreuses entreprises publiques et privées), il semble qu'en juin 1930, les terres juives en Palestine s'élevaient à 1.250.000 dounams⁹. Le Statistical Abstract de 1929 donnait une superficie de 1.200.000 dounams. Bien que ce fait ne soit pas indiqué dans l'abrégé statistique ni dans le mémorandum présenté par l'Agence juive, il a été établi que les dunams auxquels il est fait référence ne sont pas des dunams métriques, mais des dunams turcs¹⁰.

En plus de ces terres ainsi détenues, les diverses agences juives détiennent des options sur une superficie supplémentaire de 80 000 à 85 000 dounams métriques.

⁹ 1250 km²

¹⁰ Le dounam turc vaut 919,3 m² alors que celui du mandat britannique vaut 1000 m²

(II) THE ZIONIST SETTLEMENTS.

The Jewish National Fund.—The Jewish National Fund holds approximately 270,000 metric dunams. According to a statement submitted by the Jewish Agency and reproduced as Appendix 7 to this Report, there are 20 cooperative groups, 16 smallholders' settlements, 5 girls' groups, 4 Yemenite settlements, 2 agricultural settlement stations and 2 experimental stations. In addition, there are 9 settlements described as " supported ". On the other hand, the statement submitted by the Jewish National Fund (KerenKayemeth) records the following :—

" The types of settlement on the land are as follows :— 18 smallholders' settlements ; 27 cooperative group settlements; 7 Yemenite settlements;

Agricultural experimental station and its branches."

Zionist settlements.—The settlements of the Zionist organisation have not been in existence for as long a time as those of the P.I.C.A., and they work on different principles.

The outstanding principle is " selflabour ", which implies that no settler shall have more land than the area he is able to cultivate by the unaided labour of himself and his family.

In the case of the cooperative group, the area is determined by the amount which the group is able to cultivate without assistance. Notwithstanding the fact that the settlers receive a certain agricultural training as chalutzim " (i.e., pioneers) before arrival in Palestine, they are not by early training agriculturists. They are drawn from all walks of life. There is no lack of ardour or enthusiasm, and there can be no doubt that in time the settlements will be able to support the cultivators, especially in those districts where plantation is possible.

Meanwhile, there are few if any, of the settlements which are truly selfsupporting, and there appear to be none in which any payment has been made in respect of the outlay by the Jewish National Fund or the KerenHayesod.

II) LES COLONIES SIONISTES.

Le Fonds national juif - Le Fonds national juif détient environ 270 000 dounams métriques¹¹. Selon une déclaration soumise par l'Agence juive et reproduite à l'annexe 7 du présent rapport, il existe 20 groupes coopératifs, 16 colonies de petits exploitants, 5 groupes de filles, 4 colonies yéménites, 2 stations agricoles et 2 stations expérimentales. En outre, il y a 9 colonies qualifiées de " soutenues ". D'autre part, la déclaration soumise par le Fonds national juif (KerenKayemeth) fait état de ce qui suit :-

" Les types de peuplement sur les terres sont les suivants : :- 18 peuplements de petits exploitants ; 27 peuplements de groupes coopératifs ; 7 peuplements yéménites ;

"Station expérimentale agricole et ses branches.

Les colonies sionistes - Les colonies de l'organisation sioniste n'existent pas depuis aussi longtemps que celles du P.I.C.A., et elles fonctionnent selon des principes différents.

Le principe dominant est celui du " travail désintéressé ", ce qui implique qu'aucun colon ne doit avoir plus de terres que la superficie qu'il est capable de cultiver par lui-même et sa famille, sans l'aide d'un travailleur indépendant.

Dans le cas du groupe coopératif, la superficie est déterminée par le montant que le groupe peut cultiver sans aide. Nonobstant le fait que les colons reçoivent une certaine formation agricole comme chalutzim " (c'est-à-dire des pionniers) avant leur arrivée en Palestine, ce n'est pas par la formation précoce des agriculteurs. Ils sont issus de tous les milieux. L'ardeur et l'enthousiasme ne manquent pas et il ne fait aucun doute qu'avec le temps, les colonies seront en mesure de soutenir les cultivateurs, en particulier dans les districts où la plantation est possible.

Dans l'intervalle, il n'y a que peu, voire pas du tout, de colonies de peuplement qui soient réellement autosuffisantes, et il ne semble pas y avoir de colonies dans lesquelles le Fonds national juif ou le Keren-Hayesod aient effectué des versements au titre des dépenses qu'elles ont occasionnées.

11 270 km²

(iii) THE EFFECT OF THE JEWISH SETTLEMENT ON THE ARAB.

P.I.C.A.'s relations with the Arab.—In discussing the question of the effect of Jewish Settlement on the Arab it is essential to differentiate between the P.I.C.A. colonisation and that of the Zionist Organisation.

In so far as the past policy of the P.I.C.A. is concerned, there can be no doubt that the Arab has profited largely by the installation of the colonies. Relations between the colonists and their Arab neighbours were excellent. In many cases, when land was bought by the P.I.C.A. for settlement, they combined with the development of the land for their own settlers similar development for the Arabs who previously occupied the land.

All the cases which are now quoted by the Jewish authorities to establish the advantageous effect of Jewish colonisation on the Arabs of the neighbourhood, and which have been brought to notice forcibly and frequently during the course of this enquiry, are cases relating to colonies established by the P.I.C.A., before the KerenHayesod came into existence.

In fact, the policy of the P.I.C.A. was one of great friendship for the Arab. Not only did they develop the Arab lands simultaneously with their own, when founding their colonies, but they employed the Arab to tend their plantations, cultivate their fields, to pluck their grapes and their oranges. As a general rule the P.I.C.A. colonisation was of unquestionable benefit to the Arabs of the vicinity.

It is also very noticeable, in travelling through the P.I.C.A. villages, to see the friendliness of the relations which exist between Jew and Arab. It is quite a common sight to see an Arab sitting in the verandah of a Jewish house. The position is entirely different in the Zionist colonies.

(iii) L'EFFET DE L'IMPLANTATION JUIVE SUR LES ARABES.

Les relations du P.I.C.A. avec les Arabes - En discutant de l'effet de la colonisation juive sur les Arabes, il est essentiel de faire la différence entre la colonisation du P.I.C.A. et celle de l'Organisation Sioniste.

En ce qui concerne la politique passée du P.I.C.A., il ne fait aucun doute que les Arabes ont largement profité de l'installation des colonies. Les relations entre les colons et leurs voisins arabes étaient excellentes. Dans de nombreux cas, lorsque les terres ont été achetées par le P.I.C.A. pour y être colonisées, elles se sont combinées avec le développement des terres pour leurs propres colons, un développement similaire pour les Arabes qui occupaient auparavant ces terres.

Tous les cas qui sont maintenant cités par les autorités juives pour établir l'effet bénéfique de la colonisation juive sur les Arabes du voisinage, et qui ont été fortement et fréquemment mis en évidence au cours de cette enquête, sont des cas concernant des colonies établies par le P.I.C.A., avant la naissance du Keren-Hayesod.

En fait, la politique du P.I.C.A. en était très amicale pour les Arabes. Non seulement ils ont développé les terres arabes en même temps que les leurs, lors de la fondation de leurs colonies, mais ils ont employé les arabes pour entretenir leurs plantations, cultiver leurs champs, cueillir leurs raisins et leurs oranges. En règle générale, la colonisation du P.I.C.A. a été d'un bénéfice incontestable pour les Arabes de la région.

Il est également très perceptible, en parcourant les villages du P.I.C.A., de voir la convivialité des relations qui existent entre juifs et arabes. Il est assez courant de voir un Arabe assis dans la véranda d'une maison juive. La situation est totalement différente dans les colonies sionistes.

Zionist colonisation: the Arab. —In the Memorandum submitted by the Jewish agency attempts were made to establish that the purchase of the villages in the Esdraelon valley and their settlement by the Jews had not had the effect of causing the previous tenants to join the landless class. A list of the ejected tenants was submitted as an annex to the Memorandum, giving the subsequent employment of each one of these tenants in so far as they could be traced. The annex dealt with 688 tenants. The following is an extract from the Memorandum : —

" Very few traced belong to the landless class; 437 are continuing farming—58 as harraths; 89 are shepherds—they were all shepherds before the evacuation, farming being with them a merely subsidiary occupation; 4 are craftsmen, 14 are merchants; 50 are urban labourers; 4 are vegetable vendors; 10 are camel drivers; 2 are milkmen; 37 died; 41 whereabouts unknown. In addition, out of the 688 not less than 154 have become property owners—that is, they now possess a house and lot of their own."

In explanation of the above statement it must be pointed out that a " harrath " is a farm servant; he is not a tenant farmer. The real result of this enquiry is to establish that of 688 Arab families which cultivated in the villages in the Vale of Esdraelon which were purchased and occupied by the Jews, only 379 are now cultivating the land. Three hundred and nine of these families have joined the landless classes. In the cases described as " died " it is not the family that is extinguished, but the head of the family who has died. Presumably, the descendants are still alive and earning their bread in some other walk of life than agriculture. It is also to be recorded that the number, 688, does not by any means include all the families who were displaced. According to the records of the Area Officers at Nazareth and Haifa, the number of " farmers " displaced from those villages was 1,270, nearly double the number accounted for in the Memorandum. In addition to farmers, there are, of course, many other residents who, though not in occupation, have interests in the land. With reference to these the District Commissioner, Northern District, writes :—

" It appears quite clear that the persons who claimed, or at any rate who received compensations, by no means included all those who had interests in land, who according to the census figures amounted to 4,900. The census figures are usually taken as being about 20 per cent, below the truth, owing to the objections to a census which was connected with military service"

Colonies sionistes : Les Arabes, —Dans le Mémorandum présenté par l'agence juive, des tentatives ont été faites pour établir que l'achat des villages de la vallée d'Esdraelon et leur colonisation par les Juifs n'avait pas eu pour effet d'amener les anciens locataires à rejoindre la classe des personnes sans terre. Une liste des locataires expulsés a été jointe en annexe au mémorandum, indiquant l'emploi ultérieur de chacun de ces locataires dans la mesure où ils ont pu être retrouvés. L'annexe traitait de 688 locataires. Ce qui suit est un extrait du mémorandum :

" Très peu de personnes retrouvées appartiennent à la classe des sans terre ; 437 continuent à pratiquer l'agriculture - 58 en tant que bergers ; 89 sont des bergers - ils étaient tous bergers avant l'évacuation, l'agriculture étant avec eux une activité purement accessoire ; 4 sont artisans, 14 sont commerçants ; 50 sont des travailleurs urbains ; 4 sont des marchands de légumes ; 10 sont des chameliers ; 2 sont des laitiers ; 37 ont péri ; 41 ne sont pas au courant de leur situation. De plus, sur les 688, pas moins de 154 sont devenus propriétaires, c'est-à-dire qu'ils possèdent maintenant une maison et un terrain qui leur appartiennent."

Pour expliquer ce qui précède, il faut souligner qu'un " harrath " est un serviteur agricole ; il n'est pas un métayer. Le résultat réel de cette enquête est d'établir que sur les 688 familles arabes qui cultivaient dans les villages de la vallée d'Esdraelon qui ont été achetés et occupés par les Juifs, seules 379 cultivent actuellement la terre. Trois cent neuf de ces familles ont rejoint les classes sans terre. Dans les cas décrits comme " morts ", ce n'est pas la famille qui s'éteint, mais le chef de famille qui est mort. Vraisemblablement, les descendants sont encore en vie et gagnent leur pain dans un autre domaine que l'agriculture. Il convient également de noter que le nombre, 688, n'inclut en aucun cas toutes les familles déplacées. Selon les dossiers des officiers de secteur à Nazareth et Haïfa, le nombre de " fermiers " déplacés de ces villages était de 1 270, soit près du double du nombre indiqué dans le Mémorandum. En plus des agriculteurs, il y a, bien sûr, beaucoup d'autres résidents qui, bien qu'ils n'occupent pas la terre, ont des intérêts dans celle-ci. A ce sujet, le Commissaire du District Nord écrit:-

" Il apparaît très clairement que les personnes qui ont réclamé, ou en tout cas qui ont reçu des compensations, n'incluaient en aucun cas tous ceux qui avaient des intérêts fonciers et qui, selon les chiffres du recensement, s'élevaient à 4 900. Les chiffres du recensement sont généralement considérés comme inférieurs d'environ 20 % à la vérité, en raison des objections à un recensement lié au service militaire...".

Government responsibility towards Arab cultivators.
—The Jewish authorities have nothing with which to reproach themselves in the matter of the Sursock lands. They paid high prices for the land, and in addition they paid to certain of the occupants of those lands a considerable amount of money which they were not legally bound to pay. It was not their business, but the business of the Government to see to it that the position of the Arabs was not adversely affected by the transaction. In Article 6 of the Mandate it is the duty of the Administration of Palestine to ensure that the rights *and position* of the Arabs are not prejudiced by Jewish immigration. It is doubtful whether, in the matter of the Sursock lands, this Article of the Mandate received sufficient consideration.

P.L.D.Co.'s attitude towards Arab cultivators.—The question of the treatment of Arab cultivators on the lands purchased by Jewish agencies for development and settlement is already one of importance, and will become increasingly important as further purchases are made. It is a question which intimately concerns the good government of the country, and one to which the Administration of Palestine will doubtless direct its attention. The importance of the question was brought forcibly to notice by Mr. Hankin, an agent of the Palestine Land Development Company. In a letter dated 14th July, 1930, he writes :—

" Had we desired to disregard the interests of such workers of the land as are dependent, directly or indirectly, upon lands of the landlords, we could have acquired large and unlimited areas, but in the course of our conversation I have pointed out to you that this has not been our policy and that, when acquiring lands, it is our ardent wish not to prejudice or do harm to the interests of anybody.

We feel it our duty to settle the workers and enable them to continue their agricultural occupation, either in the same place or elsewhere.

But we have the possibility of acquiring 100,000 dunams without having to make any settlement for the tenants, since the acquisition of such an area will not cause harm to anybody and will not oust anybody from his lands; only after this area has been acquired we shall have to see to a proper settlement for the tenants"

(...)

Responsabilité du gouvernement envers les cultivateurs arabes - Les autorités juives n'ont rien à se reprocher en ce qui concerne les terres des Sursock.

Ils ont payé des prix élevés pour les terres et, en outre, ils ont versé à certains des occupants de ces terres une somme d'argent considérable qu'ils n'étaient pas légalement tenus de payer. Ce n'était pas leur affaire, mais celle du gouvernement de veiller à ce que la position des Arabes ne soit pas affectée négativement par la transaction. Aux termes de l'article 6 du mandat, il incombe à l'administration palestinienne de veiller à ce que l'immigration juive ne porte pas préjudice aux droits et à la situation des Arabes. Il est douteux que, dans l'affaire des terres Sursock, cet article du mandat ait été suffisamment pris en considération.

L'attitude de P.L.D.Co. à l'égard des cultivateurs arabes - La question du traitement des cultivateurs arabes sur les terres achetées par les agences juives pour le développement et la colonisation est déjà importante et le sera de plus en plus à mesure que de nouveaux achats seront effectués. C'est une question qui concerne intimement le bon gouvernement du pays et sur laquelle l'Administration palestinienne portera sans doute son attention. L'importance de la question a été portée de force à l'attention de M. Hankin, un agent de la Palestine Land Development Company. Dans une lettre datée du 14 juillet 1930, il écrit:-

" Si nous avons voulu ignorer les intérêts des travailleurs de la terre qui dépendent, directement ou indirectement, des terres des propriétaires, nous aurions pu acquérir de vastes zones illimitées, mais au cours de notre conversation, je vous ai fait remarquer que cela n'a pas été notre politique et que, lorsque nous acquérons des terres, nous souhaitons ardemment ne pas nuire aux intérêts de quiconque.

Nous estimons qu'il est de notre devoir d'installer les travailleurs et de leur permettre de poursuivre leur activité agricole, soit au même endroit, soit ailleurs.

Mais nous avons la possibilité d'acquérir 100.000 dounams¹² sans avoir à payer les locataires, car l'acquisition d'une telle zone ne fera de mal à personne et ne chassera personne de ses terres ; ce n'est qu'après l'acquisition de cette zone que nous devons veiller à un règlement correct pour les locataires..."

(...)

12 100 km²

The effect of the Zionist colonisation policy on the Arab.—

Actually the result of the purchase of land in Palestine by the Jewish National Fund has been that land has been extraterritorialised.

It ceases to be land from which the Arab can gain any advantage either now or at any time in the future. Not only can he never hope to lease or to cultivate it, but, by the stringent provisions of the lease of the Jewish National Fund, he is deprived for ever from employment on that land. Nor can anyone help him by purchasing the land and restoring it to common use. The land is in mortmain and inalienable. It is for this reason that Arabs discount the professions of friendship and good will on the part of the Zionists in view of the policy which the Zionist Organisation deliberately adopted.

*Reasons for the exclusion of the Arab.—*Attempts were made to ascertain the reasons for these drastic provisions directed to exclude every Arab from the land purchased. The Executive of the General Federation of Jewish Labour were perfectly frank on the subject.

They pointed out that the Jewish colonies were founded and established by Jewish capital, and that the subscriptions of which this capital is composed were given with the intention that Jews should emigrate to Palestine and be settled there—that these subscriptions would never have been given had it been thought that they would be employed to support Arab labourers—that it was the business of the Zionist Organisation to cause immigration into Palestine of as many Jews as possible, and that, if Arabs were employed, posts would thus be filled up for which Jews might have immigrated—that the position of agricultural labourer in the colonies, when occupied by a Jew, serves as a training for the immigrant and prepares him to take over a holding himself at a later date—and, finally, that if these posts were left open to the ordinary competition of the labour market, the standard of life of the Jewish labourer would be liable to fall to the lower standard of the Arab.

*Policy contrary to Article 6 of Mandate.—*All these arguments are thoroughly logical, and have a basis in fact. They are, however, irrelevant, in view of the provisions of Article 6 of the Mandate. The principle of the persistent and deliberate boycott of Arab labour in the Zionist colonies is not only contrary to the provisions of that article of the Mandate, but it is in addition a constant and increasing source of danger to the country.

L'effet de la politique de colonisation sioniste sur les Arabes -

En fait, l'achat de terres en Palestine par le Fonds national juif a eu pour résultat l'extraterritorialisation des terres. Il ne s'agit plus d'une terre dont l'Arabe peut tirer quelque avantage que ce soit, maintenant ou à tout moment dans l'avenir. Non seulement ne peut-il jamais espérer la louer ou la cultiver, mais, en vertu des dispositions rigoureuses du bail du Fonds national juif, il est privé pour toujours d'un emploi sur ces terres. Personne ne peut non plus l'aider en achetant la terre et en la restituant à l'usage commun. La terre est à morte-main et inaliénable. C'est pour cette raison que les Arabes ne tiennent pas compte des professions d'amitié et de bonne volonté des sionistes au vu de la politique que l'Organisation sioniste a délibérément adoptée.

Raisons de l'exclusion des Arabes - Des tentatives ont été faites pour déterminer les raisons de ces dispositions draconiennes visant à exclure tous les Arabes de la terre achetée. L'exécutif de la Fédération générale du travail juif a été parfaitement franc à ce sujet.

Ils soulignent que les colonies juives ont été fondées et établies par des juifs et que les souscriptions dont ce capital est composé ont été données avec l'intention que les juifs émigrent en Palestine et y soient installés - que ces souscriptions n'auraient jamais été données si on avait pensé qu'elles seraient utilisées pour soutenir des ouvriers arabes - que c'était l'affaire de l'Organisation Sioniste de provoquer l'immigration en Palestine du plus de juifs possibles, et que, si les Arabes étaient employés, les postes pour lesquels les Juifs auraient pu immigrer seraient ainsi pourvus - que le poste de travailleur agricole dans les colonies, lorsqu'il est occupé par un Juif, sert de formation pour l'immigrant et le prépare à reprendre une exploitation à une date ultérieure - et enfin, que si ces postes étaient ouverts à la concurrence ordinaire du marché du travail, le niveau de vie du travailleur juif serait susceptible de tomber au rang inférieur de l'arabe.

Politique contraire à l'article 6 du mandat - Tous ces arguments sont tout à fait logiques et reposent sur des faits. Elles ne sont cependant pas pertinentes au regard des dispositions de l'article 6 du Mandat. Le principe du boycott persistant et délibéré du travail arabe dans les colonies sionistes est non seulement contraire aux dispositions de cet article du mandat, mais il constitue en outre une source constante et croissante de danger pour le pays.

(...)

At the moment this policy is confined to the Zionist colonies, but the General Federation of Jewish Labour is using every effort to ensure that it shall be extended to the colonies of the P.I.C.A., and this with some considerable success. Great pressure is being brought to bear on the old P.I.C.A. colonies in the Maritime Plain and its neighbourhood—pressure which in one instance at least has compelled police intervention. As a symptom of that pressure may be cited the construction of a labour Kvutsoth (communal colony) on the outskirts of the P.I.C.A. village of Nessziona. It is certain that the employers of that village will not be able to resist the arguments of the General Federation, reinforced by the appeals of the vigorous labour colony at its gates.

That this replacement of Arab labour by Jewish labour is a definite policy of the Zionist Organisation is also evident from the following quotation, taken from " A Guide to Jewish Palestine ", published by the Head Office of the KerenKayemeth Leisrael— The Jewish National Fund—and the KerenHayesod, at Jerusalem in 1930 :—

" up to the end of the war the old plantation settlements employed practically only Arab workers. The transfer of Jewish labourers into the old villages has been a source of constant care of the Zionist Executive, which latterly succeeded in placing approximately 6,500 workers in these centres, chiefly in the form of Havuroth, i.e., closely organised groups, which contract with farmers for specific pieces of work, and are themselves settled on small farms. Under this category come also the Yemenite settlements near the plantation villages "

It will be a matter of great regret if the friendly spirit which characterised the relations between the Jewish employer in the P.I.C.A. villages and his Arab employees, to which reference has already been made, were to disappear. Unless there is some change of spirit in the policy of the Zionist Organisation it seems inevitable that the General Federation of Jewish Labour, which dominates that policy, will succeed in extending its principles to all the Jewish colonies in Palestine.

The present position, precluding any employment of Arabs in the Zionist colonies, is undesirable, from the point of view both of justice and of the good government of the country. As long as these provisions exist in the Constitution of the Zionist Organisation, in the lease of the KerenKayemeth and in the agreement of the KerenHayesod it cannot be regarded as desirable that large areas of land should be transferred to the Jewish National Fund.

Pour le moment, cette politique est limitée aux colonies sionistes, mais la Fédération générale du travail juif fait tout son possible pour qu'elle soit étendue aux colonies du P.I.C.C.A., et ce avec un succès considérable. De fortes pressions s'exercent sur les anciennes colonies de la P.I.C.C.A. dans la plaine maritime et dans son voisinage, pressions qui, dans un cas au moins, ont obligé la police à intervenir. On peut citer comme symptôme de cette pression la construction d'une colonie de travail Kvutsoth (colonie communale) à la périphérie du village P.I.C.A. de Nessziona. Il est certain que les employeurs de ce village ne pourront pas résister aux arguments de la Fédération générale, renforcés par les appels de la vigoureuse colonie de travail à ses portes.

Que ce remplacement du travail arabe par le travail juif est une politique bien définie de l'Organisation sioniste est également évident dans la citation suivante, tirée de " Guide de la Palestine juive ", publiée par le siège du KerenKayemeth Leisrael- The Jewish National Fund-et le Keren-Hayesod, à Jérusalem en 1930 :-

"... jusqu'à la fin de la guerre, les anciennes plantations n'employaient pratiquement que des ouvriers arabes. Le transfert de travailleurs juifs dans les vieux villages a été une source de soins constants pour l'exécutif sioniste, qui a réussi dernièrement à placer environ 6.500 travailleurs dans ces centres, principalement sous la forme de Havouroth, c'est-à-dire des groupes étroitement organisés, qui contractent avec des agriculteurs pour des travaux spécifiques, et qui sont eux-mêmes installés dans de petites fermes. Dans cette catégorie viennent aussi les colonies yéménites près des villages de plantations.... "

Il serait très regrettable que l'esprit amical qui caractérisait les relations entre l'employeur juif dans les villages du P.I.C.A. et ses employés arabes, auquel il a déjà été fait référence, disparaisse. A moins d'un changement d'esprit dans la politique de l'Organisation sioniste, il semble inévitable que la Fédération générale du travail juif, qui domine cette politique, réussisse à étendre ses principes à toutes les colonies juives en Palestine.

La situation actuelle, qui exclut tout emploi d'Arabes dans les colonies sionistes, est indésirable, tant du point de vue de la justice que de la bonne gouvernance du pays. Tant que ces dispositions existent dans la Constitution de l'Organisation sioniste, dans le bail du Keren-Kayemeth et dans l'accord du Keren-Hayesod, il ne peut être considéré comme souhaitable que de vastes étendues de terres soient transférées au Fonds national juif.

It is impossible to view with equanimity the extension of an enclave in Palestine from which all Arabs are excluded.

The Arab population already regards the transfer of lands to Zionist hands with dismay and alarm. These cannot be dismissed as baseless in the light of the Zionist policy which is described above.

Il est impossible de voir avec équanimité l'extension d'une enclave en Palestine dont tous les Arabes sont exclus.

La population arabe considère déjà avec consternation et inquiétude le transfert des terres aux mains des sionistes. On ne peut les rejeter comme étant sans fondement à la lumière de la politique sioniste décrite ci-dessus.

THE BEDUIN POPULATION.

One of the problems of land administration in Palestine lies in the indefinite rights of the Beduin population. The problem was discussed by Mr. Snell in his Note of Eeservations at pp. 177 and 178 of the Report of the Commission on the Disturbances. His examination does not lead to any specific recommendation and it is indeed exceedingly difficult to arrive at any definite conclusion on the subject of the treatment of the Beduin.

Of these nomads there were estimated to be 103,331 belonging to five main Tribes and 75 subTribes at the time of the census of 1922, but it is generally agreed that this figure is inaccurate. The majority of these Beduin wander over the country in the Beersheba area and the region south and east of it, but they are found in considerable numbers in the Jordan valley and in smaller numbers in the four other plains.

Their rights have never been determined. They claim rights of cultivation and grazing, of an indefinite character and over indefinite areas. Mr. Snell recorded that they have established a traditional right to graze their cattle on the fellah's land after the harvest. In the region which they regard as their own, they divide the country among their various tribes, and in the tract recognised as the sphere of a tribe, the Sheikhs or the Tribal Elders divide the individual plots among the families of the tribe.

The position is unsatisfactory. If, for instance, artesian water were discovered in the Beersheba area, there is little doubt that claims would immediately be urged, by the tribes of the Beersheba tract, to the land commanded by that water.

The Beduin are an attractive and a picturesque element in the life of the country, but they are an anachronism wherever close •development is possible and is desired. At the same time their existence cannot be overlooked. In any solution of the Palestine problem, they are an element which must be recognised. Also in any plans of development it will be necessary carefully to consider, and scrupulously to record and deal with their rights

LA POPULATION BÉDOUINE.

L'un des problèmes de l'administration foncière en Palestine réside dans les droits indéfinis de la population bédouine. Le problème a été abordé par M. Snell dans sa Note d'observations, aux pages 177 et 178 du Rapport de la Commission des perturbations. Son examen n'aboutit à aucune recommandation spécifique et il est en effet extrêmement difficile de parvenir à une conclusion définitive au sujet du traitement des Bédouins.

Parmi ces nomades, on estimait à 103 331 le nombre de personnes appartenant à cinq tribus principales et 75 sous-tribus au moment du recensement de 1922, mais il est généralement admis que ce chiffre est inexact. La majorité de ces bédouins errent dans le pays dans la région de Beersheba et dans la région au sud et à l'est de celle-ci, mais ils sont très nombreux dans la vallée du Jourdain et en moindre nombre dans les quatre autres plaines.

Leurs droits n'ont jamais été déterminés. Ils revendiquent des droits de culture et de pâturage, à caractère indéfini et sur des superficies indéterminées. M. Snell a indiqué qu'ils ont établi un droit traditionnel de faire paître leur bétail sur les terres du fellah après la récolte. Dans la région qu'ils considèrent comme la leur, ils divisent le pays entre leurs différentes tribus, et dans la région reconnue comme la sphère d'une tribu, les Cheikhs ou les Anciens partagent les parcelles individuelles entre les familles de la tribu.

La situation est insatisfaisante. Si, par exemple, de l'eau artésienne était découverte dans la région de Beersheba, il ne fait guère de doute que les tribus de la région de Beersheba réclameraient immédiatement des concessions sur les terres commandées par cette eau.

Les Bédouins sont un élément attractif et pittoresque dans la vie du pays, mais ils sont un anachronisme partout où un développement proche est possible et souhaité. En même temps, leur existence ne peut être négligée. Dans toute solution du problème palestinien, ils sont un élément qui doit être reconnu. En outre, dans tout plan de développement, il sera nécessaire d'examiner attentivement et scrupuleusement l'enregistrement et le traitement de leurs droits.

Complaints are made by these people in respect of the Jewish settlement both in the Vale of Esdraelon and in the Maritime Plain. A deputation of the Sheikhs of the Beersheba Subdistrict stated that they had been in the habit of taking their stock up to the North of Palestine during the summer months when there is no grazing in the South, and that it had been their invariable custom to graze their flocks and herds on the stubbles after the harvest had been carried. This allegation is generally characterized as baseless, but in the report of the Department of Health for the year 1929, it is recorded that Beduin Tribes from the Beersheba District were "heavily infected" with malaria, "during their migrations up the Jordan Valley."

It is also known that they bring their flocks of camels up to the tract north of Jericho during the calving season. It is also true that a few years ago when there was serious drought in the South of Palestine, very large numbers of animals belonging to the Beduin were transported to the North of Palestine, where they were allowed to graze.

At the time of inspection of the Wadi Hawareth lands a large number of Beduin tents were found in that area. It was stated that their migration to this region is a new departure and is connected with the attempt to defeat the efforts of the Jews to colonize that tract. This information comes from Jewish sources. From Arab sources it was alleged that the migration was annual, in connection with the summer grazing.

Their rights in the Jordan Valley will require careful enquiry before any scheme of development and settlement is undertaken in that area.

If rights are established, and the tract over which they extend is necessary to the scheme, the Beduin must be compensated for the loss of those rights. The future of the Beduin is a question bristling with difficulties and by no means free from anxiety. It must be faced and a definite policy adopted. Otherwise there is always the danger that an outbreak may occur over some trivial and casual circumstance. It is impossible to anchor these people in houses or in villages.

It may be that the only possible policy will be to create for them a reserve, which will be apart and excluded from the area designated for development.

Ces personnes se plaignent de la colonie juive dans la vallée d'Esdraelon et dans la plaine maritime. Une députation des cheikhs du sous-district de Beersheba a déclaré qu'ils avaient pris l'habitude d'emmener leurs troupeaux dans le nord de la Palestine pendant les mois d'été lorsqu'il n'y avait pas de pâturage dans le sud, et que c'était leur habitude constante de faire paître leurs troupeaux sur les stubbles après la récolte. Cette allégation est généralement qualifiée d'infondée, mais dans le rapport du ministère de la Santé pour l'année 1929, il est rapporté que les tribus bédouines du district de Beersheba étaient "fortement infectées" par le paludisme, "pendant leurs migrations dans la vallée du Jourdain".

On sait aussi qu'ils amènent leurs troupeaux de chameaux dans la région au nord de Jéricho pendant la saison de vèlage. Il est également vrai qu'il y a quelques années, alors qu'il y avait une grave sécheresse dans le sud de la Palestine, un très grand nombre d'animaux appartenant aux Bédouins ont été transportés vers le nord de la Palestine, où ils ont pu paître.

Au moment de l'inspection des terres de Wadi Hawareth, un grand nombre de tentes bédouines ont été trouvées dans cette zone. Il a été déclaré que leur migration vers cette région est un nouveau départ et est lié à la tentative de vaincre les efforts des Juifs pour coloniser cette région. Ces informations proviennent de sources juives. De sources arabes, il a été allégué que la migration était annuelle, en relation avec le pâturage d'été.

Leurs droits dans la vallée du Jourdain devront faire l'objet d'une enquête approfondie avant qu'un programme de développement et de colonisation ne soit entrepris dans cette région.

Si des droits sont établis et que la parcelle sur laquelle ils s'étendent est nécessaire au régime, les Bédouins doivent être indemnisés pour la perte de ces droits. L'avenir des Bédouins est une question pleine de difficultés et loin d'être exempte d'anxiété. Il faut y faire face et adopter une politique bien définie. Sinon, il y a toujours le risque qu'une éclosion se produise à cause de circonstances insignifiantes et fortuites.

Il est impossible d'ancrer ces gens dans des maisons ou des villages. Il se peut que la seule politique possible soit de créer pour eux une réserve, qui sera séparée et exclue de la zone désignée pour le développement.

CHAPTER IX. Palestinian Industry.

Census of Industries : Summaries.—In the year 1928 the Department of Customs, Excise and Trade undertook a census of the Industries of Palestine. This census indicates that, at that time, there were 3,505 factories, establishments and workshops, employing in all 17,955 persons of whom 10,186 were wageearners, the balance of 7,769 including owners, clerks, technicians and, apparently, contract labour. Graph No. 2 appended, shows the distribution of persons employed by groups, age, sex and occupation.

The average number of persons employed was 5.1 per establishment. This is an indication of the very small scale of the industry which is carried on in Palestine.

In the year 1927 the total expenditure of these establishments, including raw materials, salaries and wages, and fuel amounted to £2,975,401—an average of £849 per establishment. (Vide Graph No. 3.) They produced in all, industrial articles valued at a total sum of £3,886,149, or £1,109 on the average for each establishment. The total capital invested was £3,514,886, averaging just over £1,000 per establishment. Graph No. 4, appended, shows the racial distribution of the number of undertakings established, prewar and postwar, and the capital invested.

Food, Drink, Tobacco.—The most important group was that dealing with Food, Drink and Tobacco. In this group there were 473 establishments, with a capital of £1,319,912, with an expenditure of £1,664,083 and production valued at £2,036,272. The group included flour milling, distillation of intoxicating liquors, bakeries, tobacco and cigarette manufacture.

Chemicals and allied trades.—The next group in importance is that of Chemicals and Allied trades, including olive oil presses, soapmaking, etc. It employed a total capital of £638,313. The expenditure of the year 1927 was £506,409 and the production was worth £649,523.

Cement, Brick, Stone and Clay trades.—The group, containing the Cement, Brick, Stone and Clay trades, includes one of the largest and most important individual factories in the country, the "Nesher" Cement Works. In the group are 148 establishments. The total capital invested was £517,106, the expenditure £155,903, and the value of the outturn £209,994.

CHAPITRE IX. Industrie palestinienne.

Recensement des industries : Résumés - En 1928, le Département des douanes, des accises et du commerce a entrepris un recensement des industries palestiniennes. Ce recensement indique qu'à cette époque, il y avait 3 505 usines, établissements et ateliers, employant en tout 17 955 personnes dont 10 186 salariés, le solde de 7 769 propriétaires, commis, techniciens et, apparemment, ouvriers contractuels. Le graphique no 2 ci-joint montre la répartition des personnes occupées par groupe, âge, sexe et profession.

Le nombre moyen de personnes occupées était de 5,1 par établissement. C'est une indication de la très petite échelle de l'industrie qui se poursuit en Palestine.

En 1927, les dépenses totales de ces établissements, y compris les matières premières, les salaires et traitements et le carburant, s'élevaient à 2 975 401 £, soit une moyenne de 849 £ par établissement. Ils ont produit au total des articles industriels d'une valeur totale de 3 886 149 £, soit 1 109 £ en moyenne pour chaque établissement. Le capital total investi était de 3 514 886 £, soit un peu plus de 1 000 £ en moyenne par établissement. Le graphique n° 4, en annexe, montre la répartition raciale du nombre d'entreprises créées, d'avant et d'après-guerre, et du capital investi.

Nourriture, boissons, tabac - Le groupe le plus important était celui des aliments, boissons et tabac. Dans ce groupe, il y avait 473 établissements, avec un capital de 1 319 912 £, des dépenses de 1 664 083 £ et une production évaluée à 2 036 272 £. Le groupe comprenait la mouture de farine, la distillation de liqueurs enivrantes, la boulangerie, la fabrication de tabac et de cigarettes.

Chimie et métiers connexes - Le groupe suivant en importance est celui de la Chimie et métiers connexes, y compris les presses à huile d'olive, la fabrication du savon, etc. Il employait un capital total de 638.313 livres sterling. Les dépenses de l'année 1927 étaient de £506,409 et la production était de £649,523.

Ciment, Brique, Pierre et Argile - Le groupe, qui regroupe les métiers du Ciment, de la Brique, de la Pierre et de l'Argile, comprend l'une des plus grandes et des plus importantes usines individuelles du pays, la Cimenterie "Nesher". Le groupe comprend 148 établissements. Le capital total investi s'élevait à 517 106 £, les dépenses à 155 903 £ et la valeur du résultat à 209 994 £.

Census of Jewish industry.—The Jewish Agency has supplied a Memorandum on Jewish industry based on a census carried out in the month of March, 1930. It covered 2,274 urban enterprises, which gave work to 9,362 persons, had an annual wage bill of £476,452 and used raw materials to a value of £904,881. They produced finished articles to a value of £1,635,462 and estimated their invested capital at £998,904. Thus the average number of workers per establishment is 4.11, who are paid on the average about £51 per annum. The raw materials used average £398 per establishment per annum. Per establishment the finished articles averaged £718 for the year, and the average invested capital was about £435.

In the case of these purely Jewish industries also the average establishment is very small indeed. The Memorandum divides the industries into three classes. In the first class there are 1,725 enterprises, in each of which less than five persons are employed. In the second class, employing from five to nine, there are 418 establishments. The third class comprising 131 establishments are those which provide occupation for 10 and over.

Of these Jewish enterprises, the most active period of foundation was that covering the years 1920 to 1924. That period saw the foundation of 50 of these larger enterprises, which now employ 1,515 persons and have a capital of £291,930. The following period, 1925 to 1929, was responsible for the creation of 56 enterprises, but they employ at the present time only 1,204 persons and have a capital of £188,489.

(...)

Smaller industries.—Of other smaller industries the more interesting are those for the manufacture of artificial teeth, of fancy leather goods, of textiles and fruit products.

As to the factory of artificial teeth, the Memorandum of the Jewish Agency contains the following :—

" No one writing on the industrial possibilities of Palestine could by any logical course of reasoning arrive at the apparently fantastic conclusion that Palestine is a country particularly suited to the manufacture of artificial teeth.

Recensement de l'industrie juive - L'Agence juive a fourni un mémorandum sur l'industrie juive basé sur un recensement effectué au mois de mars 1930. Il couvrait 2 274 entreprises urbaines, qui donnaient du travail à 9 362 personnes, avaient une masse salariale annuelle de 476 452 £ et utilisaient des matières premières pour une valeur de 904 881 £. Ils ont produit des articles finis d'une valeur de 1635 462 £ et ont estimé leur capital investi à 998 904 £. Ainsi, le nombre moyen de travailleurs par établissement est de 4,11, qui sont payés en moyenne environ 51 £ par an. Les matières premières utilisées s'élèvent en moyenne à 398 £ par établissement et par an. Par établissement, les articles finis s'élevaient en moyenne à 718 £ pour l'année, et le capital investi moyen était d'environ 435 £.

Dans le cas de ces industries purement juives, l'établissement moyen est en effet très petit.

Le mémorandum divise les industries en trois catégories. Dans la première classe, il y a 1 725 entreprises, dont chacune emploie moins de cinq personnes. Dans la deuxième classe, qui compte de cinq à neuf employés, il y a 418 établissements. La troisième classe, qui comprend 131 établissements, est celle des établissements qui occupent 10 personnes et plus.

Parmi ces entreprises juives, la période de fondation la plus active fut celle qui couvrait les années 1920 à 1924. Cette période a vu la création de 50 de ces grandes entreprises, qui emploient aujourd'hui 1.515 personnes et disposent d'un capital de 291.930 £. La période suivante, de 1925 à 1929, a été responsable de la création de 56 entreprises, mais elles n'emploient actuellement que 1 204 personnes et ont un capital de 188 489 £.

(...)

Petites industries - Parmi les autres petites industries, les plus intéressantes sont celles de la fabrication de dents artificielles, de maroquinerie, de textiles et de produits à base de fruits.

En ce qui concerne l'usine de dents artificielles, le Mémorandum de l'Agence Juive contient le texte suivant : -

" Personne n'écrivant sur les possibilités industrielles de la Palestine ne pourrait, par un raisonnement logique, arriver à la conclusion apparemment fantastique que la Palestine est un pays particulièrement adapté à la fabrication de dents artificielles.

" But a Jew who had immigrated to the United States some forty or fifty years ago had become a most successful manufacturer of artificial teeth, and on coming to Palestine he found that he could manufacture them in Palestine successfully as well. They are now being made in Tel-Aviv in a nice modern factory which gives work to over 50 workers and they are being exported, mainly to England"

...

"The fundamental question is: Are there Jews, and how many of them are there, who are prepared to immigrate into Palestine if sufficiently encouraged, or at least not discouraged, and who will bring with them sufficient capital and adequate business experience, but preferably a sufficient knowledge of a particular industry in order to set up industries which may, each in its own line, compete with similar industries; and are there other Jews who are prepared to immigrate into Palestine to supply the skilled and unskilled labour required?"

" If such Jews do not exist at all or are not available in any large numbers then the present investigation with respect to the possibility of an industrial immigration as distinct from an agricultural immigration becomes obviously purposeless. The problem will then have been solved by its nonexistence. It is the contention of the Zionists that such Jews do exist and that they are available in large numbers, that they clamour for admittance and that in settling in Palestine they will not drive (? away) the Arab population that it holds at present."

... *Danger of unemployment.*—It would be a bad, and might prove a fatal policy, to attract large capital in order to start doubtful industries in Palestine, with the object of justifying an increase in the number of immigrants. The Memorandum spends much effort in an attempt to establish that the year of " so-called " crisis in 1926 was not in fact a year of crisis at all. It is a question, somewhat academic, of the meaning to be attached to the word crisis ". In that year the provision of relief works for the Jewish immigrants who could not otherwise obtain a living was actually necessary. Whether or not that should be designated a crisis is immaterial. It was an episode of which no Government would willingly contemplate the recurrence. The importation of large numbers of immigrants to be employed on new industries of extensive character whose economic success is quite problematical, might well cause a crisis compared with which the " so-called " crisis of 1926 would indeed seem unimportant.

...

" Mais un Juif qui avait immigré aux Etats-Unis il y a quarante ou cinquante ans était devenu un fabricant de dents artificielles très prospère, et en venant en Palestine, il a découvert qu'il pouvait les fabriquer avec succès en Palestine. Ils sont maintenant fabriqués à Tel-Aviv dans une belle usine moderne qui donne du travail à plus de 50 travailleurs et ils sont exportés, principalement en Angleterre"

...

"La question fondamentale est la suivante : Y a-t-il des Juifs, et combien sont-ils nombreux, qui sont prêts à immigrer en Palestine s'ils sont suffisamment encouragés, ou du moins pas découragés, et qui apporteront avec eux des capitaux suffisants et une expérience adéquate des affaires, mais de préférence une connaissance suffisante d'une industrie particulière afin de créer des industries qui peuvent, chacune dans sa propre ligne, concurrencer des industries similaires ; et y a-t-il d'autres Juifs qui sont disposés à immigrer en Palestine pour fournir le travail qualifié et non qualifié nécessaire ?

" Si de tels Juifs n'existent pas du tout ou ne sont pas disponibles en grand nombre, alors l'enquête actuelle concernant la possibilité d'une immigration industrielle par opposition à une immigration agricole devient manifestement sans objet. Le problème aura alors été résolu par son inexistence. Les sionistes affirment que de tels Juifs existent et qu'ils sont disponibles en grand nombre, qu'ils réclament leur admission et qu'en s'installant en Palestine, ils ne chasseront pas (?) la population arabe qu'elle détient actuellement."

... *Danger du chômage* - Ce serait une mauvaise politique, qui pourrait s'avérer fatale, que d'attirer de gros capitaux pour lancer des industries douteuses en Palestine, dans le but de justifier une augmentation du nombre d'immigrants. Le Mémorandum déploie beaucoup d'efforts pour tenter d'établir que l'année " dite " de crise " de 1926 n'était en fait pas une année de crise du tout. Il s'agit d'une question, quelque peu académique, du sens à donner au mot crise ". Cette année-là, il était en fait nécessaire de fournir des travaux de secours aux immigrants juifs qui ne pouvaient pas gagner leur vie autrement. La question de savoir si cela doit ou non être qualifié de crise n'a pas d'importance. Il s'agissait d'un épisode dont aucun gouvernement n'envisageait volontiers la répétition. L'importation d'un grand nombre d'immigrés pour travailler dans de nouvelles industries à caractère extensif, dont le succès économique est assez problématique, pourrait bien provoquer une crise par rapport à laquelle la crise dite " de 1926 " semblerait effectivement sans importance.

Arab industries.—There exist certain indigenous Arab industries besides that of soap, to which reference has been made earlier. There is a Tanning industry, there is a Pottery industry, there is a Weaving industry and a Carpetmaking industry. All of these are on a very small scale.

In any attempt to develop the country, the claims of Arab industry should not be overlooked. There is in existence a Society of a semicharitable nature which is designed to encourage and stimulate the indigenous industries. It will find its place in any general scheme of development.

Mineral deposits.—The mineral resources of Palestine have been examined by the Government Geologist, who has published an interesting report.* There is no doubt that phosphatic rock exists in very large quantities, both in Palestine and in TransJordania, and that some of it is of good marketable quality. Transport is an outstanding difficulty. Bitumen has also been found, and there are oilshales in certain tracts. Recently an important deposit of sulphur is said to have been discovered in the Gaza area, and a syndicate formed to work it. Copper is believed to exist in the Akabah peninsula.

Though nothing very definite has so far been done, the chances of mineral development of the country exist, and this possibility should not be overlooked.

* "The Mineral Resources of Palestine and TransJordania," by G. S. Blake, Jerusalem, 1930.

Industrie arabe :- Il existe certaines industries arabes autochtones en dehors de celle du savon, dont il a été question plus haut. Il y a une industrie du tannage, il y a une industrie de la poterie, il y a une industrie du tissage et une industrie de la fabrication de tapis. Tout cela à très petite échelle.

Dans toute tentative de développement du pays, les revendications de l'industrie arabe ne doivent pas être négligées. Il existe une Société à caractère semi-caritatif qui a pour but d'encourager et de stimuler les industries indigènes. Elle trouvera sa place dans tout schéma général de développement.

Les ressources minérales de la Palestine ont été examinées par le géologue du gouvernement, qui a publié un rapport intéressant* Il ne fait aucun doute que les roches phosphatées existent en très grandes quantités, tant en Palestine qu'en Transjordanie, et que certaines d'entre elles sont de bonne qualité marchande. Le transport est une difficulté majeure. On a également trouvé du bitume, et il y a des schistes bitumineux dans certaines régions. Récemment, un important gisement de soufre aurait été découvert dans la région de Gaza et un syndicat a été formé pour l'exploiter. On pense que le cuivre existe dans la péninsule d'Aqabba.

Bien que rien de très précis n'ait été fait jusqu'à présent, les chances de développement minéral du pays existent, et cette possibilité ne doit pas être négligée.

* The Mineral Resources of Palestine and TransJordania, par G. S. Blake, Jérusalem, 1930

CHAPTER X : Immigration.

The figures of Immigration since 1st November, 1922, are included in Appendix 22, and of Emigration in Appendix 23.

Early history.—For the purposes of this report it is unnecessary to discuss the early history of immigration into Palestine. The original Immigration Ordinance came into force in 1920, under which the Zionist Organization were authorized to introduce into the country 16,500 immigrants per annum, on condition that they accepted responsibility for their maintenance for one year. This system was not found to be a success, and in May, 1921, immigration was suspended until revised conditions could be imposed.

Pronouncement of 3rd June, 1921.—Those conditions were announced in a public pronouncement by the High Commissioner on 3rd June of that year. The following categories of immigrants were permitted in accordance with the pronouncement :—

- (a) Travellers who did not intend to remain in Palestine for more than three months,
- (b) Persons of independent means who intended to reside permanently in Palestine,
- (c) Members of professions who intended to follow their calling,
- (d) Wives, children and other dependents of persons resident in Palestine,
- (e) Persons with definite prospects of employment with specified employers,
- (f) Persons of religious occupation, who could show that they had means of maintenance in Palestine,
- (g) Returning residents.

It was found by experience that these regulations were not altogether satisfactory; and in September, 1924, a series of new orders were issued under the form of Regulations under the Immigration Ordinance.

CHAPITRE X : Immigration.

Les chiffres de l'immigration depuis le 1er novembre 1922 figurent à l'annexe 22 et ceux de l'émigration à l'annexe 23.

Histoire ancienne - Aux fins du présent rapport, il n'est pas nécessaire de discuter de l'histoire ancienne de l'immigration en Palestine. L'ordonnance initiale sur l'immigration est entrée en vigueur en 1920, en vertu de laquelle l'Organisation sioniste était autorisée à introduire dans le pays 16 500 immigrants par an, à condition qu'ils acceptent la responsabilité de leur entretien pendant un an. Ce système ne fut pas un succès et, en mai 1921, l'immigration fut suspendue jusqu'à ce que des conditions révisées puissent être imposées.

Annnonce du 3 juin 1921 - Ces conditions furent annoncées publiquement par le Haut Commissaire le 3 juin de la même année. Les catégories d'immigrants suivantes ont été admises conformément à la déclaration :-

- a) Les voyageurs qui n'avaient pas l'intention de rester en Palestine pendant plus de trois mois,
- (b) Personnes disposant de moyens indépendants qui avaient l'intention de résider en permanence en Palestine,
- c) Les membres des professions libérales qui ont l'intention de suivre leur vocation,
- d) Les épouses, les enfants et les autres personnes à charge des personnes résidant en Palestine,
- e) Personnes ayant des perspectives d'emploi précises auprès d'employeurs déterminés,
- (f) Personnes d'occupation religieuse, qui peuvent démontrer qu'elles ont des moyens de subsistance en Palestine,
- (g) Résidents de retour au pays.

L'expérience a montré que ces règlements n'étaient pas tout à fait satisfaisants et, en septembre 1924, une série de nouvelles ordonnances ont été rendues sous la forme de règlements d'application de l'ordonnance sur l'immigration.

Immigration Ordinance, 1925.—

In the year 1925 the existing Ordinance was repealed and replaced by the Immigration Ordinance of that year, which, as amended in 1928, is still in force.

Regulations under the Ordinance were issued in September, 1925.

These again have been supplemented by Regulations dated 1st July, 1926, and amended by Regulations of 1st December, 1927. This Ordinance and these regulations are the legal authority which govern immigration into Palestine today.

Categories of immigrants.—Immigrants into Palestine fall into one of the following nine categories : —

- A.—(i) Persons in possession of £1,000 and upwards, and their families.
- A.—(ii) Professional men in possession of £500 and upwards.
- A.—(iii) Skilled artisans in possession of £250 and upwards.
- A.—(iv) Persons enjoying an assured income of £4 per month.

- B.—(i) Orphans destined for institutions in Palestine.
- B.—(ii) Men and women of religious occupation, whose maintenance is assured, and their families.
- B.—(iii) Students, whose maintenance is assured.
- C.—Working men and women and their families.
- D.—Dependent relatives of residents in Palestine, who are in a position to maintain them.

Class C is intended to include all who seek or accept employment, with the exception of those admitted under A (ii) or (iii).

It is also the intention not to admit in Class A (iv), B (ii) or (iii) and D, any persons who will seek employment or go into trade. It has been found by experience that the regulations are not entirely effective in this respect. Immigrants of Classes D and A (iv) are found to engage in trade. Formerly immigrants under Class D sought employment in many cases and still do so. Those under B (iii) also occasionally do so. *

Ordonnance sur l'immigration de 1925 -

En 1925, l'ordonnance existante a été abrogée et remplacée par l'ordonnance sur l'immigration de cette année-là, qui, modifiée en 1928, est toujours en vigueur.

Les règlements d'application de l'ordonnance ont été publiés en septembre 1925.

Celles-ci ont été complétées par le règlement du 1er juillet 1926 et modifiées par le règlement du 1er décembre 1927. Cette ordonnance et ces règlements constituent l'autorité légale qui régit aujourd'hui l'immigration en Palestine.

Catégories d'immigrants - Les immigrants en Palestine entrent dans l'une des neuf catégories suivantes :-

- A.—(i) Personnes en possession de £1,000 et plus, et leurs familles.
- A.—(ii) Hommes professionnels en possession de £500 et plus.
- A.—(iii) Artisans qualifiés en possession de £250 et plus.
- A.—(iv) Personnes bénéficiant d'un revenu assuré de 4 £ par mois.

- B.—(i) Orphelins destinés à des institutions en Palestine.
- B.—(ii) Les hommes et les femmes d'occupation religieuse, dont l'entretien est assuré, et leurs familles.
- B.—(iii) Les étudiants, dont l'entretien est assuré.
- C.—Les travailleurs et travailleuses et leurs familles.
- D.—Les parents à charge des résidents en Palestine, qui sont en mesure de subvenir à leurs besoins.

La catégorie C comprend toutes les personnes qui cherchent ou acceptent un emploi, à l'exception de celles qui sont admises en vertu du sous-alinéa A (ii) ou (iii).

L'intention est également de ne pas admettre dans la catégorie A (iv), B (ii) ou (iii) et D, toute personne qui cherche un emploi ou se lance dans le commerce. L'expérience a montré que la réglementation n'est pas entièrement efficace à cet égard. Les immigrants des catégories D et A (iv) font du commerce. Les anciens immigrants de la catégorie D ont cherché du travail dans de nombreux cas et le font encore aujourd'hui. Les personnes visées au point B (iii) le font aussi à l'occasion. *

Unrecorded immigration.—In addition to the persons of the categories provided for those who desire to settle in Palestine, a large number of persons, amounting to some thousands each year, secure admission to the country in the guise of travellers. Only a minority come under notice and, of these, those qualified are registered as immigrants under their respective categories.

Those of the working class and under 35 years of age are counted against the Labour Immigration Schedule. The rest are refused permission to remain in Palestine, but it is exceedingly difficult to secure their departure, and a large number remain in the country. In addition a number of persons, not inappreciable, secure admission by evading such controls as exist on the frontiers.

No effective control of immigration into Palestine is possible unless steps are taken to deal with these two classes of irregular entrants.

Procedure in regard to the issue of Immigration Certificates.—With reference to the Labour Schedule on which the number of immigrants under Class C is based, the Commission on the Palestine Disturbances wrote on pp. 104 and 105 of their report :—

" We were informed by the Chief Immigration Officer that in the allocation to individuals of the certificates, which are supplied in blank to the General Federation of Jewish Labour, it is the practice of that body to have regard to the political creed of the several possible immigrants rather than to their particular qualifications for admission to Palestine. It is clearly the duty of the responsible Jewish authorities to select for admission to Palestine those of the prospective immigrants who are best qualified on personal grounds to assist in the establishment of a Jewish National Home in that country; that political creed should be a deciding factor in the choice between applicants is open to the strongest exception."

This statement of the Commission has been disputed by the Zionist Agency, who refer to Mr. Snell's Reservations at p. 175, where he describes the actual procedure. From enquiries made from the Executive of the Jewish Agency it appears that the regular practice is that described by Mr. Snell.

The Influence of the General Federation of Jewish Labour over immigrants and immigration.

—There is nevertheless a very close connection between the General Federation of Jewish Labour and the immigrant, even before he leaves the country whence he comes.

L'immigration clandestine - En plus des personnes des catégories prévues pour ceux qui souhaitent s'installer en Palestine, un grand nombre de personnes, s'élevant à quelques milliers chaque année, sont admis dans le pays en tant que voyageur. Seule une minorité d'entre eux en est informée et, parmi eux, les personnes qualifiées sont enregistrées comme immigrants dans leurs catégories respectives.

Ceux de la classe ouvrière et âgés de moins de 35 ans sont comptés dans l'annexe de l'immigration de main-d'œuvre. Les autres se voient refuser l'autorisation de rester en Palestine, mais il est extrêmement difficile de garantir leur départ, et un grand nombre d'entre eux restent dans le pays. En outre, un certain nombre de personnes, impossible à chiffrer, sont admises en toute sécurité en échappant aux contrôles qui existent aux frontières.

Aucun contrôle efficace de l'immigration en Palestine n'est possible si des mesures ne sont pas prises pour faire face à ces deux catégories d'entrants irréguliers.

Procédure relative à la délivrance des certificats d'immigration. -Se référant à la liste du travail sur laquelle se base le nombre d'immigrants de la classe C, la Commission sur les troubles en Palestine a écrit aux pages 104 et 105 de son rapport :-

" Le chef du service de l'immigration nous a informés que dans l'attribution des certificats aux individus, qui sont fournis en blanc à la Fédération générale du travail juif, il est dans la pratique de cet organisme de tenir compte des convictions politiques des différents immigrants potentiels plutôt que de leurs qualifications particulières pour être admis en Palestine. Il est clairement du devoir des autorités juives responsables de sélectionner pour l'admission en Palestine ceux des immigrants potentiels qui sont les mieux qualifiés sur le plan personnel pour aider à l'établissement d'un foyer national juif dans ce pays ; cette croyance politique devrait être un facteur décisif dans le choix entre les candidats est ouverte à la plus forte exception".

Cette déclaration de la Commission a été contestée par l'Agence sioniste, qui se réfère aux réserves de M. Snell à la page 175, où il décrit la procédure actuelle. D'après les demandes de renseignements adressées à l'exécutif de l'Agence juive, il semble que la pratique habituelle soit celle décrite par M. Snell.

L'influence de la Fédération générale du travail juif sur les immigrés et l'immigration

- Il existe néanmoins un lien très étroit entre la Fédération générale du travail juif et l'immigré, avant même qu'il quitte le pays d'où il vient.

In each of the countries whence immigrants come, there exists an organization for preliminary training in agricultural practice. Close to Warsaw, for example, there is a large farm on which the Chalutzim, the Pioneers, obtain agricultural training and instruction. In Galicia they become paid agricultural labourers.

Similar arrangements exist in Germany and in France. To each of these centres of training, the General Federation of Jewish Labour has deputed instructors. At the time of writing twenty of these teachers, almost all of whom are so deputed, are employed. These men, though representatives of the General Federation, receive from that Federation only the cost of their journey. Their expenses in the country in which they work are met either by their own earnings or by funds provided by some Zionist Organization.

The actual choice of the individual immigrant is, it is true, made by the Committee to which reference is made by Mr. Snell in his note of Eeservations. It is at the same time clear that all the immigrants who come in on the Labour Schedule are trained by teachers deputed by the General Federation before they are so chosen. The large majority become members of the Federation immediately on arrival. The official in charge of the Hostel in which immigrants reside on their arrival at Jaffa is himself a member of the Executive of the General Federation of Jewish Labour, and as the Jewish Agency point out in a Memorandum on immigration which they have submitted in connection with this enquiry, the Immigration Department of the Jewish Agency provides for the registration of all arriving immigrants as members of the KupatCholim (the Sick Fund of the General Federation of Jewish Labour).

Dans chacun des pays d'origine des immigrants, il existe un organisme de formation préalable à la pratique agricole. Près de Varsovie, par exemple, il y a une grande ferme où les Halutzim, les pionniers, reçoivent une formation et un enseignement agricoles.

En Galice, ils deviennent des ouvriers agricoles rémunérés. Des dispositions similaires existent en Allemagne et en France. A chacun de ces centres de formation, la Fédération générale du travail juif a délégué des instructeurs. Au moment de la rédaction du présent rapport, vingt de ces enseignants, dont la quasi-totalité sont ainsi délégués, sont employés. Ces hommes, bien que représentants de la Fédération générale, ne reçoivent de cette Fédération que le coût de leur voyage. Leurs dépenses dans le pays où ils travaillent sont couvertes soit par leurs propres revenus, soit par des fonds fournis par une organisation sioniste.

Le choix effectif de l'immigrant est, il est vrai, fait par le Comité auquel M. Snell fait référence dans sa note d'observations. En même temps, il est clair que tous les immigrés qui entrent sur le marché du travail sont formés par des enseignants délégués par la Fédération générale avant d'être ainsi choisis. La grande majorité d'entre eux deviennent membres de la Fédération dès leur arrivée. Le responsable du foyer dans lequel résident les immigrants à leur arrivée à Jaffa est lui-même membre de l'exécutif de la Fédération générale du travail juif et, comme le souligne l'Agence juive dans un mémorandum sur l'immigration qu'elle a présenté dans le cadre de cette enquête, le Département de l'immigration de l'Agence juive prévoit l'enregistrement de tout immigrant entrant comme membre du Kupat'holim (le Fonds des malades de la Fédération générale du Travail juif).

It is therefore somewhat disingenuous to suggest that the General Federation of Jewish Labour is unconnected with the choice of the individual immigrant. In the great majority of cases the immigrant would have no chance of a permit, unless he were *persona grata* to the Labour authorities.

The following is an extract from the Memorandum submitted to the " Palestine Commission of Enquiry " (i.e., the Commission on the Disturbances of August, 1929) by the General Federation of Jewish Labour. After describing its many and important activities in Palestine, it says :—

" The Federation exercises a decisive influence upon Zionist youth in the Diaspora, anxious to bring about the fulfilment of the Zionist ideal by their own labour. Practically all over Europe there exist ' Hehaluz ' (the Pioneer) organizations training Jewish boys and girls in agriculture and industry for the purpose of taking a direct part in the upbuilding of Palestine. These organizations, which supply the bulk of the human material for the Zionist work in Palestine that is based on manual labour, are organically linked with the Histadruth (i.e. the General Federation) which controls their educational work. An immigrant Halutz automatically becomes a member of the Histadruth upon his arrival in Palestine. . . . "

A further quotation bearing on this point is the following, extracted from a communication from Agudath Israel, the body of orthodox Jews : —

" We do not think that there is any ground for the anxiety expressed in the Report of the Shaw Commission regarding the alleged party influence on the distribution of certificates, but the attitude towards immigrants of the religious class has been very unsatisfactory up to the present. In Poland, the chief source of Palestine Jewish immigration where orthodox Jewry, i.e. AgudathIsrael, holds a very important position, young men of this class were refused immigration certificates, in spite of the fact that such religious people have a still greater longing for Palestine owing to the holiness of the land and to the respective religious bidding "

Il est donc quelque peu fallacieux de suggérer que la Fédération générale du travail juif n'a aucun lien avec le choix de l'immigrant individuel. Dans la grande majorité des cas, l'immigrant n'aurait aucune chance d'obtenir un permis, sauf s'il était *persona grata* auprès des autorités du travail.

Ce qui suit est un extrait du Mémorandum soumis à la " Commission d'enquête sur la Palestine " (c'est-à-dire la Commission sur les troubles d'août 1929) par la Fédération générale du travail juif. Après avoir décrit ses nombreuses et importantes activités en Palestine, il dit:-

" La Fédération exerce une influence décisive sur la jeunesse sioniste de la diaspora, soucieuse de réaliser l'idéal sioniste par son propre travail. Pratiquement partout en Europe, il existe des organisations " He'halouts " (les Pionniers) qui forment des garçons et des filles juifs à l'agriculture et à l'industrie afin de participer directement à la construction de la Palestine. Ces organisations, qui fournissent la majeure partie du matériel humain pour le travail sioniste en Palestine qui est basé sur le travail manuel, sont organiquement liées à l'Histadrout (c'est-à-dire la Fédération générale) qui contrôle leur travail éducatif. Un immigrant Halouts devient automatiquement membre de l'Histadrout à son arrivée en Palestine. . . . "

Une autre citation portant sur ce point est la suivante, extraite d'une communication d'Agudath Israël, le corps des juifs orthodoxes : - -

" Nous ne pensons pas qu'il y ait lieu de s'inquiéter de l'inquiétude exprimée dans le rapport de la Commission Shaw concernant l'influence présumée du parti sur la distribution des certificats, mais l'attitude envers les immigrants de la classe religieuse a été très insatisfaisante jusqu'à présent. En Pologne, principale source d'immigration juive palestinienne où les juifs orthodoxes, c'est-à-dire Agoudat-Israël, occupent une position très importante, les jeunes hommes de cette classe se sont vu refuser des certificats d'immigration, malgré le fait que ces personnes religieuses ont un désir encore plus grand pour la Palestine en raison de la sainteté de la terre et des ordres religieux respectifs ...".

From the above it is evident that though the detailed facts alleged before the Commission may not have been exact, the statement made did in essence convey a general description of the position, which is not by any means far from accurate.

Preparation of Labour Immigration Schedules.—

The preparation of the Labour Immigration Schedules is governed by Regulation 8 made under the Immigration Ordinance.

Twice in each year the Jewish Agency presents a memorandum giving the number of men and women immigrants whom they consider will be needed for new employment during the period under review, and exposing the reasons in detail. This memorandum is considered by the Chief Immigration Officer in the light of information received also from other sources, as, for instance, the Director of Public Works, the General Manager of the Palestine Railways, the principal employers of labour, the General Federation of Jewish Labour. Information which has come to officers of the Immigration section in the course of their regular work and investigations is also taken into consideration.

The information available from all sources is then tabulated in the following form : —

- A. Jewish Unemployed.
- B. Jews whose employment will cease during the half year.
- C. Total.
- D. Additional Jewish labour required by larger employers and public bodies.
- E. Estimated requirements of small employers.
- F. Reserve.
- G. Total.

Il ressort clairement de ce qui précède que, même si les faits détaillés allégués devant la Commission n'étaient peut-être pas exacts, la déclaration faite donnait essentiellement une description générale de la situation, qui n'est nullement loin d'être exacte.

Préparation des listes d'immigration de main-d'œuvre -

La préparation des listes d'immigration de main-d'œuvre est régie par l'article 8 de l'ordonnance sur l'immigration.

Deux fois par an, l'Agence juive présente un mémorandum indiquant le nombre d'hommes et de femmes immigrés qui, selon elle, seront nécessaires pour trouver un nouvel emploi pendant la période considérée, et exposant en détail les raisons. Ce mémorandum est examiné par le chef du service de l'immigration à la lumière des informations reçues également d'autres sources, telles que, par exemple, le directeur des travaux publics, le directeur général des Chemins de fer ferroviaires palestiniens, les principaux employeurs du travail, la Fédération générale du travail juif. Les renseignements qui ont été communiqués aux agents de la section de l'immigration dans le cadre de leur travail régulier et de leurs enquêtes sont également pris en considération.

L'information disponible auprès de toutes les sources est ensuite compilée sous la forme suivante : -

- A. Chômeur juif.
- B. Juifs dont l'emploi cessera au cours du semestre.
- C. Total.
- D. Main-d'œuvre juive supplémentaire requise par les grands employeurs et les organismes publics.
- E. Estimation des besoins des petits employeurs.
- F. Réserve.
- G. Total.

Assuming that G exceeds C, the difference is recommended to the High Commissioner as the figure for the Schedule and this recommendation is considered by him in Executive Council.

The Reserve to which reference is made is a number of 300 placed at the disposal of the Chief Immigration Officer to meet special cases which may occur during the six months, as for instance applications for particular skilled men wanted by an employer for his work, the need having arisen after the preparation of the Schedule. This reserve is authorised by Regulation 9 (1).

Procedure adopted after schedule approved by High Commissioner. —

A schedule having been approved by the High Commissioner, the necessary number of immigration certificates is prepared. Of these the required number is reserved for private employers in Palestine whose applications have been approved and whose candidates are qualified for the Schedule. Certificates are also reserved for working men and women within the ages laid down, who are found during the Schedule period to be in Palestine without permission. The remainder of the certificates less the " Reserve " (F. above) are placed at the disposal of the Jewish Agency , which is expected therefrom to provide to all Jewish young men and women (excepting wives) of the working class on whose behalf application is made by relatives for immigration certificates during the half year.

En supposant que G dépasse C, la différence est recommandée au Haut Commissaire en tant que chiffre pour le tableau et cette recommandation est examinée par lui au Conseil exécutif.

La réserve à laquelle il est fait référence est un nombre de 300 mis à la disposition du chef du service de l'immigration pour faire face à des cas particuliers qui peuvent se produire au cours des six mois, comme par exemple les demandes d'hommes particulièrement qualifiés recherchés par un employeur pour son travail, le besoin étant apparu après la préparation de l'annexe. Cette réserve est autorisée par le règlement 9 (1).

Procédure adoptée selon le calendrier approuvé par la Haut-Commissaire. -

Un calendrier ayant été approuvé par le Haut Commissaire, le nombre nécessaire de certificats d'immigration est établi. De ce nombre, le nombre requis est réservé aux employeurs privés en Palestine dont les demandes ont été approuvées et dont les candidats sont qualifiés pour le Tableau. Les certificats sont également réservés aux hommes et aux femmes qui travaillent dans les limites d'âge fixées et qui se trouvent en Palestine sans autorisation pendant la période de la liste. Le reste des certificats moins la " Réserve " (F. ci-dessus) est mis à la disposition de l'Agence juive, qui est censée fournir à tous les jeunes juifs et juives (à l'exception des femmes) de la classe ouvrière au nom de laquelle des parents demandent des certificats d'immigration pendant le semestre.

Authorization of Visas. — The Jewish Agency is asked to indicate where the respective visas will be claimed and in reply a list is sent in the following form : —

| | Men | Women |
|--------------|-----|-------|
| Warsaw (say) | 500 | 300 |
| Berlin | 200 | 100 |

etc., etc.

The original certificates are then sent in blank to the Agency for distribution to its representatives in the towns concerned, duplicates being despatched to the British Passport or consular officers in the same towns.

Instructions are conveyed to Passport or Consular Officers intimating that visas may be granted to persons who fulfil the conditions laid down, and who are nominated by the Jewish Agency representative, and that those who are married may obtain visas at the same time for their wives and minor children. Visas should in no circumstances be granted to men and women to whom there is known political or medical objection, or objection on account of character.

Failure of the system.—The system described above fails to work well in certain particulars. In many cases persons have been admitted who, if the facts had all been known, should not have received visas. A large number of these cases have been examined. A considerable number concern Yemenite Jews who immigrate from Aden. The following cases all concern immigration certificates which have been used during the last three months, and were issued by the representatives of the Jewish Agency at Aden : —

- (i) A man aged 30 with a wife aged 20 and a son aged 12. This would imply that..
- (ii) A man aged 28 with a wife aged 18 and their son aged 12. In this case the mother must have been six years old when the son was born.
- (iii) A man aged 23 with a wife aged 10 and their daughter aged 5.
- (iv) A man aged 35 with a wife aged 24 and their daughter aged 15.
- (v) A man aged 35 with his wife aged 25 and their daughter aged 16.
- (vi) A man aged 35 with his wife aged 26 and their son aged 15.
- (vii) A man aged 30 with a wife aged 22 and a son aged 12.

Autorisation des visas. - L'Agence juive est invitée à indiquer où les visas respectifs seront réclamés et en réponse une liste est envoyée sous la forme suivante : -

| | Hommes | Femmes |
|----------|--------|--------|
| Varsovie | 500 | 300 |
| Berlin | 200 | 100 |

etc,etc.

Les certificats originaux sont ensuite envoyés en blanc à l'Agence pour distribution à ses représentants dans les villes concernées, les duplicatas étant envoyés aux agents consulaires britanniques dans les mêmes villes.

Des instructions sont transmises aux fonctionnaires des passeports ou aux fonctionnaires consulaires pour les informer que des visas peuvent être accordés aux personnes qui remplissent les conditions fixées et qui sont désignées par le représentant de l'Agence juive, et que celles qui sont mariées peuvent obtenir des visas en même temps pour leur femme et leurs enfants mineurs. Les visas ne devraient en aucun cas être accordés à des hommes et à des femmes à l'encontre desquels il existe une objection politique ou médicale connue, ou une objection de caractère.

Défaillance du système - Le système décrit ci-dessus ne fonctionne pas bien à certains égards. Dans de nombreux cas, des personnes ont été admises qui, si tous les faits avaient été connus, n'auraient pas dû recevoir de visa. Un grand nombre de ces cas ont été examinés. Un nombre considérable concerne les Juifs yéménites qui immigreront d'Aden. Les cas suivants concernent tous des certificats d'immigration qui ont été utilisés au cours des trois derniers mois et qui ont été délivrés par les représentants de l'Agence juive à Aden.

- i) Un homme âgé de 30 ans, ayant une femme âgée de 20 ans et un fils âgé de 12 ans. Cela impliquerait que..
- ii) Un homme âgé de 28 ans ayant une femme âgée de 18 ans et leur fils âgé de 12 ans. Dans ce cas, la mère devait avoir six ans à la naissance du fils.
- iii) Un homme âgé de 23 ans ayant une femme âgée de 10 ans et leur fille âgée de 5 ans.
- iv) Un homme âgé de 35 ans, ayant une femme âgée de 24 ans et leur fille âgée de 15 ans.
- v) Un homme âgé de 35 ans avec son épouse âgée de 25 ans et leur fille âgée de 16 ans.
- vi) Un homme âgé de 35 ans avec son épouse âgée de 26 ans et leur fils âgé de 15 ans.
- vii) Un homme âgé de 30 ans, ayant une femme âgée de 22 ans et un fils âgé de 12 ans.

The Immigration Officer writes with reference to cases such as these :—

" It would appear that the practice is growing up in Aden—it is not unknown elsewhere—of attaching wives and families to persons entitled to immigration certificates so that by this means the passport control of this Government may be evaded"

The following is the copy of a letter dated 14th April, 1930. •from an immigrant who has been in the country some years : — " My wife arrived in Palestine on 26th November, 1925, together with (A.B.) as the latter's wife. She was unable to arrive as my wife because I, myself, entered as a traveller and was not yet in possession of a permission to remain in the country. Since my wife strongly wished to join me and meanwhile the wife of (A.B.) became ill (he was in possession of a permission to enter Palestine on her behalf) my wife and our son arrived on his passport.

" (A.B.) left the country approximately in May, 1926, for Canada via Jaffa—Paris. I am unaware of the exact date of his departure.

Respectfully, Y.Z.

note.—I cannot recollect whether the first name of Mr. (B) was (A) or (C)."

The above illustrates two typical cases of irregularity. The writer had entered as a Traveller and remained without permission. The wife was introduced on an immigration certificate by fraud.

Weakness of, and responsibility under the present system.—The second case and the cases of the Yemenites discussed earlier indicate a weakness in the present system. The authority responsible for the issue of the certificates is the local representative of the Jewish Agency. He is also responsible for seeing that the person who actually travels, is the person for whom the certificate was issued. It is true that the Yemenite cases should have been detected by the officer who dealt with the visa. The facts were not concealed. They were actually stated on the passport. But the primary responsibility rests with the local agent of the Jewish Agency.

L'agent d'immigration écrit en se référant à des cas tels que:-

" Il semblerait que la pratique grandisse à Aden - ce n'est pas inconnu ailleurs - d'attacher les épouses et les familles aux personnes ayant droit à des certificats d'immigration afin que, par ce moyen, le contrôle des passeports de ce gouvernement puisse être contourné..."

Ce qui suit est la copie d'une lettre datée du 14 avril 1930. -d'un immigré qui est dans le pays depuis quelques années : - Mon épouse est arrivée en Palestine le 26 novembre 1925, avec (A.B.) comme épouse de ce dernier. Elle n'a pas été en mesure d'arriver en tant qu'épouse parce que je suis moi-même entrée comme voyageur et que je n'étais pas encore en possession d'une autorisation de séjour dans le pays. Comme ma femme souhaitait vivement me rejoindre et qu'entre-temps la femme de (A.B.) est tombée malade (il était en possession d'une autorisation d'entrer en Palestine en son nom) ma femme et notre fils... sont arrivés sur son passeport.

" (A.B.) a quitté le pays environ en mai 1926 pour le Canada via Jaffa-Paris. J'ignore la date exacte de son départ.

Respectueusement, Y.Z.

note.- Je ne me souviens pas si le prénom de M. (B) était (A) ou (C)."

Ce qui précède illustre deux cas typiques d'irrégularité. L'écrivain était entré comme Voyageur et est resté sans permission. L'épouse a été introduite frauduleusement sur un certificat d'immigration.

Faiblesse et responsabilité du système actuel - Le deuxième cas et les cas des Yéménites dont il a été question plus haut indiquent une faiblesse du système actuel. L'autorité responsable de la délivrance des certificats est le représentant local de l'Agence juive. Il est également responsable de s'assurer que la personne qui voyage réellement est bien la personne pour laquelle le certificat a été délivré. Il est vrai que les cas yéménites auraient dû être détectés par l'agent qui s'occupait du visa. Les faits n'ont pas été dissimulés. Ils étaient en fait indiqués sur le passeport. Mais la responsabilité première incombe à l'agent local de l'Agence juive.

Selection of immigrants abroad.—In the Memorandum of the Jewish Agency on Immigration, the subject of the selection of the emigrants abroad and of the care with which they are chosen and assisted till their arrival at their destination is described in full. The following is a quotation from that Memorandum :—

" The selection of the immigrants for Palestine is the first and paramount responsibility of the Palestine Offices abroad, which represent all the Zionist circles interested in the upbuilding of Palestine. These Offices act on the periodical instructions of the Immigration Department of the Jewish Agency, which in turn are given after consultation with the Immigration Board."

It is clear therefore that the Jewish Agency accepts the fullest responsibility for these cases of irregularity. That fact, however, does not render it any the easier to rectify matters, when the immigrant has arrived in Palestine.

Government control abroad.—It is difficult for the Passport Officer or for the Consular Officer to examine all these cases minutely. At the same time it is most important that they should be so examined, both in order to prevent persons being admitted to Palestine who have no right to enter, and to protect the country from characters who may be undesirable. The Immigration Department used to have its own representative at Warsaw to deal with immigration from that centre. The post was abolished for reasons of economy. It is desirable that the post should be reconstituted. It is also desirable that there should be officers representing the Immigration Department in all the centres whence immigration is on a large scale. Only thus will it be possible to ensure both against irregularities in connection with the certificates and against the immigration of undesirables.

Travellers remaining in Palestine.—The case of the traveller who enters with permission to remain for a limited time and then stays on without sanction to do so, is exceedingly common. It is calculated that the numbers of such cases were 2,400 in the year ending June 30th, 1928, 3,400 in the following year and 2,000 in that ending on June 30th, 1930, that is to say, that in the last three years 7,800 persons stayed in Palestine without permission.

Sélection des immigrants à l'étranger - Dans le Mémorandum de l'Agence juive pour l'immigration, l'objet de la sélection des émigrants à l'étranger et du soin avec lequel ils sont choisis et assistés jusqu'à leur arrivée à leur destination est décrit en détail. Ce qui suit est une citation de ce mémorandum :-

" La sélection des immigrants pour la Palestine est la responsabilité première et primordiale des Bureaux de Palestine à l'étranger, qui représentent tous les milieux sionistes intéressés par la construction de la Palestine. Ces bureaux agissent selon les instructions périodiques du Département de l'immigration de l'Agence juive, qui à leur tour sont données après consultation avec le Conseil de l'immigration."

Il est donc clair que l'Agence juive accepte l'entière responsabilité de ces cas d'irrégularités. Ce fait, cependant, ne rend pas les choses plus faciles à rectifier, une fois que l'immigrant est arrivé en Palestine.

Il est difficile pour l'agent des passeports ou pour l'agent consulaire d'examiner minutieusement tous ces cas. Dans le même temps, il est très important qu'ils soient examinés de la sorte, à la fois pour empêcher l'admission en Palestine de personnes qui n'ont pas le droit d'y entrer et pour protéger le pays de personnages qui pourraient être indésirables. Le ministère de l'Immigration avait son propre représentant à Varsovie pour s'occuper de l'immigration en provenance de ce centre. Ce poste a été supprimé pour des raisons d'économie. Il est souhaitable que le poste soit reconstitué. Il est également souhaitable qu'il y ait des agents représentant le Département de l'immigration dans tous les centres d'où provient l'immigration à grande échelle. Ce n'est qu'ainsi qu'il sera possible de se prémunir à la fois contre les irrégularités liées aux certificats et contre l'immigration d'indésirables.

Les voyageurs qui restent en Palestine - Le cas du voyageur qui entre en Palestine avec la permission de rester pour un temps limité et qui reste ensuite sans autorisation pour le faire, est extrêmement courant. On calcule que le nombre de ces cas était de 2 400 au cours de l'année se terminant le 30 juin 1928, de 3 400 l'année suivante et de 2 000 au cours de celle se terminant le 30 juin 1930, c'est-à-dire qu'au cours des trois dernières années 7 800 personnes ont séjourné en Palestine sans autorisation.

Evasion of the frontier control.—Another serious feature of immigration is the number of persons who evade the frontier control and enter Palestine without formality of any kind. It is exceedingly difficult to maintain any effective control of the various frontiers of Palestine. At the present time such control as exists is carried out at police posts on the roads. The immigrant who wishes to evade the control naturally leaves the road before reaching the frontier and takes to the footpaths over the Hills.

Mr. Dowbiggin, who recently enquired into the police of Palestine, remarked on the fact that this duty of controlling immigrants is not a duty which the police should be called upon to perform. It is eminently a duty for the Immigration Department, and it is understood that the Palestine Government is about to replace the Police who are employed on this duty by officials of that Department.

Discouragement of illicit entry.—As to the treatment of such immigrants when they are discovered, it should be the rule that they are at once returned to the country whence they came. The rule may possibly work harshly in individual cases, but unless it is understood that detection is invariably followed by expulsion the practice will not cease. It is probable that it will cease entirely as soon as it is discovered that the rule is actually in force.

The case of the " pseudotraveller " who comes in with permission for a limited time and continues in Palestine after the term of his permission has expired is more difficult. Each case requires consideration on its merits. Where the case is flagrant, recourse should certainly be had to expulsion. In cases of no special flagrancy, and where there is no objection to the individual, it is probably sufficient to maintain the present practice, under which he is counted against the Labour Schedule, though this method does a certain injustice to the Jewish immigrant outside the country whose place is taken by the traveller concerned.

Immigration and the General Federation of Jewish Labour.—In order to understand the connection between the question of immigration and the labour movement in Palestine it is necessary to have some idea of the activities and policy of the General Federation of Jewish Labour. This powerful Federation is in reality far more than a federation of labour in the ordinary sense. In the Memorandum which the Federation submitted to the Commission on the Disturbances it describes itself and its own activities as follows :—

Une autre caractéristique grave de l'immigration est le nombre de personnes qui échappent au contrôle frontalier et entrent en Palestine sans formalité d'aucune sorte. Il est extrêmement difficile de maintenir un contrôle efficace des différentes frontières de la Palestine. A l'heure actuelle, les contrôles existants sont effectués aux postes de police sur les routes. L'immigré qui souhaite échapper au contrôle quitte naturellement la route avant d'atteindre la frontière et emprunte les sentiers pédestres qui surplombent les collines.

M. Dowbiggin, qui s'est récemment renseigné sur la police palestinienne, a fait remarquer que ce devoir de contrôle des immigrants n'est pas un devoir que la police devrait être appelée à accomplir. C'est un devoir éminent pour le Département de l'immigration, et il est entendu que le Gouvernement palestinien est sur le point de remplacer la police qui est employée à cette tâche par des fonctionnaires de ce Département.

Découragement de l'entrée illégale - En ce qui concerne le traitement de ces immigrants lorsqu'ils sont découverts, la règle devrait être qu'ils soient immédiatement renvoyés dans le pays d'où ils sont venus. La règle peut éventuellement s'appliquer durement dans des cas individuels, mais à moins que l'on comprenne que la détection est invariablement suivie de l'expulsion, la pratique ne cessera pas. Il est probable qu'elle cessera complètement dès qu'on découvrira que la règle est effectivement en vigueur.

Le cas du " pseudo-voyageur " qui vient avec une permission pour un temps limité et continue en Palestine après l'expiration de sa permission est plus difficile. Chaque cas doit être examiné selon son bien-fondé. Lorsque l'affaire est flagrante, le recours à l'expulsion devrait certainement être envisagé. Dans les cas où il n'y a pas de flagrant délit spécial, et où il n'y a pas d'objection à l'individu, il est probablement suffisant de maintenir la pratique actuelle, selon laquelle il est compté contre le calendrier du travail, bien que cette méthode fasse une certaine injustice au migrant juif en dehors du pays dont la place est prise par le voyageur concerné.

L'immigration et la Fédération générale du travail juif - Pour comprendre le lien entre la question de l'immigration et le mouvement ouvrier en Palestine, il est nécessaire d'avoir une idée des activités et de la politique de la Fédération générale du travail juif. Cette puissante Fédération est en réalité bien plus qu'une fédération de travail au sens ordinaire du terme. Dans le Mémoire que la Fédération a soumis à la Commission des Perturbations, elle se décrit ainsi que ses propres activités comme suit

" The General Federation of Jewish Labour (Histadruth Haovdim Haivrim Haklalit) is the largest organised body within the Jewish population of Palestine. It numbers 27,000 members, men and women, and encompasses the whole range of the organised activities of the Jewish working class in town and country. It embraces all the Trade Unions and all the different types of workers' cooperatives—in colonisation, production, consumption, contracting and credit. Workers' cooperative settlements on the land affiliated with the Histadruth cover practically the whole field of the agricultural colonisation carried out by the Zionist Organisation during the last twentyfive years. Out of the total number of 123 Jewish agricultural communities, settlements of this type number 46. The Federation conducts educational work among adult and adolescent workers and workers' children for which purpose it has built up a network of schools, libraries and readingrooms in all labour centres. It issues a daily paper and an agricultural journal and publishes books and pamphlets on social, educational and scientific subjects. It carries on a medical and sanitary service through the Workers' Sick Fund, which maintains hospitals, clinics, dispensaries, convalescent homes, and scores of physicians and nurses. The Federation represents a widespread social organism, its members and their families accounting for over a quarter of the Jewish population The Labour Federation constitutes an important factor within the world Zionist movement. At the last Zionist Congress more than a quarter of the total number of delegates represented such Zionist circles, both in Palestine and abroad, as are identified with the Federation. ..."

Settlement of cases in which members are concerned.

—This Federation refuses to allow its members to have recourse to the Courts of the land in cases of dispute with another member. It has its own Courts of first and second instance and its Labour High Court to which appeals from the subordinate tribunals lie.

Jewish labour as the keystone of the Jewish National Home.—

It looks upon Jewish Labour (which it most effectively represents) as the keystone of the Jewish National Home. By permission the following is quoted from a letter of Dr. Arlosoroff, one of the members of the Executive of the Federation. Referring to that view, he says :—

" La Fédération générale du travail juif (Histadrout Haovdim Haivrim Haklalit) est la plus grande organisation de la population juive de Palestine. Elle compte 27 000 membres, hommes et femmes, et englobe l'ensemble des activités organisées par la classe ouvrière juive en ville et à la campagne. Elle englobe tous les syndicats et tous les types de coopératives de travailleurs - colonisation, production, consommation, sous-traitance et crédit. Les implantations coopératives ouvrières sur les terres affiliées à l'Histadruth couvrent pratiquement tout le champ de la colonisation agricole menée par l'Organisation sioniste au cours des vingt-cinq dernières années. Sur un total de 123 communautés agricoles juives, les colonies de ce type sont au nombre de 46. La Fédération mène une action éducative auprès des travailleurs adultes et adolescents et des enfants des travailleurs, et à cette fin, elle a mis en place un réseau d'écoles, de bibliothèques et de salles de lecture dans tous les centres de travail. Elle publie un quotidien et une revue agricole et publie des livres et des brochures sur des sujets sociaux, éducatifs et scientifiques. Elle assure un service médical et sanitaire par l'intermédiaire de la Caisse des travailleurs malades, qui gère des hôpitaux, des cliniques, des dispensaires, des maisons de convalescence et des dizaines de médecins et d'infirmières. La Fédération représente un organisme social très répandu, ses membres et leurs familles représentant plus d'un quart de la population juive..... La Fédération du travail constitue un facteur important au sein du mouvement sioniste mondial. Lors du dernier Congrès sioniste, plus d'un quart du nombre total de délégués représentaient des cercles sionistes, tant en Palestine qu'à l'étranger, identifiés avec la Fédération. ..."

Règlement des affaires concernant les membres -
Cette Fédération refuse de permettre à ses membres d'avoir recours aux tribunaux du pays en cas de litige avec un autre membre. Elle dispose de ses propres tribunaux de première et de deuxième instance et de sa Haute Cour du travail, à laquelle il est possible de faire appel des décisions des tribunaux subordonnés.

Le travail juif est la clé de voûte du foyer national juif
- Il considère le travail juif (qu'il représente le plus efficacement) comme la pierre angulaire du foyer national juif. Arlosoroff, l'un des membres de l'exécutif de la Fédération. Se référant à ce point de vue, il dit:-

" (a) The upbuilding of the National Home means not only the return of a homeless and drifting race to the soil; but, at the same time, the return of a people which for centuries have been cut off from the sources of productive work to a life of labour and toil, the life of a selfsupporting community.

" (fe) Without the manifold kinds of manual work which naturally form part of a people's everyday life being undertaken by Jews, the National Home in Palestine could never attain to that degree of selfreliance and coherence without which it cannot have any meaning whatever in modern Jewish life.

" (c) The National Home—which is not the profithunting enterprise of a Chartered Company—must not be built upon the foundation of cheap native labour exploited by immigrant capitalism.

" (d) Jewish enterprise in Palestine is the result of a conscious effort on the part of various Jewish groups and individuals to cooperate for the purpose of the National Home; it is based on the influx of Jewish capital—public and private—and should therefore provide the natural centre of absorption for Jewish labour.

" (e) The young Jewish immigrants, most of whom are coming to this country with the intention of settling on the land, need a training ground for their future independent career as farmers or planters; employment at Jewish plantations or farms during a number of years provides the necessary training."

The above note puts shortly the argument for the admission of Jewish labour in the interest of building up the Jewish National Home, though there may already be other labour in the country competent to do the tasks available.

In another letter the Executive Committee of the General Federation wrote :—

" When, therefore, immigration is restricted by administrative measures, not only is the inalienable Jewish right of return to Palestine assailed but an obstacle is also placed in the way of the country's general progress. At this point our meaning must not be misunderstood. We are not basing our claims to unrestricted immigration on the benefits which the Jewish influx confers upon the other elements of the population. We believe ourselves to be fully entitled to serve the interests of the Jewish masses and to let this consideration determine our line of action

" a) L'édification du foyer national ne signifie pas seulement le retour au sol d'un peuple sans abri et à la dérive, mais aussi le retour d'un peuple qui, pendant des siècles, a été coupé des sources du travail productif, à une vie de travail et de labeur, la vie d'une communauté autosuffisante.

" (fe) Sans les multiples types de travaux manuels qui font naturellement partie de la vie quotidienne d'un peuple entrepris par les Juifs, le foyer national en Palestine ne pourrait jamais atteindre ce degré d'autonomie et de cohérence sans lequel il ne pourrait avoir aucun sens dans la vie juive moderne.

" c) Le foyer national - qui n'est pas l'entreprise de recherche de profit d'une société à charte - ne doit pas être construit sur la base d'une main-d'œuvre autochtone bon marché exploitée par le capitalisme immigré.

" d) L'entreprise juive en Palestine est le résultat d'un effort conscient de la part de divers groupes et individus juifs pour coopérer aux fins du foyer national ; elle est fondée sur l'afflux de capitaux juifs - publics et privés - et devrait donc constituer le centre naturel d'absorption du travail juif.

" e) Les jeunes immigrants juifs, dont la plupart viennent dans ce pays avec l'intention de s'installer sur la terre, ont besoin d'un terrain d'apprentissage pour leur future carrière indépendante en tant qu'agriculteurs ou planteurs ; un emploi dans des plantations ou fermes juives pendant plusieurs années leur fournit la formation nécessaire".

La note ci-dessus présente brièvement l'argument en faveur de l'admission du travail juif dans l'intérêt de la construction du foyer national juif, bien qu'il existe peut-être déjà d'autres travailleurs dans le pays qui sont compétents pour accomplir les tâches disponibles.

Dans une autre lettre, le Comité exécutif de la Fédération générale écrivait

" Lorsque, par conséquent, l'immigration est limitée par des mesures administratives, non seulement le droit inaliénable des Juifs au retour en Palestine est respecté, mais un obstacle se dresse également sur la voie du progrès général du pays. À ce stade, il ne faut pas se méprendre sur le sens de ce que nous voulons dire. Nous ne basons pas nos revendications en matière d'immigration sans restriction sur les avantages que l'afflux juif confère aux autres éléments de la population. Nous nous croyons pleinement en droit de servir les intérêts des masses juives et de laisser cette considération déterminer notre ligne d'action.....

This is our stand in principle, but it is our privilege to point to the fact that in practice our immigration and settlement, far from ousting other elements, has actually spelt more plentiful employment and a higher standard of life for the rest of the population The checks to Jewish immigration are bound to hamper the country's progress and can therefore bring no good to any part of its population Our basic right recognised by the Mandate, is to bring in without hindrance as many Jews as Palestine can be made ^to absorb by its natural possibilities and by our own constructive efforts. We are, therefore, opposed to any restriction of immigration which is not based on the prospects of employment, but upon such political or economic reasoning as fall outside the scope of Jewish efforts. It follows that the control of immigration must be left in the hands of the Jewish Agency, this being the only responsible body that is both under an obligation and in a position to strike a balance between the needs of immigration and the constructive efforts of the Jewish people."

The General Federation of Jewish Labour has adopted a policy which implies the introduction into Palestine of a new social order, based on communal settlements and the principle of selflabour. Where selflabour is impossible, it insists on the employment of Jewish labour exclusively, by all Jewish employers. It has been sufficiently powerful to impose the policy on the Zionist Organisation, to the extent that, as it points out in the memorandum from which a quotation has been given above, 46 of the Zionist colonies are based on the principle of communal settlement.

This principle was condemned both by the Experts in their report and by the Joint Palestine Survey Commission, but that fact has had small effect either on the Labour Federation itself or on the Zionist Organisation, for communal labour colonies are still being constructed.

The question of the power, the principles and the activities of the Federation were discussed by Dr. Elwood Mead and his Associates, and at pp. 51 to 53 of the Experts' Report they wrote as follows :—

" The activities of organised labour and its conception of the extent to which it should participate in the founding and organisation of settlements and in the selection of settlers was candidly set forth at a conference between the Commission and five representatives of the Agricultural Workers' Association and four members of the General Federation of Jewish Labour.

C'est notre position de principe, mais nous avons le privilège de souligner qu'en pratique, notre immigration et notre établissement, loin d'éliminer d'autres éléments, ont en fait entraîné une augmentation du nombre d'emplois et un niveau de vie plus élevé pour le reste de la population..... Les contrôles de l'immigration juive ne peuvent qu'entraver le progrès du pays et ne peuvent donc apporter aucun bien à une partie quelconque de sa population..... Notre droit fondamental, reconnu par le Mandat, est d'amener sans entrave autant de Juifs que la Palestine peut être amenée ^à absorber par ses possibilités naturelles et par nos propres efforts constructifs. Nous sommes donc opposés à toute restriction de l'immigration qui ne serait pas fondée sur les perspectives d'emploi, mais sur un raisonnement politique ou économique qui ne relève pas des efforts des juifs. Il s'ensuit que le contrôle de l'immigration doit être laissé entre les mains de l'Agence juive, qui est le seul organe responsable à la fois tenu et en mesure de trouver un équilibre entre les besoins de l'immigration et les efforts constructifs du peuple juif".

La Fédération générale du travail juif a adopté une politique qui implique l'introduction en Palestine d'un nouvel ordre social, basé sur les colonies communales et le principe du travail indépendant. Là où l'altruisme est impossible, elle insiste sur l'emploi de la main-d'œuvre juive exclusivement, par tous les employeurs juifs. Elle a été suffisamment puissante pour imposer la politique à l'Organisation sioniste, dans la mesure où, comme elle l'indique dans le mémorandum cité plus haut, 46 des colonies sionistes sont basées sur le principe de la colonisation communautaire.

Ce principe a été condamné à la fois par les experts dans leur rapport et par la Commission mixte d'enquête sur la Palestine, mais cela n'a eu que peu d'effet sur la Fédération du travail elle-même ou sur l'Organisation sioniste, car des colonies de travail communautaires sont encore en construction.

La question du pouvoir, des principes et des activités de la Fédération a été discutée par le Dr Elwood Mead et ses associés, et aux pages 51 à 53 du rapport des experts, ils ont écrit ce qui suit:-

" Les activités du mouvement ouvrier organisé et sa conception de la mesure dans laquelle il devrait participer à la création et à l'organisation des colonies et à la sélection des colons ont été candidement exposées lors d'une conférence entre la Commission et cinq représentants de l'Association des travailleurs agricoles et quatre membres de la Fédération générale du travail juif.

At this conference the Commission asked these representatives to explain their relation to rural colonisation and what the Federation or its subsidiary branch, the Agricultural Workers' Union, sought to accomplish. The principal reply was made by Mr. Shertok, who is a labour official, and an editor of a Palestine labour paper. He is a man of ability, sincerity and great influence in the organisation. A part of his statement is incorporated: —

" ' In respect to the agricultural wageearning workers it (The Jewish Federation of Labour) acts as a Trade Union Executive, negotiates conditions of employment, etc., but in respect to the settlements it is not a trade union at all, but is more or less an economic authority, that is, it is responsible on behalf of all these people towards the Zionist Executive, the Keren Hayesod, etc., for the plan of settlement, the yearly budget, and also it is responsible for the human composition of these settlements. The Union as such has the say as to who is going to settle and how these groups are going to combine. The Union is the authority for all these settlements.'

" In further explanation of the colonising activities of the General Federation of Labour and of the Agricultural Workers' Union, Mr. Shertok said: —

" ' We must try and bring in people and press for more employment and make all sorts of arrangements that will facilitate penetration of a Jewish working class element in these colonies. When we come to the Zionist Executive with a claim for new settlement and are told that it is impossible at the moment we do not always rest content with such an answer. We know the land, and so we can come forward with proposals, we make suggestions, we tell them that we are going to help them, and we also give suggestions, sometimes, as to obtaining financial means.'

" In response to the Commission's statement that settlers were suffering great hardships and money was being wasted by founding settlements faster than the funds at the control of the Executive warranted, Mr. Shertok replied : —

" ' Your contention may be valid only on one assumption, it is that the Zionist Organisation, however small its means may be, has an assured influx of money, which is not the case. This is the most decisive factor. You say it is better to go slowly but surely, and then it will go quicker in the end, but the thing is that the Zionist Organisation gets its money from Jews abroad.

Lors de cette conférence, la Commission a demandé à ces représentants d'expliquer leur relation avec la colonisation rurale et ce que la Fédération ou sa filiale, le Syndicat des travailleurs agricoles, cherchait à accomplir. La réponse principale a été donnée par M. Shertok, qui est un officiel du travail et rédacteur en chef d'un journal du travail palestinien. C'est un homme de compétence, de sincérité et de grande influence dans l'organisation. Une partie de sa déclaration est incorporée : - -

"En ce qui concerne les travailleurs agricoles salariés, elle (la Fédération juive du travail) agit en tant qu'exécutif syndical, négocie les conditions d'emploi, etc., mais en ce qui concerne les colonies, elle n'est pas du tout un syndicat, mais une autorité économique, c'est-à-dire, qu'elle est responsable au nom de toutes ces personnes envers l'exécutif sioniste, le Keren Hayesod, etc. du plan des colonies, du budget annuel, et elle est aussi responsable de leur composition humaine. L'Union en tant que telle a son mot à dire quant à qui va s'installer et comment ces groupes vont se regrouper. L'Union est l'autorité pour tous ces règlements.

" Pour expliquer plus en détail les activités de colonisation de la Fédération générale du travail et du Syndicat des travailleurs agricoles, M. Shertok a déclaré : - -

"Nous devons essayer d'attirer des gens et faire pression pour plus d'emplois et prendre toutes sortes d'arrangements qui faciliteront la pénétration d'un élément de la classe ouvrière juive dans ces colonies. Quand nous nous adressons à l'exécutif sioniste avec une demande de nouveau règlement et qu'on nous dit que c'est impossible pour le moment, nous ne sommes pas toujours satisfaits d'une telle réponse. Nous connaissons le terrain, donc nous pouvons faire des propositions, nous faisons des suggestions, nous leur disons que nous allons les aider, et nous leur faisons aussi des suggestions, parfois, pour obtenir des moyens financiers".

" En réponse à la déclaration de la Commission selon laquelle les colons souffraient de grandes difficultés et qu'on gaspillait de l'argent en concluant des règlements plus rapidement que ne le justifiaient les fonds sous le contrôle de l'exécutif, M. Shertok a répondu : - -

"Votre affirmation ne peut être valable que sur une seule hypothèse, c'est que l'Organisation Sioniste, aussi petite soit-elle, a un afflux assuré d'argent, ce qui n'est pas le cas. C'est le facteur le plus décisif. Vous dites qu'il vaut mieux aller lentement mais sûrement, et ensuite ça ira plus vite à la fin, mais le fait est que l'Organisation sioniste reçoit son argent des Juifs à l'étranger.

Jews are giving money for Palestine for a variety of psychological reasons. They are making great financial sacrifices; and the most important factor is the work that is being done in Palestine.

Perhaps it will be true to say that not Keren Hayesod made the Emek, but the Emek made the Keren Hayesod. The fact that land was bought and people rushed to that land, made great sacrifices, contented themselves with very little, gave an impetus to Zionists abroad to give money, and to Jews at large, because they saw what things were being done in Palestine.'

The Commission feels strongly that this belief that it is necessary to establish new colonies, regardless of ability to equip them properly, in order to secure money from abroad is a delusion. It is confident that the interest in a national home does not have to be sustained by wasting money or squandering the time and efforts of settlers as is now being done. Furthermore, the financial situation which is being created will discredit the Zionist movement unless promptly changed.

The financial and economic statements that have been secured ought to be carefully studied by those interested in this matter. "It is the view of the Commission that activity of a particular group or party is undesirable; that the influence of the Jewish Federation of Labor is giving these colonies a character not in harmony with the ideals and aspirations of the Jewish race. It is believed that the opportunity to live in the open country ought to be available to the Jewish people regardless of their views on social or economic questions. To place one party so largely in control is a discrimination against many who would be valuable additions to the rural life of Palestine.

" The Commission has been unable to escape the conclusion that the rate at which colonies have been founded, the selection of settlers for those colonies, and the organization and equipment of the Colonization Department have been largely influenced, if not controlled, by the General Federation of Jewish Labor. "We are therefore of the opinion, as already stated in our major conclusion No. 4, ' that the Department of Agricultural Colonization should be reorganized and placed in charge of officials committed to the primary aim of creating a selfsustaining agriculture, rather than of establishing a new social and economic order.'

Les Juifs donnent de l'argent pour la Palestine pour diverses raisons psychologiques. Ils font de grands sacrifices financiers, et le facteur le plus important est le travail qui se fait en Palestine.

Il sera peut-être vrai de dire que ce n'est pas le Keren Hayessod qui a fait l'Emek, mais l'Emek qui a fait le Keren Hayessod. Le fait que des terres aient été achetées et que les gens se soient précipités sur cette terre, aient fait de grands sacrifices, se soient contentés de très peu, a donné une impulsion aux sionistes à l'étranger pour donner de l'argent, et aux Juifs en général, car ils ont vu ce qui se passait en Palestine".

La Commission est fermement convaincue que cette conviction qu'il est nécessaire d'établir de nouvelles colonies, indépendamment de leur capacité à les équiper correctement, afin d'obtenir de l'argent de l'étranger est une illusion. Il est convaincu qu'il n'est pas nécessaire de soutenir l'intérêt pour un foyer national en gaspillant de l'argent ou en gaspillant le temps et les efforts des colons comme c'est le cas actuellement. En outre, la situation financière qui se crée discréditera le mouvement sioniste si elle ne change pas rapidement.

Les états financiers et économiques qui ont été obtenus devraient être soigneusement étudiés par ceux qui s'intéressent à cette question. "La Commission est d'avis que l'activité d'un groupe ou d'un parti particulier est indésirable ; que l'influence de la Fédération juive du travail donne à ces colonies un caractère qui n'est pas en harmonie avec les idéaux et aspirations de la race juive. On estime que le peuple juif devrait avoir la possibilité de vivre à la campagne, quel que soit son point de vue sur les questions sociales ou économiques. Mettre un parti si largement aux commandes est une discrimination à l'encontre de nombreuses personnes qui seraient des ajouts précieux à la vie rurale de la Palestine.

" La Commission n'a pas pu échapper à la conclusion que le rythme auquel les colonies ont été fondées, la sélection des colons pour ces colonies et l'organisation et l'équipement du département de colonisation ont été largement influencés, sinon contrôlés, par la Fédération générale du travail juif. Nous sommes donc d'avis, comme nous l'avons déjà indiqué dans notre grande conclusion n° 4, que le Département de la colonisation agricole devrait être réorganisé et chargé de fonctionnaires dont l'objectif premier est de créer une agriculture autosuffisante, plutôt que d'établir un nouvel ordre social et économique".

" The Commission has no opposition to labor. On the contrary, its members believe in organised labor, but it has the same opposition to labor control and colonization in Palestine that it would have to control by bankers, lawyers or any particular party or economic group"

In Sir John Campbell's " Report on the Jewish Settlements ", published in the same volume, he wrote at p. 436.

" Effective practical control has in a large measure passed out of the hands of the Palestine Executive into the hands of a political organization. The Labour Federation has, in practice, controlled the situation. From the initial selection of the immigrants, down through finance and technical departments to the choice of the men to be settled, the place where they are to be settled, the resources to be placed at their disposal, the plan to be followed in establishing them, the apportionment of funds as between different classes of settlers, the Labour Federation has governed the situation. In other words, the body which is technically and ostensibly responsible for the work has not in practice effectively controlled that work; power has been, more or less completely divorced from responsibility."

These extracts from the reports of the Experts describe the position as it is today with remarkable accuracy. The General Federation of Jewish Labour continues to carry out, at the expense of the generosity of World Jewry a social and economic experiment of great interest, but of questionable value. The Jewish Agency either approves of this experiment or is impotent to suppress it.

" La Commission n'a pas d'opposition au travail. Au contraire, ses membres croient au travail organisé, mais il a la même opposition au contrôle et à la colonisation du travail en Palestine qu'il devrait contrôler par des banquiers, des avocats ou tout autre parti ou groupe économique particulier... "

Dans le Rapport on the Jewish Settlements " de Sir John Campbell, publié dans le même volume, il écrit à la page 436.

" Un contrôle pratique efficace a, dans une large mesure, passé des mains de l'exécutif palestinien aux mains d'une organisation politique. La Fédération du travail a, dans la pratique, contrôlé la situation. De la sélection initiale des immigrants, en passant par les services financiers et techniques jusqu'au choix des hommes à installer, le lieu où ils doivent être installés, les ressources à mettre à leur disposition, le plan à suivre pour les établir, la répartition des fonds entre les différentes classes de colons, la Fédération du travail a régi la situation. En d'autres termes, l'organe qui est responsable techniquement et ostensiblement de l'œuvre n'a pas, dans la pratique, contrôlé efficacement cette œuvre ; le pouvoir a été, plus ou moins complètement séparé de la responsabilité."

Ces extraits des rapports des experts décrivent la situation telle qu'elle est aujourd'hui avec une précision remarquable. La Fédération Générale du Travail Juif continue à mener, aux dépens de la générosité du monde juif, une expérience sociale et économique d'un grand intérêt, mais d'une valeur discutable. L'Agence juive soit approuve cette expérience, soit est impuissante à la supprimer.

The sources of immigration.—Of the Jewish immigrants over 70 per cent, come from Poland, Russia and Roumania. Of recent years there has also been a large influx of Yemenite Jews.

In a supplement to the Memorandum of the Jewish Agency submitted for the purposes of this enquiry, the reasons for the extent of the immigration from these four countries is explained. With reference to Poland it is said :—

" This situation was aggravated by the fact that there simultaneously arose amongst the Poles themselves a movement to enter that field of activity which was previously controlled by the Jews. This economic penetration was accompanied by a national economic struggle, in which State and people worked together to eject the Jews from their former economic positions, making considerable use of the cooperative movement for this purpose. All these factors combined to bring ruin upon the Jews of Poland, rendering immigration on a large scale imperative. It is particularly for the Jewish youth of Poland, which aspires to go over to manual labour and productive pursuits, that Palestine affords the essential solution."

In regard to Russia it records :—

" The Jewish religion also has been singled out for malicious and savage persecution. Thus for the Jews of Russia the appalling economic conditions to which they have been reduced, and the political and religious persecution to which they are continuously exposed, make emigration the only possible alternative to economic extinction on the one hand and racial and moral degeneration on the other"

As to Roumania it is recorded :—

" With the postwar annexations by Roumania of Bessarabia, Bukovina, and Transylvania, the Jewish population rose from 960,000 souls, whose economic condition is aggravated by the fact that a considerable proportion of them—those of Bessarabia—have been cut off from their former economic hinterland in Russia. Political depression and periodical anti-Semitic excesses are further factors in the Palestine movement among the Jews of this country, where Zionism has been strong since the founding of the first Jewish Colonies in Palestine and the inception of modern Zionism"

Parmi les immigrants juifs, plus de 70 % viennent de Pologne, de Russie et de Roumanie. Ces dernières années, il y a également eu un afflux important de Juifs yéménites.

Dans un supplément au Mémorandum de l'Agence juive soumis aux fins de la présente enquête, les raisons de l'ampleur de l'immigration en provenance de ces quatre pays sont expliquées. En ce qui concerne la Pologne, il est dit:-

" Cette situation a été aggravée par le fait qu'il s'est produit simultanément parmi les Polonais eux-mêmes un mouvement pour entrer dans ce domaine d'activité qui était auparavant contrôlé par les Juifs. Cette pénétration économique s'est accompagnée d'une lutte économique nationale, dans laquelle l'Etat et le peuple ont travaillé ensemble pour éjecter les Juifs de leurs anciennes positions économiques, en faisant un usage considérable du mouvement coopératif à cette fin. Tous ces facteurs se combinèrent pour ruiner les Juifs de Pologne, rendant l'immigration impérieuse à grande échelle. C'est en particulier pour la jeunesse juive de Pologne, qui aspire à passer au travail manuel et aux activités productives, que la Palestine offre la solution essentielle".

En ce qui concerne la Russie, il enregistre:-

" La religion juive a également été la cible de persécutions malveillantes et sauvages. Ainsi, pour les Juifs de Russie, les conditions économiques épouvantables auxquelles ils ont été réduits et les persécutions politiques et religieuses auxquelles ils sont continuellement exposés font de l'émigration la seule alternative possible à l'extinction économique, d'une part, et à la dégénérescence raciale et morale, de l'autre...".

Quant à la Roumanie, il est enregistré :-

" Avec l'annexion de la Bessarabie, de la Bucovine et de la Transylvanie par la Roumanie après la guerre, la population juive est passée de 960 000 âmes, dont la situation économique est aggravée par le fait qu'une proportion considérable - celle de la Bessarabie - a été séparée de son ancien arrière-pays économique en Russie. La dépression politique et les excès antisémites périodiques sont d'autres facteurs du mouvement palestinien parmi les Juifs de ce pays, où le sionisme a été fort depuis la fondation des premières colonies juives en Palestine et le début du sionisme moderne...".

In regard to the Yemen it is written in the supplement :—

" The Jewish community dates back to preIslamic times and estimates as to its numbers vary from forty to sixty thousand souls. These Jews, are deprived of all civil rights, while there is in force a monstrous decree that all orphans who are minors become wards of the Imam, and must adopt Islam, a decree which in recent years has been enforced more rigorously than previously. The Jews of the Yemen are for the most part skilled workers in handicrafts or agriculturists, while being bred to life in the Orient they very readily assimilate Palestinian conditions. The journey from the Yemen to the coast of Aden takes twenty days; and is fraught by perils of brigandage and murder, yet by this terrible route some 2,000 Yemenite Jews have entered Palestine since the War. Of these no less than 600 entered during the past year, their departure from the Yemen being largely stimulated by fear of the decree as to the forcible conversion of orphan children"

The above is a very frank explanation of the reasons which have actuated the movement from these four countries to Palestine. By the Zionist Palestine is regarded as the haven of refuge for the distressed Jew, and the National Home is being peopled to a great extent for the time being, by those who escape from countries where distress is most pronounced.

En ce qui concerne le Yémen, il est écrit dans le supplément :-

" La communauté juive remonte à l'époque préislamique et les estimations quant à son nombre varient de quarante à soixante mille âmes. Ces Juifs sont privés de tous les droits civils, alors qu'il existe un décret monstrueux en vigueur qui stipule que tous les orphelins mineurs deviennent pupilles de l'Imam et doivent adopter l'Islam, un décret qui, ces dernières années, a été appliqué de façon plus rigoureuse qu'auparavant. Les Juifs du Yémen sont pour la plupart des ouvriers qualifiés dans l'artisanat ou l'agriculture, tout en étant élevés en Orient, ils assimilent très facilement les conditions palestiniennes. Le voyage du Yémen jusqu'à la côte d'Aden dure vingt jours et est entaché de périls de brigandage et d'assassinat, mais par cette terrible route, quelque 2 000 Juifs yéménites sont entrés en Palestine depuis la guerre. Parmi eux, pas moins de 600 sont entrés au cours de l'année écoulée, leur départ du Yémen étant largement stimulé par la crainte du décret sur la conversion forcée des enfants orphelins...".

Ce qui précède est une explication très franche des raisons qui ont poussé le mouvement de ces quatre pays vers la Palestine. La Palestine est considérée par les Sionistes comme le refuge des Juifs en détresse, et le foyer national est peuplé dans une large mesure pour le moment, par ceux qui fuient les pays où la détresse est la plus marquée.

Immigration and Unemployment.—

It is widely believed and commonly alleged among the Arabs that unemployment among them is due to Jewish immigration and the competition of Jewish labour. In so far as Jewish labour is employed on works which are being carried out solely with imported Jewish capital, there is no basis for the belief.

It is however impossible to ascertain whether labour has been imported in excess of what is necessary for these purposes. Indeed from the fact of the increased employment of Jewish Labour on other enterprises, as for instance in the Public Works Department, on the railways, in building enterprises such as Hotel, Y.M.C.A. buildings and other edifices not paid for by purely Jewish capital, it might be argued that more Jewish labourers have been imported than are necessary for purely Jewish requirements, and that, to this extent, the Arab labour market has been adversely affected by Jewish immigration.

On the other hand, there is no doubt that the development which has followed on Jewish immigration during the last nine years, has provided additional openings for Arab labour. The expansion of the orange trade alone requires the services of a large number of Arab porters and boatmen at the ports. The same may be said of the large imports of machinery and material in connection with the Jordan Concession, with the Dead Sea Concession, and with the construction and working of the " Neshet " Cement Company.

All of these have provided a certain amount of work for Arabs, chiefly on the heavier and more menial tasks. In many directions Jewish development has meant more work for the Arabs, and it is a fair conclusion that the competition of imported Jewish labour is equalized by those increased opportunities.

L'immigration et le chômage -

Il est largement admis et couramment allégué parmi les Arabes que le chômage parmi eux est dû à l'immigration juive et à la concurrence du travail juif. Dans la mesure où la main-d'œuvre juive est employée à des travaux qui sont exécutés uniquement avec du capital juif importé, il n'y a pas de fondement à cette croyance.

Il est toutefois impossible de déterminer si la main-d'œuvre a été importée au-delà de ce qui est nécessaire à ces fins. En effet, du fait de l'augmentation de l'emploi de la main-d'œuvre juive dans d'autres entreprises, comme par exemple dans le département des travaux publics, dans les chemins de fer, dans les entreprises de construction comme les hôtels, les bâtiments du YMCA et autres édifices non financés par du capital purement juif, on pourrait soutenir que le nombre de travailleurs juifs importés a dépassé les besoins purement juifs et que, dans cette mesure, le marché du travail arabe a été affecté par l'immigration juive.

D'autre part, il ne fait aucun doute que l'évolution qui a suivi l'immigration juive au cours des neuf dernières années a fourni des débouchés supplémentaires à la main-d'œuvre arabe. L'expansion du commerce de l'orange nécessite à elle seule les services d'un grand nombre de porteurs et de bateliers arabes dans les ports. Il en va de même pour les importations importantes de machines et de matériel liées à la Concession de Jordanie, à la Concession de la Mer Morte, à la construction et au fonctionnement de la Cimenterie " Neshet ".

Tout cela a fourni une certaine quantité de travail aux Arabes, surtout pour les tâches les plus lourdes et les plus subalternes. Dans de nombreuses directions, le développement juif a signifié plus de travail pour les Arabes, et il est juste de conclure que la concurrence de la main-d'œuvre juive importée est égalisée par ces opportunités accrues.

...

For the Jewish authorities, with their extensive system of Labour Exchanges and the Statistical Department of the Labour Federation, it is an easy matter to provide information on the subject of Jewish unemployment which may be regarded as accurate and exact. In the case of Arab unemployment, no adequate machinery exists which would enable an opinion, even approximately accurate, to be formed at any given moment.

Arab unemployment.—

At the same time there can be no doubt that there is at the present time serious unemployment among Arab craftsmen and among Arab labourers. For this unemployment there are several causes. Motor transport, largely in the hands of the Jews, is driving the camel and the donkey off the roads, and with them the Arab cameldriver and the Arab donkeyman. The motor car, again largely owned and driven by Jews, is displacing the horsedrawn vehicle and its Arab driver. The increased use of cement, reinforced concrete and silicate brick, all manufactured by Jews, is replacing dressed stone for constructional purposes, and so displacing a large number of stonedressers and stonemasons, nearly all of whom are Arabs. The Arab quarrymen are also being displaced.

But probably the most serious cause of additional unemployment is the cessation of conscription for the army, prevalent under the Turkish Government. The young men now remain in the villages. Formerly they were despatched to the Yemen or to Anatolia, and many, indeed the majority, of them, failed to return.

In Jewish circles the story of Arab unemployment is regarded as a myth. There are also individual members of the British Colony at Jerusalem who do not consider it serious. I

It is difficult to form an opinion, impossible to dogmatise, on the subject of Arab unemployment, but careful consideration of available information on the subject supports the belief that such unemployment not only exists but is serious and widespread. The estimate submitted by the Supreme Moslem Council, that altogether from 30,000 to 35,000 Arabs are unemployed, may be discarded. The figures were described as "fairly reliable." No explanation was offered as to the authority by whom they were supplied. There is, however, ample other evidence.

...

Pour les autorités juives, avec leur vaste système de bourses du travail et le Département des statistiques de la Fédération du travail, il est facile de fournir des informations sur le chômage juif qui peuvent être considérées comme exactes et exactes. Dans le cas du chômage arabe, il n'existe pas de mécanisme adéquat permettant de se former une opinion, même approximativement exacte, à tout moment.

Chomage arabe :-

Dans le même temps, il ne fait aucun doute qu'il existe actuellement un grave chômage parmi les artisans et les ouvriers arabes. Les causes de ce chômage sont multiples. Le transport motorisé, en grande partie aux mains des Juifs, éloigne le chameau et l'âne des routes, et avec eux le chamelier arabe et l'âne arabe. L'automobile, encore une fois largement possédée et conduite par des Juifs, déplace le véhicule tiré par des chevaux et son conducteur arabe. L'utilisation accrue du ciment, du béton armé et de la brique de silicate, tous fabriqués par les Juifs, remplace la pierre de taille à des fins de construction, et déplace ainsi un grand nombre de tailleurs de pierre et de tailleurs de pierre, dont presque tous sont arabes. Les carriers arabes sont également déplacés.

Mais la cause probablement la plus grave du chômage supplémentaire est la cessation de la conscription de l'armée, qui prévalait sous le gouvernement turc. Les jeunes hommes restent maintenant dans les villages. Autrefois, ils étaient envoyés au Yémen ou en Anatolie et un grand nombre d'entre eux, et même la majorité d'entre eux, ne sont pas revenus.

Dans les milieux juifs, l'histoire du chômage arabe est considérée comme un mythe. Il y a aussi des membres de la colonie britannique de Jérusalem qui ne la considèrent pas sérieuse.

Il est difficile de se forger une opinion, impossible à dogmatiser, sur la question du chômage arabe, mais un examen attentif des informations disponibles à ce sujet confirme la conviction que ce chômage non seulement existe mais qu'il est grave et répandu. L'estimation présentée par le Conseil suprême musulman, selon laquelle de 30 000 à 35 000 Arabes au total sont au chômage, peut être écartée. Les chiffres ont été décrits comme étant "assez fiables". Aucune explication n'a été donnée quant à l'autorité qui les a fournis. Il y a, cependant, beaucoup d'autres preuves.

A note by Miss Margaret Nixon, Government Welfare Worker, records that from her personal knowledge there is very serious unemployment among Arabs of the artisan class in Jerusalem. She suggests that the reason lies in the refusal of Jewish employers to engage Arab labourers in view of the riots of last August. Enquiry was made from a British Police Officer who had made a personal investigation into the question at Haifa. He reports that in that town alone 2,050 Arabs are unemployed, including 200 carpenters and 300 stonemasons. From TransJordan it was ascertained that a report that further recruits were required for the Frontier Force resulted in " well over " 4,000 men, mainly from Palestine and Northern TransJordan, besieging the Headquarters of the Force in hope of employment. In Rarnleh there were 120 applicants for the post of scavenger overseer on a salary of £2.750 mils (£2 15s.) a month.

The Director of the Public Works Department was consulted on the question and stated that there was no difficulty whatever in obtaining all the labour required for his Department. The programme of that Department for the future is important and includes 12 or 13 buildings which will cost from £140,000 to £150,000. In his opinion, even if Jewish immigration were to cease altogether, there would be no difficulty in obtaining the personnel necessary to complete these undertakings.

The Resident Engineer of the Haifa Harbour Works wrote on this subject : —

" There is no question but what there is a very great deal of unemployment in the Arab section of the population, and I have little doubt that, so far as the Harbour Works are concerned, labour requirements could be met two or three times over. Just as an illustration, about a fortnight ago we engaged some 40 additional men to work at the Quarries near Athlit. The news that more men had been started quickly spread, and on one morning last week I myself saw a huge crowd of Arabs seeking work, and they must have numbered some 400 or 500 men "

Une note de Mlle Margaret Nixon, travailleuse sociale du gouvernement, note qu'à sa connaissance personnelle, il existe un chômage très grave parmi les Arabes de la classe artisanale à Jérusalem. Elle suggère que la raison en est le refus des employeurs juifs d'engager des travailleurs arabes en vue des émeutes d'août dernier. L'enquête a été menée par un officier de police britannique qui avait mené une enquête personnelle sur la question à Haïfa. Il rapporte que dans cette seule ville, 2 050 Arabes sont au chômage, dont 200 charpentiers et 300 tailleurs de pierre. De la Transjordanie, il a été établi qu'un rapport selon lequel d'autres recrues étaient nécessaires pour la Force frontalière a donné lieu à " plus de 4 000 hommes, principalement de Palestine et de Transjordanie du Nord, assiégeant le quartier général de la Force dans l'espoir de trouver un emploi. A Rarnleh, il y avait 120 candidats au poste de superviseur des charognards avec un salaire de £2.750 millions (£2.15s.) par mois.

Le directeur du Service des travaux publics a été consulté sur la question et a déclaré qu'il n'y avait aucune difficulté à obtenir toute la main-d'œuvre requise pour son service. Le programme de ce département pour l'avenir est important et comprend 12 ou 13 bâtiments qui coûteront de 140 000 à 150 000 livres sterling. Selon lui, même si l'immigration juive devait cesser complètement, il n'y aurait aucune difficulté à obtenir le personnel nécessaire pour mener à bien ces engagements. L'ingénieur résident de l'usine portuaire de Haïfa a écrit à ce sujet : - " ...Il ne fait aucun doute qu'il y a un taux de chômage très élevé dans la partie arabe de la population, et je ne doute pas qu'en ce qui concerne les travaux portuaires, les besoins en main-d'œuvre pourraient être satisfaits deux ou trois fois plus. A titre d'exemple, il y a une quinzaine de jours, nous avons engagé une quarantaine d'hommes supplémentaires pour travailler dans les carrières près d'Athlit. La nouvelle que plus d'hommes avaient commencé à travailler s'est rapidement répandue, et un matin de la semaine dernière, j'ai vu moi-même une foule énorme d'Arabes à la recherche de travail, et ils devaient être environ 400 ou 500 hommes..."

Many of the Area and District Officers were consulted. They expressed an unanimous opinion that Arab unemployment is serious and general. In the face of this information from independent sources it is impossible to avoid the conclusion that unemployment among the Arabs is a serious feature of the economic life of Palestine at the present time. Much information was also volunteered as to the trend of Arab wages, from which it would appear that unemployment, as is natural with unorganised labour, is affecting the standard of life. The information obtained indicates that in the case of skilled artisans, carpenters and stonedressers the fall in wage rates amounts to 50 per cent. A competent artisan can still earn 15 to 20 piastres (3s. to 4s. per day). A fellah workman is content to accept 8 to 10 piastres (Is. 8d. to 2s.). The Deputy District Commissioner of Jerusalem stated that this year (1930) tenders for municipal contracts were at half the rates demanded in 1929, the decrease being due to the fall in Arab wages. The tales told by Arab workmen themselves were impressive. Several of them were men who had enjoyed a certain measure of ease and prosperity in the past, but whose conditions had deteriorated during recent years. There were mastermasons who used to employ a number of subordinates, yet now are not only not in a position to employ any assistants, but are themselves destitute, owing to the inability to find work. There were carpenters who produced excellent certificates and are in the same plight. There were labourers who are willing to accept any wage if only they could obtain work. All of them ascribed their misfortunes, probably quite erroneously, to Jewish competition.

Further immigration and its effect on Arab unemployment. — It is thus evident that Arabs are unemployed in at least considerable numbers, and that the fact is resulting in a distinct reduction of the standard of life among the Arab labouring class. As has been pointed out, the policy of the Jewish Labour Federation is successful in impeding the employment of Arabs both in Jewish colonies and in Jewish enterprises of every kind. There is therefore no relief to be anticipated from an extension of Jewish enterprise unless some departure from existing practice is effected.

Un grand nombre d'agents de secteur et de district ont été consultés. Ils ont exprimé à l'unanimité l'opinion unanime que le chômage arabe est grave et général. Face à ces informations provenant de sources indépendantes, il est impossible d'éviter la conclusion que le chômage parmi les Arabes est une caractéristique grave de la vie économique de la Palestine à l'heure actuelle. Beaucoup d'informations ont également été fournies sur l'évolution des salaires arabes, d'où il ressort que le chômage, comme il est naturel avec le travail non organisé, affecte le niveau de vie. Les informations obtenues indiquent que dans le cas des artisans qualifiés, des charpentiers et des ébénistes, la baisse des salaires s'élève à 50 pour cent. Un artisan compétent peut encore gagner 15 à 20 piastres (3 à 4 par jour). Un ouvrier fellah se contente d'accepter 8 à 10 piastres (Is. 8d. à 2s.). Le commissaire adjoint du district de Jérusalem a déclaré que cette année (1930) les appels d'offres pour les contrats municipaux étaient à la moitié des taux demandés en 1929, la baisse étant due à la baisse des salaires arabes. Les histoires racontées par les ouvriers arabes eux-mêmes étaient impressionnantes. Plusieurs d'entre eux étaient des hommes qui avaient bénéficié d'une certaine aisance et prospérité dans le passé, mais dont les conditions s'étaient détériorées ces dernières années. Il y avait des maçons qui avaient l'habitude d'employer un certain nombre de subordonnés, mais maintenant non seulement ne sont pas en mesure d'employer des assistants, mais sont eux-mêmes démunis, en raison de l'incapacité de trouver du travail. Il y avait des charpentiers qui ont produit d'excellents certificats et qui sont dans la même situation. Il y a des travailleurs qui sont prêts à accepter n'importe quel salaire si seulement ils pouvaient obtenir du travail. Tous attribuaient leurs malheurs, probablement à tort, à la concurrence juive.

Poursuite de l'immigration et ses effets sur le chômage arabe. - Il est donc évident que les Arabes sont au chômage en nombre au moins considérable, et que le fait entraîne une nette réduction du niveau de vie de la classe ouvrière arabe. Comme cela a été souligné, la politique de la Fédération juive du travail réussit à empêcher l'emploi d'Arabes tant dans les colonies juives que dans les entreprises juives de toutes sortes. Il n'y a donc pas d'allègement à attendre d'une extension de l'entreprise juive à moins qu'il n'y ait une certaine dérogation à la pratique existante.

Recent increase in Jewish unemployment. — There is also evidence of increasing unemployment among the Jews at the present time. The return of unemployment for the month of June showed that 1,300 Jews are out of work as compared with 650 in the previous month. The Labour paper, "Davar," published by the General Federation of Jewish Labour, wrote on 8th July : —

" Conditions of employment during the last weeks have grown worse Hundreds of cheap labour are employed in seasonal work And the Jewish labourer goes idle The help from our central organisations is required in order to avoid undesired developments, especially at the present time."

Next day it wrote : —

" The present situation requires the mobilisation of all public forces to meet the danger. Many of the employers in the colonies have recently forgotten all shame when dealing with the question of Jewish employment."

The Chief Immigration Officer writes on this question, after a visit to the large village of Petach Tikvah :

" The presence of men and women without work could not be concealed. The representative of the local trade union admitted about 200 unemployed .but assured us that this was merely a temporary matter The local police estimated unemployment at between 300 and 350, a figure that is probably correct"

The reason for the unemployment probably lies in the fall in the price of oranges, which renders it difficult for the growers to pay the higher rate of wages for Jewish pluckers, and so they employ Arab or Yemenite labour.

Duty of Government in regard to immigration.—A serious question thus arises in connection with the immigration of Jewish labour, and with the labour schedule which regulates that immigration. There appears to be no question as to the policy which should be adopted by the Palestine Government in this matter. It is the duty of the Government to look upon the country as one unit.

The solution of the question facing the Government, in determining the number of Jewish labourers to be admitted, must depend, not on the amount of Jewish unemployment in reference to anticipated employment in the half-year for which the schedule is framed, but on unemployment generally in Palestine. It is wrong that a Jew from Poland, Lithuania, or the Yemen, should be admitted to fill an existing vacancy, while in Palestine there are already workmen capable of filling that vacancy, who are unable to find employment. This policy will be unacceptable to the Jewish authorities.,

Augmentation récente du chômage juif. - Il y a également des preuves d'une augmentation du chômage parmi les Juifs à l'heure actuelle. Le retour du chômage pour le mois de juin a montré que 1 300 Juifs sont au chômage, contre 650 le mois précédent. Le journal travailliste, "Davar", publié par la Fédération générale du travail juif, a écrit le 8 juillet : -

"...Les conditions d'emploi se sont détériorées au cours des dernières semaines... Des centaines de travailleurs bon marché sont employés dans le travail saisonnier... Et l'ouvrier juif devient oisif... L'aide de nos organisations centrales est nécessaire afin d'éviter des développements indésirables, surtout en ce moment."

Le lendemain, il a écrit.

"...La situation actuelle exige la mobilisation de toutes les forces publiques pour faire face au danger. Beaucoup d'employeurs dans les colonies ont récemment oublié toute honte en traitant la question de l'emploi juif."

Le chef de l'immigration écrit sur cette question, après une visite dans le grand village de Petach Tikvah :

"...La présence d'hommes et de femmes sans travail ne pouvait être dissimulée. Le représentant du syndicat local a admis environ 200 chômeurs... mais nous a assuré qu'il ne s'agissait que d'une question temporaire...La police locale a estimé le chômage entre 300 et 350, un chiffre qui est probablement correct..."

La raison du chômage réside probablement dans la baisse du prix des oranges, ce qui rend difficile pour les cultivateurs de payer les salaires plus élevés des cueilleurs juifs, et ils emploient donc une main-d'œuvre arabe ou yéménite.

Devoir du gouvernement en matière d'immigration - Une grave question se pose donc au sujet de l'immigration de la main-d'œuvre juive et de l'horaire de travail qui régit cette immigration. Il ne semble pas y avoir de doute quant à la politique qui devrait être adoptée par le gouvernement palestinien en la matière. Il est du devoir du gouvernement de considérer le pays comme une seule unité.

La solution de la question à laquelle est confronté le Gouvernement, pour déterminer le nombre de travailleurs juifs à admettre, doit dépendre, non pas du montant du chômage juif par rapport à l'emploi prévu au cours du semestre pour lequel le calendrier est établi, mais du chômage en général en Palestine. C'est à tort qu'un Juif de Pologne, de Lituanie ou du Yémen puisse être admis pour occuper un poste vacant alors qu'en Palestine, il y a déjà des ouvriers capables de pourvoir ce poste vacant, qui ne trouvent pas d'emploi. Cette politique sera inacceptable pour les autorités juives.,

Employment of Arabs in Jewish concerns.—

One of the Executive of the Jewish Labour Federation put the case quite clearly. He said, "We would not initiate the work if we were compelled to employ Arab labour. The Zionist object in development is to employ Jews. Unless Jews can be employed we fail in our object." The principle underlying this statement is logical and comprehensible. The Jews do not spend their capital in the development of Palestine in order that Arab unemployment should be overcome. Nevertheless, by the Government, Palestine must be treated as an entity and there must be no discrimination between the races which it contains. If there is unemployment, whether Jewish or Arab, it is clearly the duty of the Government to prevent immigration if such immigration will intensify that unemployment or prevent its cure.

" Derived Demand."—

There is one special case to which the principles enunciated above will not apply. It has been pointed out that Jewish capital will not be brought into Palestine in order to employ Arab labour. It will come in with the definite object of the employment of Jewish labour and not otherwise. The principle of " derived demand " would justify the immigration of Jewish labour even when there are Arab unemployed in the country if the newlyimported Jewish labour is assured of work of a permanent nature, through the introduction of Jewish capital to provide the work on which that labour is to be employed. It is clearly of no advantage to the unemployed Arab that Jewish capital should be prevented from entering the country, and he is in no worse position by the importation of Jewish labour to do work in Palestine for which the funds are available by the simultaneous importation of Jewish capital. In fact, he is better off, as the expenditure of that capital on wages to Jewish workmen will cause, ultimately, a demand for the services of a portion of the Arab unemployed. It is in this way that the principle of " derived demand " works in his case,

The Government, however, must be well assured that the employment for which the Jewish labour is imported is permanent in its nature, that this labour will not be employed for a time and then thrown on to the labour market. This would only aggravate the unemployment position in the country.

Chomage arabe dans les structures juives -

L'un des membres de l'exécutif de la Fédération juive du travail a mis le cas très clairement en évidence. Il a dit : " Nous ne commencerions pas le travail si nous étions contraints d'employer de la main-d'œuvre arabe. L'objectif sioniste en développement est d'employer des Juifs. A moins que les Juifs ne puissent être employés, nous échouons dans notre objectif." Le principe qui sous-tend cette affirmation est logique et compréhensible. Les Juifs ne dépensent pas leur capital dans le développement de la Palestine pour que le chômage arabe soit vaincu. Néanmoins, par le Gouvernement, la Palestine doit être traitée comme une entité et il ne doit y avoir aucune discrimination entre les races qu'elle contient. S'il y a du chômage, qu'il soit juif ou arabe, il est clairement du devoir du gouvernement d'empêcher l'immigration si cette immigration aggrave ce chômage ou empêche sa résorption.

« Demandes dérivées » -

Il y a un cas particulier auquel les principes énoncés ci-dessus ne s'appliqueront pas. Il a été souligné que le capital juif ne sera pas amené en Palestine pour employer de la main-d'œuvre arabe. Elle entrera dans le cadre de l'objectif précis de l'emploi de la main-d'œuvre juive et non d'une autre manière. Le principe de la " demande dérivée " justifierait l'immigration de la main-d'œuvre juive même lorsqu'il y a des chômeurs arabes dans le pays si la main-d'œuvre juive nouvellement importée est assurée d'un travail à caractère permanent, par l'introduction de capitaux juifs pour fournir le travail sur lequel cette main-d'œuvre doit être employée.

Il est clair que le chomeur arabe n'a aucun avantage à ce que le capital juif soit empêché d'entrer dans le pays, et il n'est pas en position de force par l'importation de main-d'œuvre juive pour travailler en Palestine pour laquelle les fonds sont disponibles par l'importation simultanée de capital juif. En fait, il s'en porte mieux, car la dépense de ce capital en salaires d'ouvriers juifs entraînera, en fin de compte, une demande pour les services d'une partie des chômeurs arabes. C'est ainsi que le principe de " demande dérivée " fonctionne dans son cas,

Le gouvernement doit cependant avoir l'assurance que l'emploi pour lequel la main-d'œuvre juive est importée est de nature permanente, que cette main-d'œuvre ne sera pas employée pendant un certain temps et sera ensuite mise sur le marché du travail. Cela ne ferait qu'aggraver la situation du chômage dans le pays.

It would be justifiable that the Government should demand from the Jewish Organisations that a security fund should be initiated, to assure against Jewish unemployment in all such cases. If a substantial sum were deposited with the Government as a guarantee, to provide for the maintenance of overimported labour, in case of unemployment, it would be a much easier task for the Government to deal with the Labour Schedule. Negotiations on this subject might be undertaken between the Palestine Government and the Jewish Agency for Palestine.

Unemployment statistics and Government Employment Exchanges.—

The principle that the preparation of the Labour Schedule shall depend on the total unemployment in Palestine demands that the existence of that unemployment shall be accurately determined. As has been shown above, no machinery exists at the present time which permits of an accurate estimate of Arab unemployment. Such machinery must be devised. In the towns this result could be obtained by the creation of Government Employment Exchanges, with which the existing Jewish exchanges might be amalgamated. Arrangements to facilitate the employment of the unemployed is the function of a Government rather than that of one section of the population. The existence of Employment Exchanges would permit of a comparatively accurate estimation of the number of Palestinian unemployed, whether Arab, Jew or other, at any moment.

In the villages, the question is of great difficulty. Registration of unemployment might be entrusted to the Area and District Officers, who could obtain the information through the Mukhtars (Headmen) of the villages. The question of machinery is one for the Palestine Government, but whatever machinery may be employed it should be such as will afford to the Government at any time, or at such stated intervals as may be laid down, accurate information as to the total number of unemployed, classified according to their occupations. Only when such reliable information is available will it be possible to prepare the immigration schedule on a rational basis.

Il serait justifié que le gouvernement exige des organisations juives qu'un fonds de sécurité soit mis en place, afin de se prémunir contre le chômage juif dans tous ces cas. Si une somme importante était déposée auprès du gouvernement à titre de garantie, pour assurer le maintien de la main-d'œuvre surimportée, en cas de chômage, il sera beaucoup plus facile pour le gouvernement de s'occuper du calendrier du travail. Des négociations à ce sujet pourraient être engagées entre le Gouvernement palestinien et l'Agence juive pour la Palestine.

Statistiques du chômage et bourses de l'emploi du gouvernement -

Le principe selon lequel l'élaboration de l'agenda du travail dépend du chômage total en Palestine exige que l'existence de ce chômage soit déterminée avec précision. Comme on l'a vu plus haut, il n'existe à l'heure actuelle aucun mécanisme permettant une estimation précise du chômage arabe. De telles machines doivent être conçues. Dans les villes, ce résultat pourrait être obtenu par la création de bourses gouvernementales de l'emploi, avec lesquelles les bourses juives existantes pourraient être fusionnées. Les dispositions visant à faciliter l'emploi des chômeurs incombent à un gouvernement plutôt qu'à une partie de la population. L'existence de bourses de l'emploi permettrait d'estimer avec une précision relative le nombre de chômeurs palestiniens, qu'ils soient arabes, juifs ou autres, à tout moment. Dans les villages, la question est très difficile. L'enregistrement du chômage pourrait être confié aux responsables de zone et de district, qui pourraient obtenir les informations par l'intermédiaire des Mukhtars (chefs) des villages. La question du mécanisme est l'affaire du Gouvernement palestinien, mais quel que soit le mécanisme utilisé, il doit permettre au Gouvernement de disposer à tout moment, ou à des intervalles déterminés, d'informations précises sur le nombre total de chômeurs, classés en fonction de leur profession. Ce n'est que lorsque ces informations fiables seront disponibles qu'il sera possible de préparer le calendrier d'immigration sur une base rationnelle.

Seasonal and occasional labour.—There are two obvious dangers against which provision must be made in the execution of any measures dealing with the registration of unemployment. The first lies in the large amount of casual and temporary unemployment of the agricultural labourer and indeed of the small Arab cultivator. Of this class many individuals flock to the towns in order to earn something in addition to what is yielded by the land. The agricultural labourer is paid entirely in kind, while, in the case of the small cultivator, unless he can eke out his income during the agricultural offseason, he is frequently unable to obtain the cash necessary to pay his taxes or his moneylender, and for the year's purchases which are essential for his household. There can be no valid reason for refusal to register as unemployed temporary labourers of this kind, if they are in fact in the labour market, and in fact unemployed. The regulations of the employment exchanges should, however, be so framed as to ensure that the names of persons of this class seeking employment should be removed when seasonal activity causes them to return from the towns to the villages.

Importation of other than Jewish labour.—Further, it is clear that if unemployment is a valid reason for preventing Jewish immigration, it is also a reason for preventing importation of labour of other nationalities. At the time of writing, even with marked unemployment among Arabs, Egyptian labour is being employed in certain individual cases, and its ingress has been the subject of adverse comment in the Press.

Prevention of illicit immigration.—Finally, in closing the front door, steps should be taken to ensure that the backdoor should not be kept open for wouldbe immigrants into Palestine. The Chief Immigration Officer has brought to notice that illicit immigration through Syria and across the northern frontier of Palestine is material. This question has already been discussed. It may be a difficult matter to ensure against this illicit immigration, but steps to this end must be taken if the suggested policy is adopted, as also to prevent unemployment lists being swollen by immigrants from TransJordania.

Arab unemployment as a political pawn.—The question of unemployment and immigration has been treated solely from the economic standpoint. It has immediate political repercussions with which this enquiry is not concerned, but which must receive consideration from His Majesty's Government in arriving at a decision. Two of these repercussions will require particular attention :

Travail saisonnier et occasionnel - Il existe deux dangers évidents contre lesquels il faut se prémunir dans l'exécution de toute mesure concernant l'enregistrement du chômage. Le premier réside dans le grand nombre de chômeurs occasionnels et temporaires des ouvriers agricoles et, en fait, des petits cultivateurs arabes. De cette classe, beaucoup d'individus affluent dans les villes afin de gagner quelque chose en plus de ce qui est produit par la terre. Le travailleur agricole est payé entièrement en nature, tandis que, dans le cas du petit cultivateur, à moins qu'il ne puisse tirer son revenu pendant la contre-saison agricole, il est souvent incapable d'obtenir les liquidités nécessaires pour payer ses impôts ou son prêteur, et pour les achats de l'année qui sont essentiels pour son ménage. Il ne peut y avoir aucune raison valable pour refuser de s'inscrire comme travailleurs temporaires au chômage de ce type, s'ils sont en fait sur le marché du travail, et en fait sans emploi. Les règles des bourses de l'emploi devraient toutefois être formulées de manière à garantir que les noms des personnes de cette catégorie à la recherche d'un emploi soient supprimés lorsque l'activité saisonnière les fait revenir des villes vers les villages.

Importation de main-d'œuvre autre que juive - En outre, il est clair que si le chômage est une raison valable pour empêcher l'immigration juive, c'est aussi une raison pour empêcher l'importation de main-d'œuvre d'autres nationalités. Au moment de la rédaction du présent rapport, même avec un chômage marqué chez les Arabes, la main-d'œuvre égyptienne est employée dans certains cas individuels, et son entrée a fait l'objet de commentaires négatifs dans la presse.

Prévention de l'immigration clandestine - Enfin, en fermant la porte d'entrée, des mesures devraient être prises pour s'assurer que la porte de derrière ne reste pas ouverte aux immigrants potentiels en Palestine. Le chef de l'immigration a fait remarquer que l'immigration clandestine à travers la Syrie et la frontière nord de la Palestine est importante. Cette question a déjà été discutée. C'est peut-être une question difficile à garantir contre cette immigration clandestine, mais des mesures doivent être prises à cette fin si la politique proposée est adoptée, de même que pour éviter que les listes de chômeurs ne soient gonflées par des immigrants de TransJordanie.

Le chômage arabe sous l'angle politique :- La question du chômage et de l'immigration n'a été traitée que sous l'angle économique. Elle a des repercussions politiques immédiates qui ne concernent pas cette enquête, mais qui doivent être prises en considération par le gouvernement de Sa Majesté pour parvenir à une décision. Deux de ces repercussions nécessiteront une attention particulière :

First, Arab unemployment is liable to be used as a political pawn. Arab politicians are sufficiently astute to realise at once what may appear an easy method of blocking that immigration to which they are radically averse, and attempts may and probably will be made to swell the list of Arab unemployed with names which should not be there, or perhaps to ensure the registration of an unemployed man in the books of more than one exchange. It should not prove difficult to defeat this manoeuvre.

Article 6 of the Mandate and its effect on immigration.—Second, there is the repercussion on the policy of the Jewish National Home. It is evident that any interference with freedom of immigration is a limitation to the admission of Jews who desire to take part in the local constitution of that Home. Article 6 of the Mandate, however, directs that the rights and position of other sections of the population shall not be prejudiced by Jewish immigration. Clearly, in cases in which immigration of Jews results in preventing the Arab population obtaining the work necessary for its maintenance, it is the duty of the Mandatory Power, under the Mandate, to reduce, or, if necessary, to suspend, such immigration, until immigration will not affect adversely the opportunities of the Arab for employment. Elsewhere in this report the exclusion of Arab labour from the land purchased by the Jewish National Fund has been discussed, and it is pointed out that this exclusion is liable to confirm a belief that it is the intention of the Jewish authorities to displace the Arab population from Palestine by progressive stages. This belief, which, however unfounded it may be, is unfortunately very widely held, will be confirmed when it is realised that the immigration of Jewish labour is permitted while the Arab cannot earn his daily bread. On general grounds, therefore, as well as in order to carry out the terms of Article 6 of the Mandate, it is necessary that the existence of Arab unemployment should be taken into consideration when determining the number of Jews to be admitted at the time of preparation of the Labour Schedule.

Suspension of the Labour Schedule.—A question which has developed marked political importance is that of the suspension of immigration under the Labour Schedule which was ordered by His Majesty's Government at the end of the month of May of the present year. That Schedule was prepared in the ordinary way and sanctioned by the High Commissioner. Its suspension caused the greatest excitement, which has even now not altogether subsided.

Premièrement, le chômage arabe est susceptible d'être utilisé comme levier politique. Les politiciens arabes sont suffisamment astucieux pour se rendre compte immédiatement de ce qui peut sembler une méthode facile pour bloquer cette immigration à laquelle ils sont radicalement opposés, et des tentatives peuvent et seront probablement faites pour gonfler la liste des chômeurs arabes avec des noms qui ne devraient pas être là, ou peut-être pour assurer l'inscription d'un chômeur dans les registres de plus d'un échange. Il ne devrait pas être difficile de vaincre cette manœuvre.

L'article 6 du Mandat et son effet sur l'immigration, - d'autre part, il y a les répercussions sur la politique du Foyer national juif. Il est évident que toute ingérence dans la liberté d'immigration est une limitation à l'admission des Juifs qui désirent participer à la constitution locale de ce foyer. Toutefois, l'article 6 du mandat stipule que l'immigration juive ne doit pas porter atteinte aux droits et à la situation des autres groupes de la population. De toute évidence, dans les cas où l'immigration des Juifs empêche la population arabe d'obtenir le travail nécessaire à son entretien, il est du devoir de la Puissance Obligatoire, en vertu du mandat, de réduire ou, si nécessaire, de suspendre cette immigration, jusqu'à ce que l'immigration n'affecte pas les possibilités d'emploi des Arabes. Ailleurs dans le présent rapport, l'exclusion de la main-d'œuvre arabe des terres achetées par le Fonds national juif a été examinée, et il est souligné que cette exclusion est susceptible de confirmer la conviction que les autorités juives ont l'intention de déplacer la population arabe de Palestine par étapes successives. Cette croyance, si infondée soit-elle, est malheureusement très répandue, sera confirmée lorsqu'on se rendra compte que l'immigration de main-d'œuvre juive est permise alors qu'un Arabe ne peut pas gagner son pain quotidien. Par conséquent, pour des raisons générales, ainsi que pour appliquer les dispositions de l'article 6 du mandat, il est nécessaire de tenir compte de l'existence d'un chômage arabe pour déterminer le nombre de Juifs à admettre au moment de l'élaboration de la liste du travail.

Suspension de l'horaire du travail - Une question qui a pris une importance politique marquée est celle de la suspension de l'immigration en vertu de l'horaire du travail qui a été ordonnée par le gouvernement de Sa Majesté à la fin du mois de mai de l'année en cours. Cette liste a été établie de la manière habituelle et approuvée par le Haut-Commissaire. Sa suspension a provoqué le plus grand enthousiasme, qui ne s'est même pas encore totalement apaisé.

At the time there is no doubt that the recommendations of the Chief Immigration Officer, and the decision of the High Commissioner were justified by the prospects of work in Palestine. Since that time conditions have changed and there are at the moment signs of an economic crisis in Palestine. Prices have fallen suddenly and heavily. As has been shown in this Chapter, unemployment is widespread and is increasing. The immediate outlook for industry is bad. Economically it would be unwise to allow into the country a large number of additional workmen for whom work must be found, when there is at the moment difficulty in finding work even for Jewish workmen.

To leave the economic argument for a moment, it is said that there is an important psychological aspect of the question which escapes the notice of an enquiry purely economic. The suspension of labour immigration, it is alleged, has created the impression that the British Government is, if not hostile at least apathetic in the matter of the National Home and that this attitude finds its expression in the suspension in question. As a result of the impression so created, the flow of capital to Palestine and of subscriptions for the settlement work in that country have both been affected. The capitalist doubts the security of his capital. The benevolent questions the utility of his subscription if the National Home is in the end to prove a phantom.

Those who use these arguments, and they are universally used among the Jewish community, suggest that there is in fact no danger in reopening immigration. On the contrary they are of the opinion that the cancellation of the order of suspension would at once restore confidence, stimulate the flow of money to Palestine, and so prevent the very economic difficulty which is anticipated.

A cette époque, il ne fait aucun doute que les recommandations du chef de l'immigration et la décision du Haut-Commissaire étaient justifiées par les perspectives de travail en Palestine. Depuis lors, les conditions ont changé et il y a actuellement des signes d'une crise économique en Palestine. Les prix ont chuté soudainement et fortement. Comme nous l'avons montré dans ce chapitre, le chômage est répandu et en augmentation. Les perspectives immédiates pour l'industrie sont mauvaises. Sur le plan économique, il ne serait pas judicieux d'autoriser l'entrée dans le pays d'un grand nombre d'ouvriers supplémentaires pour lesquels il faut trouver du travail, alors qu'il est actuellement difficile de trouver du travail, même pour les ouvriers juifs.

Pour laisser l'argument économique pour un instant, on dit qu'il y a un aspect psychologique important de la question qui échappe à l'avis d'une enquête purement économique. La suspension de l'immigration de main-d'œuvre aurait donné l'impression que le gouvernement britannique est, sinon hostile, du moins apathique à l'égard du Foyer National et que cette attitude trouve son expression dans la suspension en question. En raison de l'impression ainsi créée, les flux de capitaux vers la Palestine et les souscriptions pour le travail de colonisation dans ce pays ont tous deux été affectés. Le capitaliste doute de la sécurité de son capital. Le bienfaiteur s'interroge sur l'utilité de sa souscription si son Foyer National s'avère en fin de compte être un fantôme.

Ceux qui utilisent ces arguments, et ils sont universellement utilisés au sein de la communauté juive, suggèrent qu'il n'y a en fait aucun danger à rouvrir l'immigration. Au contraire, ils sont d'avis que l'annulation de l'ordre de suspension rétablirait immédiatement la confiance, stimulerait le flux d'argent vers la Palestine et empêcherait ainsi la difficulté économique même qui est prévue.

There is weight to be attached to these opinions and those arguments. They are held and used by those who have the most acute knowledge of Jewish psychology. Yet from the purely economic standpoint, it has to be said that to cancel the suspension would be to take a risk, not justified by the economic position of the moment. It is not the province of this report to suggest whether it would or would not prove justifiable from the political standpoint.

Preparation of the Labour Schedule: Proposed change in method.—It is probable that a slight change in the method of preparation of the Labour Schedule would tend to increase the amicable relations between the Jewish authorities in Palestine and the Immigration Department. There is no reason why the Schedule should not be prepared by the representatives of the Jewish Agency and of the Immigration Department working together. If thought desirable some commercial authorities outside the Agency and the Government might be called into council as, for example, the Manager of Barclay's (Overseas) Bank at Jerusalem and the Manager of the AngloPalestine Company, each of whom is in intimate touch with the economic position in Palestine,

If the representatives of the Agency and the Department were in full agreement the agreed schedule would be submitted for the orders of the High Commissioner, who would doubtless accept it as it stood. If on the other hand there were disagreement on any of the items of the Schedule, the items on which agreement had been reached might be submitted under the signature of both parties, and separate schedules submitted in respect of items on which there was disagreement. The High Commissioner would then pass such orders as he thought fit.

Formation of a Department of Immigration, Labour and Travel.—At the present time the Immigration work is done by a section of the Police Department. The work is very voluminous and important and it is unsuitable that it should be connected in any way, even nominally, with the Police. The amount of work and the size of the staff both justify the creation of a Department of Immigration, specially as the Immigration staff deal also with Travel and with Labour. In view of the additional work which will fall upon this staff in consequence of the necessity to create a service for the registration of unemployment, it is exceedingly desirable that the Immigration Service should be detached from the Police Department and constituted a Department of Immigration, Labour and Travel.

Il y a lieu d'accorder du poids à ces avis et à ces arguments. Ils sont tenus et utilisés par ceux qui ont les connaissances les plus pointues de la psychologie juive. Or, d'un point de vue purement économique, il faut dire que l'annulation de la suspension serait une prise de risque, non justifiée par la situation économique du moment. Il n'appartient pas à ce rapport de suggérer si cela se justifierait ou non d'un point de vue politique.

Préparation du calendrier de travail : Changement de méthode proposé - Il est probable qu'un léger changement dans la méthode de préparation du calendrier du travail aurait tendance à augmenter les relations amicales entre les autorités juives en Palestine et le Département de l'immigration. Il n'y a aucune raison pour que le calendrier ne soit pas préparé par les représentants de l'Agence juive et du Département de l'immigration qui travaillent ensemble. Si cela est jugé souhaitable, certaines autorités commerciales extérieures à l'Agence et au gouvernement pourraient être convoquées en conseil, par exemple le directeur de la Barclay's (Overseas) Bank à Jérusalem et le directeur de l'AngloPalestine Company, qui sont chacun en contact étroit avec la situation économique en Palestine,

Si les représentants de l'Agence et du Département étaient entièrement d'accord, le calendrier convenu serait soumis aux ordres du Haut-Commissaire, qui l'accepterait sans doute tel quel. Par contre, en cas de désaccord sur l'un des points de l'annexe, les points sur lesquels un accord a été conclu peuvent être soumis sous la signature des deux parties, et des annexes distinctes peuvent être soumises pour les points sur lesquels il y a désaccord. Le Haut-Commissaire donne alors les ordres qu'il juge opportuns.

Création d'un ministère de l'Immigration, du Travail et des Voyages... - À l'heure actuelle, le travail d'immigration est effectué par une section du service de police. Le travail est très volumineux et important et il ne convient pas qu'il soit lié de quelque manière que ce soit, même en théorie, à la police. La quantité de travail et la taille de l'effectif justifient la création d'un département de l'immigration, d'autant plus que le personnel de l'immigration s'occupe également des voyages et du travail. Compte tenu du travail supplémentaire qui incombera à ce personnel en raison de la nécessité de créer un service d'enregistrement du chômage, il est extrêmement souhaitable que le Service de l'immigration soit détaché du Département de la police et constitue un Département de l'immigration, du travail et des voyages.

CHAPTER XI.

Conclusion.

In this Report the subjects of Land Settlement, Development and Immigration have been examined in that order as it is evident that the question of Immigration depends on the action taken in respect of the first two. It now remains to make a resumé of the facts which have been established in the course of this enquiry.

Land.

Land available for settlement. (Chapter II.)

It has emerged quite definitely that there is at the present time and with the Present methods of Arab cultivation no margin of land available for agricultural settlement by new immigrants, with the exception of such undeveloped land as the various Jewish Agencies hold in reserve.

Government Lands. (Chapter I. Section (Hi).)

The most important of lands, the property of the Government at the time the Mandate was given, were the Beisan area and the Huleh Basin. Of these the Beisan area was settled, in accordance with the terms of the Mudawwara Agreement of 1921, with the Arabs already in occupation or who had claims to possession. The Huleh Basin was subject to a concession already granted by the Ottoman Government which was confirmed by the Palestine Government. Of other considerable areas the Kabbara Swamp, the Caesarea Sanddunes and a portion of the lands of Athlit, an area in the neighbourhood of 39,000 dunams, were ceded to the P.I.C.A.

It is an error to imagine that the Government is in possession of large areas of vacant lands which could be made available for Jewish settlement. In fact free areas are negligible in extent. The Government claims considerable areas which are occupied and cultivated by Arabs. Even were the title of the Government admitted, and it is in many cases disputed, it would not be feasible to make those areas available for settlement in view of the impossibility of finding other lands on which to place the Arab cultivators.

CHAPITRE XI.

Conclusion.

Dans le présent rapport, les sujets de la colonisation, du développement et de l'immigration ont été examinés dans cet ordre, car il est évident que la question de l'immigration dépend des mesures prises à l'égard des deux premières. Il reste maintenant à résumer les faits qui ont été établis au cours de cette enquête.

Terre.

Terrains disponibles pour la colonisation. (Chapitre II.)

Il est apparu clairement qu'il n'y a actuellement et avec les méthodes actuelles de culture arabe aucune marge de terre disponible pour la colonisation agricole par les nouveaux immigrants, à l'exception des terres non développées que les diverses agences juives tiennent en réserve.

Terres du gouvernement. (Chapitre I. Section (Hi).)

Les terres les plus importantes, propriété du gouvernement au moment où le mandat a été donné, étaient la région de Beisan et le bassin de Huleh. De ce nombre, la région de Beisan a été colonisée, conformément aux termes de l'Accord de Mudawwara de 1921, par les Arabes qui étaient déjà occupés ou qui revendiquaient la possession. Le bassin du Huleh faisait l'objet d'une concession déjà accordée par le gouvernement ottoman et confirmée par le gouvernement palestinien. Sur d'autres zones considérables, le marais de Kabbara, les Sanddunes de Césarée et une partie des terres d'Athlit, une zone d'environ 39 000 dounams, ont été cédées au P.I.C.A.

C'est une erreur que d'imaginer que le gouvernement est en possession de vastes zones de terres vacantes qui pourraient être rendues disponibles pour l'implantation juive. En fait, l'étendue des zones libres est négligeable. Le Gouvernement revendique des superficies considérables qui sont occupées et cultivées par les Arabes. Même si le titre de propriété du Gouvernement était reconnu, et il est souvent contesté, il ne serait pas possible de rendre ces zones disponibles pour la colonisation étant donné l'impossibilité de trouver d'autres terres sur lesquelles placer les cultivateurs arabes.

The provision of a margin depends on material progress in the development of the land already included in holdings. It has been shown that the area of cultivable land in Palestine (excluding the Beersheba region) is 6,544,000 dunams, considerably less than has hitherto been estimated. It has also been shown that, while an area of at least 130 dunams is required to maintain a fellah family in a decent standard of life in the unirrigated tracts, the whole of the cultivable land not already in the hands of the Jews would not afford an average lot in excess of 90 dunams, were it divided among the existing Arab cultivators. (*Chapter III.*) For an average holding of 130 dunams, about eight million dunams of cultivable land would be required. It also appears that of the 86,980 rural Arab families in the villages, 29.4 per cent, are landless. It is not known how many of these are families who previously cultivated and have since lost their land. This is a matter which should be ascertained in the course of the Census which is to take place next year.

Present agricultural policy.—The condition of the Arab fellah is little if at all superior to what it was under the Turkish regime. No definite policy of agricultural development of the country held by the Arabs has been adopted. The sole agencies which have pursued such a consistent policy have been the Jewish Colonisation Departments, public and private. With this exception agricultural progress of any kind has been haphazard and of small extent or value.

Jewish and Arab advantages and disadvantages. (*Chapter V.*)—The Jewish settlers have had every advantage that capital, science and organization could give them. To these and to the energy of the settlers themselves their remarkable progress is due.

(*Chapter VI.*)—The Arab has had none of these advantages and has received practically no help to improve his cultivation or his standard of life. The Arab population has increased with great rapidity and the land available for its sustenance has meanwhile decreased by about a million metric dunams which have passed into the hands of the Jews.

Compensation of Beduin for loss of grazing rights. (*Chapter VI.*)—The problem of the Beduin requires careful investigation, in order that their rights may be ascertained. Where those rights conflict with the requirements of the State for agricultural development, the Beduin should be compensated, if those rights are annulled.

La constitution d'une marge dépend de l'état d'avancement matériel de l'aménagement des terrains déjà inclus dans les exploitations. Il a été démontré que la superficie des terres cultivables en Palestine (à l'exclusion de la région de Beersheba) est de 6 544 000 dounams, soit beaucoup moins que ce qui avait été estimé jusqu'ici. Il a également été démontré qu'une superficie d'au moins 130 dounams est nécessaire pour assurer un niveau de vie décent à une famille de fellah dans les parcelles non irriguées, mais que l'ensemble des terres cultivables qui ne sont pas déjà aux mains des Juifs n'auraient pas les moyens d'acquérir un lot moyen supérieur à 90 dounams si elles étaient réparties entre les cultivateurs arabes existants. Pour une exploitation moyenne de 130 dounams, il faudrait environ huit millions de dounams de terres cultivables. Il apparaît également que sur les 86 980 familles arabes rurales des villages, 29,4 % sont sans terre. On ne sait pas combien d'entre elles sont des familles qui ont déjà cultivé et qui ont depuis perdu leurs terres. C'est une question qui devrait être vérifiée au cours du recensement qui doit avoir lieu l'année prochaine.

Politique agricole actuelle - La condition du fellah arabe est peu ou pas du tout supérieure à ce qu'elle était sous le régime turc. Aucune politique définie de développement agricole du pays tenue par les Arabes n'a été adoptée. Les seuls organismes qui ont mené une politique aussi cohérente ont été les départements de la colonisation juive, publics et privés. A cette exception près, les progrès de l'agriculture, quels qu'ils soient, ont été aléatoires et de faible ampleur ou de faible valeur.

Avantages et inconvénients juifs et arabes. (*Chapitre V.*)- Les colons juifs ont eu tous les avantages que le capital, la science et l'organisation pouvaient leur donner. C'est à eux et à l'énergie des colons eux-mêmes que l'on doit leurs progrès remarquables.

(*Chapitre VI.*)-L'Arabe n'a bénéficié d'aucun de ces avantages et n'a reçu pratiquement aucune aide pour améliorer sa culture ou son niveau de vie. La population arabe a augmenté très rapidement et les terres disponibles pour sa subsistance ont entre-temps diminué d'environ un million de dounams métriques¹³ qui sont passés entre les mains des Juifs.

Indemnisation des Bédouins pour la perte des droits de pâturage. (*Chapitre VI.*)~Le problème des Bédouins exige une enquête minutieuse, afin que leurs droits puissent être établis. En cas de conflit entre ces droits et les exigences de l'État en matière de développement agricole, les Bédouins devraient être indemnisés, si ces droits sont annulés.

13 1000 km²

Alterations of terms under which Jewish National Fund purchases and leases land. (Chapter V. Section (Hi).)—Reference has been made to the terms on which the Jewish National Fund purchases and leases its land. It is there recorded that those terms are objectionable and should be radically altered.

Government's duty under the Mandate.—It is the duty of the Administration, under the Mandate, to ensure that the position of the Arabs is not prejudiced by Jewish immigration. It is also its duty under the Mandate to encourage the close settlement of the Jews on the land, subject always to the former condition. It is only possible to reconcile these apparently conflicting duties by an active policy of agricultural development, having as its object close settlement on the land and intensive cultivation by both *Arabs and Jews*. To this end drastic action is necessary.

Agricultural Development Scheme. (Chapter VII.)—

A methodical scheme of agricultural development should be thought out and undertaken, which will ensure the use of the land of the country to better purpose than has been the case hitherto. This development should have two distinct aims :—

Improvement of the Fella's methods. (Chapter VII.)
—In the first place, to improve the method of cultivation of the Arab fellah in the dry tracts, and also to extend irrigation wherever that is possible, so that the fellah will be able to gain a reasonable livelihood from a smaller area of land than that which has been essential hitherto.

Rearrangement of holdings.—In the second place to rearrange holdings of land, that there will be a margin for further settlement in accordance with the terms of Article 6 of the Mandate.

Development of irrigation.—If such development is undertaken in accordance with a definite plan and the cultivable land of the Plains of Palestine improved, as in many places it can be improved, by the provision of water for irrigation, there will unquestionably be sufficient land both for Arabs and for additional Jewish settlement. The results desired will not be obtained except by years of work.

Jewish reserves of land.—It is for this reason peculiarly fortunate that the Jewish organizations are in possession of a large reserve of land not yet settled or developed. Their operations can continue without a break while the general scheme of development is being worked out and brought into operation.

Modifications des conditions d'achat et de location de terres par le Fonds national juif. (Chapitre V. Section (Hi).)—Il a été fait référence aux conditions auxquelles le Fonds national juif achète et loue ses terres. Il y est consigné que ces termes sont répréhensibles et qu'ils devraient être radicalement modifiés.

Devoir du gouvernement en vertu du mandat :—Il est du devoir de l'administration, en vertu du mandat, de veiller à ce que l'immigration juive ne porte pas préjudice à la position des Arabes. Il lui incombe également, en vertu de son mandat, d'encourager l'installation des Juifs sur le territoire, sous réserve toujours de la première condition. Il n'est possible de concilier ces devoirs apparemment contradictoires que par une politique active de développement agricole, ayant pour objet un peuplement proche de la terre et une culture intensive à la fois arabe et juive. À cette fin, des mesures draconiennes s'imposent.

Schéma de développement agricole (Chapitre VII) -

Un schéma méthodique de développement agricole doit être élaboré et mis en œuvre, qui assurera une meilleure utilisation des terres du pays que ce n'était le cas jusqu'à présent. Ce développement devrait avoir deux objectifs distincts :—

Amélioration des méthodes du Fellah. (Chapitre VII.)— En premier lieu, améliorer la méthode de culture du fellah arabe dans les régions sèches, et aussi étendre l'irrigation partout où cela est possible, afin que le fellah puisse gagner raisonnablement sa vie sur une superficie de terre plus petite que celle qui a été essentielle jusqu'ici.

Réorganisation des exploitations - En second lieu, pour réorganiser les exploitations foncières, il y aura une marge de manœuvre pour le règlement ultérieur conformément aux dispositions de l'article 6 du Mandat.

Développement de l'irrigation - Si un tel développement est entrepris conformément à un plan défini et que les terres cultivables des plaines de Palestine sont améliorées, comme dans de nombreux endroits elles peuvent l'être, par la fourniture d'eau pour l'irrigation, il y aura incontestablement suffisamment de terres pour les Arabes et pour les colonies juives supplémentaires. Les résultats souhaités ne seront obtenus qu'après des années de travail.

Réserves de terres juives : - C'est pour cette raison qu'il est particulièrement heureux que les organisations juives soient en possession d'une grande réserve de terres non encore colonisées ou développées. Leurs activités peuvent se poursuivre sans interruption pendant que le schéma général de développement est en cours d'élaboration et de mise en œuvre.

Control of disposition of land.—Until the scheme is worked out the control of all disposition of land must of necessity rest with the authority in charge of the development. Transfers should only be permitted in so far as they do not interfere with that scheme.

Powers for Government purchase of land.—In order that any scheme of development should be a success, the authority controlling development must be able to obtain the land which it is intended to develop. It may be possible that arrangements to this end can be concluded amicably between the Government and the owner of land required. In such cases naturally the Government would buy the land. It should also have the power to purchase at a valuation all land for sale in the market. On the other hand in any case in which the Government refuses to sanction a sale of land, the vendor should have the right to demand that the Government take over that land at a valuation.

It may be however that the Government will not be able to acquire the land it needs by private arrangement or by purchase at a valuation. In such a case it already has the power to act, under the Expropriation of Land Ordinance No. 28 of 1926, and to acquire the land at a valuation, as being required for a public purpose.

Development Commission.—The development of the land could best be ensured by the appointment of a Development Commission, invested with the necessary powers.

It is desirable that there should be a Chairman of British nationality, one Arab Commissioner and one Jewish Commissioner.

Responsibilities of the Development Commission.—

The Commission would not only undertake the development of the land but would also be responsible for its colonisation, both by Arab and by Jew. Until the survey is finished and the census is taken next year, it is impossible to say what the actual area available for cultivation may be and the number of Arab families whom it may be necessary to displace.

Contrôle de l'aliénation des terres - Jusqu'à ce que le plan soit élaboré, le contrôle de l'aliénation de toutes les terres doit nécessairement relever de l'autorité chargée de l'aménagement. Les transferts ne devraient être autorisés que dans la mesure où ils n'interfèrent pas avec ce système.

Pouvoirs pour l'achat de terrains par le gouvernement - Pour que tout projet d'aménagement soit un succès, l'autorité qui contrôle l'aménagement doit être en mesure d'obtenir les terrains qu'il est prévu d'aménager. Il est possible que des arrangements à cette fin puissent être conclus à l'amiable entre le gouvernement et le propriétaire du terrain requis. Dans de tels cas, il va de soi que le gouvernement achète le terrain. Il devrait également avoir le pouvoir d'acheter à une évaluation tous les terrains à vendre sur le marché. D'autre part, dans tous les cas où le gouvernement refuse d'autoriser la vente d'un terrain, le vendeur éventuel devrait avoir le droit d'exiger que le gouvernement reprenne ce terrain à une évaluation.

Il se peut toutefois que le gouvernement ne soit pas en mesure d'acquérir le terrain dont il a besoin par entente privée ou par achat à une évaluation. Dans un tel cas, elle a déjà le pouvoir d'agir, en vertu de l'Ordonnance n° 28 de 1926 sur l'expropriation des terres, et d'acquérir le terrain à une évaluation, comme étant nécessaire pour un usage public.

Commission pour le développement :- La meilleure façon d'assurer le développement du territoire serait de nommer une commission de développement, dotée des pouvoirs nécessaires.

Il est souhaitable qu'il y ait un président de nationalité britannique, un commissaire arabe et un commissaire juif.

Responsabilités de la Commission du développement - La Commission n'entreprendrait pas seulement le développement de la terre, mais serait également responsable de sa colonisation, tant par les Arabes que par les Juifs. Tant que l'enquête n'est pas terminée et que le recensement ne sera pas effectué l'année prochaine, il est impossible de dire quelles sont les superficies réellement disponibles pour la culture et le nombre de familles arabes qu'il faudra peut-être déplacer.

Available areas in the plains.—The Jewish Agency has made a calculation which indicates that there is room for 54,900 additional families in three of the five plains, namely, the Maritime Plain, the Huleh Plain, and the Jordan Valley, including Beisan. This is the result of a careful and detailed examination of the cultivable area and of the possibilities of development. It is true that the figures adopted in this calculation differ from those of the Director of Surveys in certain areas, and it would not be possible to accept the estimate as strictly accurate. It is at the same time certain that a large number of additional families can be provided with improved holdings in these areas.

It is impossible to give anything like a reliable estimate of the number of families who could be accommodated in Palestine, if the whole country were adequately developed. The development of 100,000 dunams in certain areas of the Maritime Plain might perhaps provide sufficient land for the settlement of 5,000 to 6,500 families. Accommodation would probably be thus provided in such an area for the families already on the spot, together with 2,000 families of Arabs from the congested areas in the Hills and 2,000 families of Jewish settlers. A similar area in Beisan would accommodate possibly only onehalf or twothirds of the number of new families. Everything depends on water for irrigation and markets for the produce. But there can be no doubt that systematic and methodical development over a series of years will change the whole aspect of agricultural Palestine, and admit of a largely increased population.

Coordination of Development Schemes.—Any scheme of development should provide for the settlement *both of Jews and of Arabs* on the developed area, and should take into consideration the plans of colonisation of the Jewish agencies, in order that development by those agencies and by the Commission might be coordinated. It might well prove possible to combine two schemes of development in certain areas with mutual advantage and with considerable economy.

Zones disponibles dans les plaines - L'Agence juive a fait un calcul qui indique qu'il y a de la place pour 54900 familles supplémentaires dans trois des cinq plaines, à savoir la plaine maritime, la plaine de Huleh et la vallée du Jourdain, dont Beisan. C'est le résultat d'un examen attentif et détaillé de la superficie cultivable et des possibilités de développement. Il est vrai que les chiffres retenus dans ce calcul diffèrent de ceux du Directeur des enquêtes dans certains domaines, et il ne serait pas possible d'accepter que l'estimation soit strictement exacte. En même temps, il est certain qu'un grand nombre de familles supplémentaires pourront bénéficier d'exploitations améliorées dans ces zones.

Il est impossible de donner une estimation fiable du nombre de familles qui pourraient être logées en Palestine, si tout le pays était suffisamment développé. L'aménagement de 100 000 dounams dans certaines zones de la plaine maritime pourrait peut-être fournir suffisamment de terres pour l'établissement de 5 000 à 6 500 familles. Il est donc probable que les familles déjà présentes sur place, ainsi que 2 000 familles d'Arabes des zones encombrées des collines et 2 000 familles de colons juifs seraient logées dans une telle zone. Une zone similaire à Beisan n'accueillerait peut-être que la moitié ou les deux tiers du nombre de nouvelles familles. Tout dépend de l'eau pour l'irrigation et des marchés pour les produits. Mais il ne fait aucun doute que le développement systématique et méthodique au cours d'une série d'années changera tout l'aspect de la Palestine agricole, et admettra une population largement accrue.

Coordination des programmes de développement - Tout programme de développement devrait prévoir l'installation de Juifs et d'Arabes dans les zones développées et prendre en considération les plans de colonisation des agences juives, afin que le développement de ces agences et celui de la Commission soient coordonnés. Il pourrait s'avérer possible de combiner deux schémas de développement dans certains domaines avec un avantage mutuel et une économie considérable.

Cost of settling a family.—It is assumed that the average expenditure of settling one Arab family will be about £60. This does not provide for anything luxurious in the way of settlement. The Arab builds his own house. It costs him £10 per room. If he builds a house of two rooms, £40 will remain, which will be sufficient to provide him with a good cow, an iron plough and a harrow. The family will already have cattle and implements and it will not be necessary to provide maintenance. Though the standard of life of Arab and Jew differ materially, no difference could be made either in the size of holding allotted or in the amount granted for settlement. If the Jew desires a more liberal settlement, and he will desire it, clearly he must obtain its cost elsewhere than from the Development Commission.

Distribution of developed land.—The distribution of the developed land should be made to Jews whose names are borne on lists supplied to the Commission by the Jewish Agency, and to Arabs named by the District Commissioners. The claim of wouldbe settlers of both sections of the population should be considered simultaneously, and the Commission must have the final decision on the claims.

Cooperation between Jewish agencies and the Development Commission.—The scheme proposed depends for its success on loyal cooperation of the Jewish Colonisation Agencies with the Development Commission. The Commission should be in constant touch with those agencies, and their schemes of development, though intended for Jewish settlement alone, must be so framed as to fall in with the scheme for the development of the country as a whole. This is the only way in which the provisions of Article 6 of the Mandate can be observed and close settlement of Jews on the land encouraged while the position of the other sections of the population is not prejudiced. There will doubtless be difficulties at the commencement in coordinating Jewish plans with those of the Commission, but with goodwill on either side and a realization of the common object those difficulties should be capable of resolution.

Le coût de l'installation d'une famille, il est supposé que le coût moyen de l'installation d'une famille arabe sera d'environ 60 livres sterling. Cela ne prévoit rien de luxueux en matière d'établissement. Les Arabes construisent leur propre maison. Ça leur coûte 10 £ par chambre. S'ils construisent une maison de deux pièces, il leur restera 40 livres sterling, ce qui suffira pour leur fournir une bonne vache, une charrue en fer et une herse. La famille aura déjà du bétail et des outils et il ne sera pas nécessaire d'en assurer l'entretien. Bien que le niveau de vie des Arabes et des Juifs diffère matériellement, aucune différence n'a pu être faite, que ce soit dans la taille des avoirs alloués ou dans le montant accordé pour le règlement. Si le Juif désire un règlement plus libéral, et il le voudra, il est clair qu'il doit en obtenir le coût ailleurs qu'à la Commission du développement.

La distribution des terres développées devrait être faite aux Juifs dont les noms figurent sur des listes fournies à la Commission par l'Agence juive, et aux Arabes nommés par les commissaires de district. Les revendications des colons potentiels des deux couches de la population devraient être examinées simultanément, et la Commission doit prendre la décision finale sur ces revendications.

Coopération entre les agences juives et la Commission de développement - Le succès du projet proposé dépend de la coopération loyale des agences de colonisation juive avec la Commission de développement. La Commission devrait être en contact permanent avec ces agences, et leurs programmes de développement, bien que destinés uniquement à l'implantation juive, doivent être conçus de manière à s'inscrire dans le cadre du programme de développement du pays dans son ensemble. C'est la seule façon de respecter les dispositions de l'article 6 du Mandat et d'encourager les Juifs à s'établir sur le territoire, sans préjudice de la position des autres groupes de la population. Il y aura sans doute des difficultés au début pour coordonner les plans juifs avec ceux de la Commission, mais avec de la bonne volonté de part et d'autre et une réalisation de l'objectif commun, ces difficultés devraient pouvoir être résolues.

Artificial inflation of land values.—It is also only by cooperation that artificial inflation of the price of the land will be prevented. At the present time, the price of land in Palestine has risen to an exaggerated height, owing to the determination of the various Jewish purchasing agencies to buy, at all hazards and at any price, land which comes into the market, and the fact that the owner knows that if he only holds, he can get his price. As the price of the land, or an adequate percentage on that price in the form of rent must be collected from the population to be settled, the scheme will fail if the land is bought at an unreasonable price, such as the present price. It is thus an essential condition of success that the land should be bought at a reasonable price.

This is only possible either by agreement; between the Government and the Jewish purchasing agencies or by Government control over dispositions of land. The object desired might be attained by a "gentleman's agreement" between the Jewish Agency and the Commission. Control, however, would be essential in any case in order to prevent the incursion of third parties desirous of speculating in land.

Ascertainment of the number of landless Arabs.—The forthcoming census should be used in order to ascertain the number of Arabs who have become landless. It would also be well if the number of fellahin who have not a holding on which they are able to maintain a reasonable standard of life could be ascertained through the Area and District Officers. These two classes are dealt with by Mr. Snell in his Note of Reservations to the report of the Commission on the Disturbances. He says on page 177—"The Arab, on the other hand, should be secured in the possession of sufficient land to provide him with a decent standard, of life" and on p. 181, ".... If there are still Arabs who are landless through the failure of the Palestine Government to apply administratively the provisions of the Land Laws in force in that country, steps should be taken by the Government to settle them on the land at the public expense. . . ."

Migration: Its difficulties.—The task of a Development Commission will not be easy. It will involve, among other problems, that of migration. Evidently it will not be possible to increase the size of a fellah's holding in the Hills, except by arrangement which will involve the transfer of some other fellah from the Hills elsewhere and the use of the latter's holding to increase that of the former in the attempt to create a "lot viable."

L'inflation artificielle de la valeur des terres - C'est aussi seulement par la coopération que l'inflation artificielle du prix des terres sera évitée. A l'heure actuelle, le prix de la terre en Palestine est monté en flèche, en raison de la détermination des différentes centrales d'achat juives à acheter, à tout prix et à tout risque, des terres qui arrivent sur le marché, et du fait que le propriétaire sait que s'il ne fait que détenir le bien, il peut obtenir son prix. Étant donné que le prix de la terre, ou un pourcentage adéquat sur ce prix sous forme de loyer doit être perçu auprès de la population à installer, le régime échouera si la terre est achetée à un prix déraisonnable, tel que le prix actuel. C'est donc une condition essentielle de succès que le terrain soit acheté à un prix raisonnable.

Cela n'est possible que par accord entre le gouvernement et les organismes d'achat juifs ou par contrôle du gouvernement sur les dispositions des terres. L'objectif souhaité pourrait être atteint par un "gentleman's agreement" entre l'Agence juive et la Commission. Le contrôle serait toutefois essentiel dans tous les cas afin d'empêcher l'incursion de tiers désireux de spéculer sur les terres.

Déterminer le nombre d'Arabes sans terre - Le prochain recensement devrait être utilisé pour déterminer le nombre d'Arabes qui sont devenus sans terre. Il serait également bon que le nombre de fellahs qui n'ont pas d'exploitation dans laquelle ils peuvent maintenir un niveau de vie raisonnable puisse être déterminé par l'intermédiaire des agents de zone et de district. Ces deux classes sont traitées par M. Snell dans sa Note de réserves au rapport de la Commission des troubles. Il dit à la page 177—"

L'Arabe, d'autre part, doit être assuré d'avoir en sa possession suffisamment de terres pour lui assurer un niveau de vie décent,.. "et à la p. 181, "" ... S'il y a encore des Arabes qui sont sans terre parce que le gouvernement palestinien n'a pas appliqué administrativement les dispositions de la Terre. En vertu des lois en vigueur dans ce pays, des mesures devraient être prises par le Gouvernement pour les installer sur les terres aux frais de l'État..."

Migration : La tâche d'une Commission du développement ne sera pas facile. Il impliquera, entre autres problèmes, celui de la migration. Évidemment, il ne sera pas possible d'augmenter la taille de la possession d'un fellah dans les collines, sauf par arrangement qui impliquera le transfert d'un autre fellah des collines ailleurs et l'utilisation de la participation de ce dernier pour augmenter celle du premier dans le but de créer un "lot viable".

" The process of migration involves many difficulties of which not the least is the understandable objections of the occupiers in the neighbourhood of the new holding to immigrants being given land to which they consider they and their families have a prior claim.

Much tact and foresight are necessary in planning migration schemes and inducing holders to migrate to a part of the country where the local associations would be strange to them Though migration formed a definite part of the policy of the late Congested Districts Board in dealing with their Estates the inherent difficulties prevented a development of the policy on a very extensive scale The now almost universal scope of land purchase in Saorstát Éireann makes it possible to effect more extensive schemes of migration."

The above is a quotation from the Report of the Irish Land' Commissioners for the year ending 31st March, 1929. There is no doubt that similar difficulties will be encountered in any policy of development which entails migration as a consequence. In the case of the fellah, however, the conditions under which he lives are so unbearable that the difficulty of migration is not likely to be presented to the same degree. He is always migrating, even at the present time. He goes to any spot where he thinks he can find work. Many have left the country altogether. Emigration of a similar nature is understood to be common both in Syria and in Iraq.

Relations with the Department of Agriculture.—The relations between a Development Commission and the existing Department of Agriculture will require determination and definition. There is danger both of jealousy and of overlapping. Both of these dangers are evitable. The object of the two agencies is identical, namely, the improvement of the condition of the smallholder. If the relations between the Commission and the High Commissioner are close and cordial, as must be the case if the scheme is to have full success, those between the Commission and the Department should not fail to be satisfactory.

" Le processus de migration comporte de nombreuses difficultés[...] dont la moindre n'est pas l'objection compréhensible des occupants du voisinage de la nouvelle exploitation à ce que les immigrants reçoivent des terres sur lesquelles ils considèrent qu'eux-mêmes et leurs familles ont un droit antérieur.

Il faut beaucoup de tact et de prévoyance pour planifier les projets de migration et inciter les détenteurs à émigrer dans une partie du pays où les associations locales... leur seraient étrangères... ". Bien que la migration ait fait partie intégrante de la politique des « Districts Congested » tardifs. Les difficultés inhérentes ... La portée désormais quasi universelle de l'achat de terres à Saorstát Éireann permet d'effectuer des schémas de migration plus étendus."

Ce qui précède est une citation tirée du rapport des commissaires du Land irlandais pour l'année se terminant le 31 mars 1929. Il ne fait aucun doute que des difficultés similaires seront rencontrées dans toute politique de développement qui entraînera des migrations en conséquence. Dans le cas du fellah, cependant, les conditions dans lesquelles il vit sont si insupportables que la difficulté de la migration n'est pas susceptible de se présenter au même degré. Il migre toujours, même à l'heure actuelle. Il va à n'importe quel endroit où il pense pouvoir trouver du travail. Nombre d'entre eux ont complètement quitté le pays. L'émigration de nature similaire est considérée comme courante tant en Syrie qu'en " Irak "

Relations avec le ministère de l'Agriculture - Les relations entre une commission de développement et le ministère de l'Agriculture existant devront être déterminées et définies. Il y a danger de jalousie et de chevauchement. Ces deux dangers sont évitables. L'objet des deux agences est identique, à savoir l'amélioration de la condition des petits exploitants. Si les relations entre la Commission et le Haut Commissaire sont étroites et cordiales, ce qui doit être le cas si l'on veut que le programme soit couronné de succès, celles entre la Commission et le Département ne doivent pas manquer d'être satisfaisantes.

Spheres of action of the Development Commission and Department of Agriculture.—The broad principle of division between the two agencies is the following : —It is the duty of the Development Commission to improve the land for the cultivator; to introduce irrigation if possible, to regulate the size of the holding so that it shall be appropriate, and to arrange for its occupation either by migration of Arabs already in the country, or by the settlement of Jews who have immigrated under the auspices of the Jewish organizations. It is the duty of the Department of Agriculture to look after the technical side of the cultivator's life, to provide him with education and, if possible, training, to render him more capable than he is at present to use the improved land to the best advantage when it is made available for him by the Development Commission.

There will be borderline cases. For instance, it is conceivable that the Development Commission may establish nurseries to provide trees for the improved land. The Department of Agriculture may also have nurseries to provide trees for the cultivators generally. But by the application of ordinary commonsense, there should in practice be no difficulty in arranging the spheres of action of the two authorities.

Hydrographic Survey.—It has been recommended that the Government should institute a hydrographic survey of Palestine. This is essential to satisfactory development of the country and to methodical development of irrigation. Meanwhile one of the first tasks of a Development Commission will be the examination of the available water resources, in order that development may commence where there is the most immediate likelihood of success. They will require the services of the irrigation engineer of the Government for this purpose.

Urgency of Irrigation Legislation (Chapter VII).—The contemplated legislation to regulate irrigation and to render it more efficient should be passed as soon as possible. The control of all irrigable water should remain with the Government, and all surplus water above that on which rights have been or may be established should be its property. It is regrettable that the Government has in one case parted with the irrigation rights in an important source to a concessionaire, and steps should be taken to ensure that in that case satisfactory arrangements are made for a supply of water for irrigation at an early date.

Domaines d'action de la Commission de développement et du Département de l'agriculture - Le principe général de division entre les deux agences est le suivant : - Il est du devoir de la Commission de développement d'améliorer les terres pour le cultivateur ; d'introduire si possible l'irrigation, de réglementer la taille de l'exploitation pour qu'elle soit appropriée, et d'organiser son occupation soit par la migration des arabes déjà dans le pays, soit par l'installation des juifs qui ont émigré sous les auspices des organismes juifs. Il est du devoir du ministère de l'Agriculture de s'occuper de l'aspect technique de la vie du cultivateur, de lui fournir une éducation et, si possible, une formation, de le rendre plus apte qu'il ne l'est actuellement à utiliser au mieux les terres améliorées lorsqu'elles lui sont fournies par la Commission du développement.

Il y aura des cas limites. Par exemple, il est concevable que la Commission de développement crée des pépinières pour fournir des arbres pour les terres améliorées. Le ministère de l'Agriculture peut aussi avoir des pépinières pour fournir des arbres aux cultivateurs en général. Mais par l'application du bon sens ordinaire, il ne devrait pas y avoir, dans la pratique, de difficulté à organiser les domaines d'action des deux autorités.

Levés hydrographiques - Il a été recommandé que le gouvernement institue un levé hydrographique de la Palestine. Ceci est essentiel pour le développement satisfaisant du pays et pour le développement méthodique de l'irrigation. Entre-temps, l'une des premières tâches d'une commission de développement sera l'examen des ressources en eau disponibles, afin que la mise en valeur puisse commencer là où les chances de succès sont les plus immédiates. Ils auront besoin des services de l'ingénieur en irrigation du gouvernement à cette fin.

Urgence de la législation sur l'irrigation (Chapitre VII) - La législation envisagée pour réglementer l'irrigation et la rendre plus efficace devrait être adoptée dès que possible. Le contrôle de toutes les eaux irrigables devrait rester entre les mains du gouvernement, et toutes les eaux excédentaires au-delà de celles sur lesquelles des droits ont été ou peuvent être établis devraient être sa propriété. Il est regrettable que le Gouvernement se soit, dans un cas, séparé des droits d'irrigation d'une source importante pour un concessionnaire, et des mesures devraient être prises pour faire en sorte que, dans ce cas, des dispositions satisfaisantes soient prises pour assurer rapidement l'approvisionnement en eau d'irrigation.

Formation of an Irrigation Department.—It is not desirable that the irrigation services should be a branch of the Agricultural Department and subject to the Director of that Department. They should be constituted a separate service with a Department dealing only with irrigation.

Occupancy Right.—The question of the creation of occupancy right of the agricultural tenant is discussed. No measure short of such right will suffice to secure the tenant against ejection or the imposition of an excessive rental. The bestowal of the right will, it is true, reduce the market value of the property on which the tenant is settled, but it is essential that his tenure should be rendered more secure than it is at the present time.

Legislation should be introduced as soon as is possible to confer on the tenant in Palestine that right, which exists all over India. This legislation should also secure the tenant against increases in his rent except under the orders or with the sanction of a Court. A register of all tenancies should be compiled in the course of the settlement now in progress.

Partition of Mesha'a (Chapter IV).—The tenure in common known as mesha'a which prevails in nearly half of the Arab villages of Palestine has been described and discussed, and it has been recorded that this system is a great obstacle to any agricultural development of the country. It is essential that steps should be taken to partition the mesha'a villages as expeditiously as possible.

Acceleration of land settlement (Chapter IV).—It has been pointed out that the maintenance of the record of rights which is now being prepared, and of a register of tenancies, is a necessary condition of good administration of the agricultural tracts. The work of the settlement, which is extremely complicated, is proceeding very slowly, and should be accelerated, if that is possible. If the delay is due to the expense of the settlement, and the inadequacy of the Settlement Budget, that Budget should be increased. The work is so important to the Government for its general purposes, and so essential to activities of a Development Commission, that no avoidable delay should be tolerated.

Formation d'un département d'irrigation - Il n'est pas souhaitable que les services d'irrigation soient une branche du département agricole et relèvent du directeur de ce département. Ils devraient être constitués en un service distinct avec un département qui ne s'occuperait que de l'irrigation.

Droit d'occupation - La question de la création du droit d'occupation du locataire agricole est discutée. Aucune mesure contraire à ce droit ne suffira à protéger le locataire contre l'expulsion ou l'imposition d'un loyer excessif. Il est vrai que l'octroi du droit réduira la valeur marchande de l'immeuble sur lequel le locataire est installé, mais il est essentiel que sa tenure soit rendue plus sûre qu'elle ne l'est à l'heure actuelle.

Une législation devrait être introduite dès que possible pour conférer au locataire en Palestine ce droit, qui existe dans toute l'Inde. Cette législation devrait également garantir le locataire contre toute augmentation de son loyer, sauf en vertu d'ordonnances ou avec l'accord d'un tribunal. Un registre de toutes les locations devrait être compilé au cours du règlement en cours.

Partage de Mesha'a (Chapitre IV) - Le régime foncier commun connu sous le nom de mesha'a qui prévaut dans près de la moitié des villages arabes de Palestine a été décrit et discuté, et il a été enregistré que ce système est un grand obstacle à tout développement agricole du pays. Il est essentiel que des mesures soient prises pour partitionner les villages mesha'a aussi rapidement que possible.

Accélération de la colonisation (chapitre IV) - Il a été souligné que la tenue du registre des droits en cours d'élaboration et d'un registre des baux est une condition nécessaire à la bonne administration des terres agricoles. Le travail de règlement, qui est extrêmement compliqué, progresse très lentement et devrait être accéléré, si cela est possible. Si le retard est dû au coût du règlement et à l'insuffisance du Budget de règlement, ce Budget devrait être augmenté. Ce travail est si important pour le gouvernement en raison de ses objectifs généraux et si essentiel aux activités d'une commission du développement qu'aucun retard évitable ne devrait être toléré.

*Abolition of imprisonment for debt (Chapter VI.)—*Imprisonment for debt is an anachronism and should be abolished.

*Redistribution and reduction of taxation (Chapter VI.)—*Agricultural taxation is excessive in Palestine at the present time. The Tithe is based on prices of produce which have fallen by about 50 per cent, since the Tithe was commuted. Until arrangements can be made so to redistribute the burden of taxation that it will fall more fairly in accordance with the financial ability of the taxpayer, the Tithe should, if possible, be suspended. If that is not possible, it should vary with the average market price of produce.

*Registration fees—Reduction of fees.—*The fees at present charged for the registration of dispositions of land, especially those on sale, mortgage and succession, are so high as to prevent the registration of changes in title consequent thereon. It is desirable, in the interests of the maintenance of an accurate record of rights, that these fees should be reduced.

Abolition de l'emprisonnement pour dettes (chapitre VI.) - L'emprisonnement pour dettes est un anachronisme et devrait être aboli.

Redistribution et réduction de la fiscalité (chapitre VI) - La fiscalité agricole est actuellement excessive en Palestine. La Dîme est basée sur les prix des produits qui ont chuté d'environ 50 pour cent depuis que la Dîme a été calculée. Jusqu'à ce que des dispositions puissent être prises pour redistribuer la charge fiscale de manière à ce qu'elle diminue plus équitablement en fonction de la capacité financière du contribuable, la dîme devrait, si possible, être suspendue. Si cela n'est pas possible, elle devrait varier en fonction du prix moyen du marché des produits.

Droits d'enregistrement - Réduction des droits - Les droits actuellement perçus pour l'enregistrement des dispositions foncières, en particulier celles relatives à la vente, à l'hypothèque et à la succession, sont si élevés qu'ils empêchent l'enregistrement des changements de titre qui en découlent. Il est souhaitable, dans l'intérêt de la tenue d'un registre exact des droits, que ces droits soient réduits.